XXVIII[e] Année. N° 199 (Nouvelle série n° 11) Prix : 15 francs Revue bimestrielle Janvier-Février 1948

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XV[e])
COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

NOS VŒUX

Que 1948 apporte aux adhérents de l'U.S.F. et aux lecteurs de *Survie*, santé et bonheur, tel est notre premier souhait.

Que l'an nouveau soit, pour le spiritisme, aussi fertile en bonnes choses que le fut 1947, voici notre deuxième vœu exprimé, avec notre reconnaissance pour nos Amis Invisibles, au seuil d'une année importante.

Il y a un siècle, les phénomènes d'Hydesville remirent en honneur la science spirite qui exista dès la naissance du monde. A Rochester, en Angleterre, un peu partout dans le monde, des cérémonies célébreront ce centenaire.

Souhaitons également que les adhérents de l'U. S. F. comprennent bien la nécessité d'étudier avec soin les livres de base du spiritime. Ils comprendront alors que l'expérimentation n'est pas tout et ils se rendront compte de l'importance de la partie philosophique et morale du spiritisme, base de l'amélioration personnelle et de la rénovation sociale.

Partout où il se trouve, au bureau, à l'atelier, à l'usine, quelle que soit sa situation, qu'il soit parmi les dirigeants ou parmi les employés, les ouvriers, un spirite doit s'efforcer de s'améliorer et devenir un exemple.

Les deuxièmes jeudis Franco-Belges

Chaque deuxième jeudi, à 21 heures, il y aura maintenant une réunion strictement réservée aux adhérents *à jour des cotisations*, sur présentation obligatoire de la carte.

Cette réunion est organisée par notre vice-président, M. Henri Regnault, avec le concours de Mme Elise Wegria, qui vient chaque mois spécialement de Liège pour expérimenter dans le groupe privé organisé à cet effet. Elle a accepté d'avancer son voyage de vingt-quatre heures pour aider l'U.S.F. à propager notre science. Elle répond ainsi au vœu exprimé dans *Survie*, n° 197, dans le compte rendu de la séance improvisée qu'elle accepta de donner « en marge du Congrès de Lille ».

LA SCIENCE DE L'AME

Notre collègue et ami M André Dumas, secrétaire adjoint de l'U.S.F., Trésorier de la *Fédération Spirite Internationale*, vient de faire paraître *La Science de l'Ame*. (Editions OCIA, 3, rue du Cardinal Mercier, Paris 9[e]. Un volume de 434 pages, 350 francs). Il a fait preuve dans cet ouvrage de grandes qualités d'érudition, en ce qui concerne les phénomènes psychiques. Il fouille avec un grand soin tous les problèmes qu'il aborde en nous rappelant à la fois les questions anciennes comme les récentes et en nous mettant en face de constatations effectuées lors de multiples travaux se rapportant à ce domaine si vaste de la science de l'âme.

L'auteur s'est fixé comme but de nous démontrer l'existence de l'âme chez la créature humaine et de nous prouver qu'elle possède des facultés qui paraissent étranges chez les non-prévenus : il y est fort bien parvenu en des chapitres où il étudie les phénomènes avec une très grande précision, en s'appuyant sur un nombre considérable de travaux exécutés par les spécialistes en spiritisme, en métapsychie et en bien d'autres sciences, c'est-à-dire par tous ceux qui s'intéressent à un titre quelconque à ces sujets palpitants.

En raison de la diversité des questions concernant les facultés et possibilités de l'âme humaine, l'ouvrage de M. A. Dumas est une sorte d'encyclopédie ; l'auteur s'est astreint à un très gros travail de recherches ainsi que le prouve la bibliographie qu'il inclut *in-fine* et qui nous présente la liste imposante des ouvrages qu'il a dépouillés. Si ce nombre est impressionnant, surtout qu'on n'aille pas croire qu'il est une limitation des ouvrages sérieux traitant de ces questions passionnantes. L'auteur n'a pris que les faits ou expériences se rapportant à sa thèse. Cependant, cette liste, déjà longue, montre que de nombreux écrivains se sont penchés sur ces problèmes.

Rédigé avec méthode, cet ouvrage bien écrit est excessivement documenté ; les exemples choisis avec soin. Aussi, je pense que tous ses lecteurs apprécieront en le parcourant, non seulement l'agrément que l'on trouve à lire une œuvre solide, mais encore beaucoup de choses qu'ils ne connaissent pas ou qu'ils connaissent imparfaitement.

G. GONZALÈS.

L'ÉVOLUTION SPIRITUELLE

En écrivant cet ouvrage, qui fait suite à *Le Corps, l'Esprit*, M. Georges Gonzalès, Secrétaire général de l'U.S.F. a été conduit par la même idée directrice que dans le précédent. Il a voulu, non convaincre des sceptiques — qui se cabreraient indubitablement — mais, avant tout, apporter quelques développements à ceux qui sont déjà convaincus de la survivance de l'esprit et qui sont désireux de se constituer, en quelque sorte, une doctrine morale et, en même temps, pratique.

Georges Gonzalès rappelle utilement pour mieux situer le problème de l'Homme, la petitesse relative de la Terre par rapport aux milliards de Soleils de notre Univers visible. Il donne quelques notions sur l'aspect matériel, physique et biologique, de l'Evolution, tel qu'il est présenté par la science contemporaine : évolution de l'univers, de la matière, de la vie et des formes. Mais ce qui constitue spécialement l'objet des développements de l'auteur et des enseignements médiumniques de son guide « Modeste » reproduits dans l'ouvrage. Ce sont les lois spirituelles de l'évolution, la Loi du Karma, les sanctions, les stades élevés de la Spiritualité.

La dernière partie de l'ouvrage est presque entièrement constituée par des messages de « Modeste » dont l'intérêt et la valeur sont indéniables et dont certains thèmes sont comparés par l'auteur avec les enseignements de Ramakrishna et de Vivekananda. Les pages sur l'aspect spirituel de l'évolution me semblent des plus remarquables de l'œuvre de Georges Gonzalès et ouvriront sans doute de nouveaux horizons à plus d'un lecteur.

André DUMAS.

Pour se procurer les livres de M. Georges Gonzalès, envoyer par chèque-postal C.C. **5466.61** *Paris*, 150 *francs pour* LE CORPS ET L'ESPRIT *et* 170 *francs pour* L'EVOLUTION SPIRITUELLE.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de l'U.S.F. aura lieu au siège social, 10, rue Léon-Delhomme, le dimanche 7 mars, à 15 heures.

Seuls pourront y assister les adhérents de l'U.S.F. à jour des cotisations.

La carte sera exigée à l'entrée de la salle.

L'assemblée générale sera suivie d'une conférence.

Après cette conférence, expériences de médiumnité.

Le Spiritisme et les Milieux Techniques

Une conférence, intitulée *Spiritisme* 1947, ses aspects : 1° Scientifique ; 2° Philosophique, fut faite par notre Secrétaire Général, M. G. Gonzalès, le 12 décembre, à la salle des fêtes de la Cie du Chemin de Fer Métropolitain de Paris. Elle était destinée au personnel de cette importante administration. L'orateur, devant un public nombreux et attentionné, exposa ce qu'est le spiritisme, et cita des exemples troublants. Il fit ensuite cinq sortes d'expériences prouvant l'existence des radiations humaines et montrant leurs effets.

La conférence eut d'autant plus de succès, que les expériences furent très réussies. Sous l'action de radiations extrêmement brèves (moins d'une seconde par individu) un certain nombre d'assistants furent visiblement percutés. Une dame atteinte aux jambes fut incapable de se relever sans un dégagement préalable, alors qu'un Monsieur tomba en transe complète. La démonstration revêtit donc une réalité saisissante.

Voilà d'utile et excellente propagande.

Au Comité de l'U. S. F.

Lors de la réunion du 7 décembre 1947, la date de l'assemblée générale a été arrêtée.

CONGRÈS. — Le Comité après avoir pris connaissance des frais afférents à l'U.S.F. du fait du Congrès de Lille (ils se montent à 15.730 fr.) a décidé que les prochains congrès n'auront plus lieu que tous les deux ans. Cette mesure permettra du reste d'accroître les éléments d'alimentation des congrès futurs dont l'alternance Paris, Province, est conservée.

PROPAGANDE. — Le Comité prend note du gros effort de propagande effectué cette année par l'U.S.F. Les dépenses à ce poste sont les suivantes :

Mai 1947 Congrès de Liège	3.167
Juillet 1947 Congrès de Bournemouth .. (Angleterre)	5.567
Juillet 1947 Congrès de Lille	15.730
Réunion de propagande. Salle Wagram	14.413
Total	38.877

auxquels il faut ajouter une avance de 45.000 fr. pour l'édition du livre du Congrès, qui sera remboursée à mesure des ventes de cet ouvrage.

Ces chiffres, jamais atteints jusqu'à ce jour, sont appelés à apaiser les craintes de ceux qui pensaient que l'U.S.F. thésaurisait sans profit.

Prix littéraire des Champs-Elysées

Les Editions des Champs-Elysées, 78, avenue des Champs-Elysées, Paris, fonde un prix annuel de 20.000 francs qui sera attribué à un manuscrit inédit apte à contribuer au développement d'une fraternité universelle.

Le Secret du Bonheur Parfait

Notre collègue et ami Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F., vient de publier par le truchement des Editions Dervy, un livre de spiritisme intitulé : LE SECRET DU BONHEUR PARFAIT.

Dans la première partie, H. Regnault cite un grand nombre de faits spirites observés, soit à l'étranger, soit en France, et souvent très récemment, sans dire tout d'abord de quelle science il s'agit. De cette façon, le lecteur non spirite ne peut, comme c'est souvent le cas, être défavorablement impressionné par ses préventions personnelles.

Le choix des récits est orienté d'une façon judicieuse, gradué même, quelques-uns neufs très vivants, dont les acteurs sont encore sur terre ou qui ne sont désincarnés que depuis peu. Ils sont appelés à faire une profonde impression même sur ceux qui, familiers avec les phénomènes psychiques, sont habitués à entendre des narrations vécues. Certaines sont la relation détaillée de constatations effectuées par l'auteur lui-même au cours des travaux pratiques qu'il a effectués depuis qu'il remplit un rôle actif dans le spiritisme français.

Dans la deuxième partie de son ouvrage, l'auteur traite des explications et objections que l'on fait habituellement à notre science. Afin de faire tomber les doutes, il reprend un à un les principaux récits qu'il analyse avec un esprit critique averti. Il insiste sur ce qui peut paraître illogique ou extraordinaire. Alors, il passe à la troisième partie au cours de laquelle il énonce le nom de la science face à laquelle il vient de nous mettre... Maintenant que le lecteur s'est habitué à considérer les faits sous l'angle phénoménal, répondant à des lois logiques et non plus sous l'angle mystique considérant tout à travers une foi aveugle ou se laissant illusionner par les créations d'une imagination délirante, il ose prononcer ce mot « Spiritisme », qui fait peur à d'aucuns.

Il reprend quelques récits, les discute, en poursuit l'analyse, puis cite encore des faits impressionnants.

La quatrième partie est excessivement importante par ses conclusions. L'auteur énonce les conséquences de la certitude spirite ; il donne avec G. Mélusson le portrait du spirite idéal... Idéal ! C'est en effet un haut idéal en face duquel nous sommes en présence ; ce n'est plus la vie tiède et fade, et Henri Regnault nous rappelle les fortes paroles de Pasteur : « Ne cherchez pas à éviter à vos enfants les difficultés de la vie ; apprenez-leur à les surmonter ».

Avant de conclure, notre ami consacre un chapitre au bonheur... au bonheur parfait acquis grâce à une étude du spiritisme et à ses applications. Il illustre sa théorie des exemples pris dans son existence personnelle. Il signale que, malgré les vicissitudes, on peut conserver une sérénité d'âme constante. Cet exemple qui est le sien n'est heureusement pas isolé ; nous sommes nombreux qui pensons comme lui que le spiritisme conduit au bonheur et qui l'avons trouvé au bout de nos efforts, dès que nous avons compris les grandes lois de cette science admirable.

Ce bonheur qui devient l'apanage des spirites est la meilleure preuve que le titre de l'œuvre nouvelle d'Henri Regnault n'est pas un mythe, et que ce livre est réellement le secret du bonheur parfait. Je crois que c'est là le meilleur éloge qu'on puisse lui faire. Il est très bien écrit, fort documenté, sa teneur sera très appréciée tant par les connaisseurs en sciences spirituelles que par les non initiés.

G. GONZALÈS.

Le nouvel ouvrage de M. Henri Regnault forme un volume illustré de 261 pages. L'édition originale, constituée par 55 exemplaires de luxe sur papier alfa, numérotés de 1 à 55 et par 5 exemplaires hors-commerce sur papier alfa, numérotés de 1 à 5 exemplaires hors-commerce, sur papier alfa, marques A, B, C, D, E, vaut 700 francs.

Le volume de l'édition normale vaut 250 francs. Envoi contre la somme indiquée plus 20 francs pour expédition en imprimés simples, aux risques et périls du destinataire ou de 30 francs pour envoi en recommandé (C.C. Regnault, Paris, **167.64**).

SPIRITISME 1946

Cet ouvrage, publié par les éditions Dervy, contient, en 124 pages, des preuves indéniables de la réalité spirite. C'est le résumé des documents présentés au Congrès spirite de 1946.

Il sera expédié moyennant l'envoi de 140 francs, plus 15 francs pour frais d'imprimés simples aux risques et périls du destinataire ou 25 francs pour envoi recommandé.

Chèque postal U. S. F. 271.99. Paris (bien mentionner sur la correspondance les motifs de l'envoi de fonds).

Un nouveau Prix Lemoine

Le prochain prix de propagande spirite — comme le précédent d'un montant de dix mille francs — est destiné à récompenser de préférence un progrès important en expérimentation spirite. Il sera en conséquence attribué à l'auteur d'une découverte éventuelle (dispositif, invention ou procédé) capable de faciliter les communications entre notre monde et l'Au-delà.

A défaut de la découverte souhaitée, le prix sera décerné à un ouvrage de propagande des théories spirites, qui, comme le précédent, sera apprécié au triple point de vue : 1° de la forme littéraire ; 2° de la valeur documentaire ; 3° de la solidité de l'argumentation.

Le concours sera clos le 31 décembre 1948.

Les communications et ouvrages destinés au concours devront parvenir en trois exemplaires avant le 1er janvier 1949 à M. Lemoine, 41, rue Claude-Bernard, Paris (5e).

Les ouvrages devront être imprimés ou en cours d'impression. Toutefois, ceux qui ont pris part au premier concours sans être récompensés peuvent être maintenus par leurs auteurs en vue de l'attribution du prix de 1948.

Concurrence ou Emulation

La *Revue Spirite*, dirigée par M. Hubert Forestier, à Soual (Tarn), vient de reparaître ; elle remplace les Cahiers du Spiritisme, édités provisoirement à sa place. Nous saluons ici cet important organe de diffusion du spiritisme, qui nous aidera puissamment à propager les doctrines qui nous sont chères. Il bénéficiera de l'appui de l'U.S.F. Nous savons par expérience que cette revue déjà ancienne possède le caractère sérieux nécessaire à attirer les suffrages de tous les sympathisants de nos idées et qu'elle a toujours su s'entourer de collaborateurs de choix. Nous ne pouvons donc que nous réjouir de cette réapparition en félicitant son Directeur des efforts faits en ce sens.

A ce sujet, nous sommes heureux de constater que le spiritisme progresse et que ses moyens de propagande s'accroissent. En dehors de cet organe général traitant les problèmes de spiritisme et de philosophie, il existe « *Survie* », bulletin de l'*Union Spirite Française*, ainsi que plusieurs journaux répandant plus particulièrement les travaux de certains groupements ou de certaines régions.

On a voulu, récemment, créer un parallèle, entre *Survie* et l'un de ces périodiques, en présentant ce dernier comme une sorte de concurrence à *Survie*. Ceux qui envisagent les choses de cette façon sont dans l'erreur ; ils semblent ne pas connaître les autres journaux du spiritisme.

Survie est l'organe de l'U.S.F., par conséquent celui de tous les spirites français tenant à connaître les nouvelles générales des groupes, ainsi que les efforts réalisés pour la cohésion du mouvement spirite de France et des Colonies. Il ne peut avoir de rivaux, puisqu'il est un facteur d'Union. Il n'a jamais eu l'intention de supplanter l'un quelconque des bulletins ou journaux existants, ni d'empêcher la propagation de nos idées par la création de nouvelles feuilles. Chacune a son utilité, son caractère particulier. Leurs directeurs sont des spirites connaissant comme nous les principes de nos grands Maîtres. Dans ces conditions, comment pourraient-ils s'ériger en rivaux alors que tous les efforts des spirites visent à aller de l'avant ? On peut être confrères, même au sein d'une même doctrine, sans qu'une rivalité naisse de ce fait ; tout au plus pourrait-il naître une émulation souhaitable.

Certes, autrefois, en raison du manque de cohésion existant entre les groupes, il naquit des rivalités conduisant à des scissions, des propos souvent malveillants, des incompréhensions qui nous semblent maintenant puériles. Certains chefs de groupe se prétendaient la réincarnation de tel ou tel haut personnage et tenait en mépris les autres ou bien les messages de certaines sociétés étaient réputés par elles de beaucoup supérieurs à ceux obtenus par les autres. Il n'est pas si loin le temps où un chef de plusieurs groupements spiritualistes défendait à ses adhérents la fréquentation des autres groupements spiritualistes parce que, disait-il, ils y pourraient attrapper de mauvaises forces. Ils se croyaient, eux, d'une essence supérieure. Ces sursauts d'orgueil ne doivent plus avoir cours aujourd'hui. Tous nos efforts tendent à faire cesser cet état d'esprit regrettable et contraire à la plus élémentaire charité et à la plus stricte modestie. La prétention n'est plus de mise en un temps où nous devons tous nous unir. Ce qu'il nous faut à nous, *Union Spirite Française*, c'est l'Union au-dessus de toute querelle personnelle. On ne peut malheureusement plaire à tous ; nous avons tous nos amis et aussi nos adversaires, mais ceux qui se tiennent à l'écart d'un mouvement et en particulier du nôtre sous prétexte que telle personnalité y remplit une fonction n'est pas dans la vérité, puisque les hommes passent alors que les œuvres restent.

Considérons donc les œuvres au-dessus de toutes les autres questions. Œuvrons pour un but commun : l'UNION. Par elle, nous serons forts et nous pourrons agrandir notre place encore bien petite au sein des idées philosophiques du mouvement spirituel français.

Georges GONZALÈS.

Le Spiritisme et la Moralité

Après avoir montré, dans *Survie* N° 198, que la Science, en nous conduisant au seuil de l'invisible, confirme, aujourd'hui, les merveilleuses prévisions d'Allan Kardec, après avoir constaté que la Philosophie des temps modernes, en rénovant les études ésotériques du monde antique, nous conduit à une plus saine conception de l'Homme et de l'Univers, voyons maintenant si notre époque témoigne, sur le plan moral, des possibilités d'épanouissement d'une « aube nouvelle ».

Nous vivons une époque troublée et nous devons reconnaître, quelle que soit l'amertume que nous en éprouvions, que le sens moral s'avilit de plus en plus. L'homme ayant perdu toute foi, tout idéal élevé capable d'orienter son activité, s'abandonne au jeu cruel de ses plus bas instincts. Partout, autour de nous, l'égoïsme triomphe et va, se développant, entraînant dans son sillage la jalousie, l'envie et la haine, frôlant même parfois de son aile mauvaise les âmes les mieux trempées.

Cela semble, à première vue, être en contradiction avec l'espérance d'une amélioration morale de l'humanité et la naissance d'un monde nouveau où régneraient l'altruisme, l'amour, une véritable fraternité !

Mais cette généralisation de la douleur, de la misère, est sans doute dans l'ordre normal et nécessaire des lois qui régissent l'Univers et par suite notre pauvre humanité. La douleur est éducative !

Réfléchissons un instant : pour que le blé germe il faut « les chutes de neige et la triste incubation de l'hiver » ; pour que l'homme ouvre son cœur et son âme à l'influence heureuse d'un haut idéal il faut qu'il souffre, qu'il rentre en lui-même et éprouve la notion de sa petitesse. Alors il apprendra, avec humilité, à regarder le ciel et à en chercher le reflet au fond de lui-même.

Pensez à la naissance du papillon aux ailes diaphanes et si richement colorées, jaillissant de la

chrysalide où la chenille s'est transformée en une bouillie informe.

C'est le symbole de la vie nouvelle s'épanouissant sur les débris d'un monde ancien, disparu dans la corruption.

Le monde aujourd'hui, telle la chenille, se décompose en une véritable bouillie où tout est confondu : l'ordre et le désordre, le bien et le mal ! De cette bouillie jaillira l'organisation d'une société nouvelle. « Des souffles puissants viendront dissiper les brouillards de l'ignorance, les miasmes de corruption », écrivait Léon Denis.

Les tempêtes passeront. Le ciel bleu reparaîtra. Et dans le bel azur, libre et pur, s'élèvera un temple nouveau dont la Science, au service de la raison, établira la base solide, inébranlable, et dont la foi, qui renaîtra dans les âmes, illuminera le sommet. Un temple, au sein duquel l'humanité, évoluera dans la joie.

Elle œuvrera, libre et sereine, à la réalisation :

Sur le plan matériel, d'un bien-être généralisé, équitablement réparti,

Sur le plan spirituel, d'un bonheur plus grand, basé sur l'amour, assuré par la fraternité.

De ces temps nouveaux, dont nous serons tous bénéficiaires, par suite de la loi de réincarnation, nous avons le devoir de préparer l'avènement.

Il n'est pas de doctrine plus sûre pour faire triompher ce bel idéal que la doctrine spirite qui nous montre qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons.

La doctrine nouvelle, ou plutôt rénovée, est une synthèse de la Science et de la Religion : c'est la *foi* éclairée par la *raison*.

Elle s'adresse à tous les hommes de bonne volonté, à tous ceux qui par l'observation, par l'étude et par l'intuition désirent ouvrir leur âme immortelle, sur la voie de la connaissance, à la Lumière et à la Vérité.

R. GARNIER.

Les faits Supranormaux et l'esprit d'analyse

Lorsqu'on visite une église, on aperçoit de nombreux ex-voto tapissant les murs de certaines chapelles. Ce sont des cris unilatéraux, des marques ferventes de reconnaissance. Si leur nombre est impressionnant, il n'indique pas les circonstances déterminantes des actes mentionnés.

Un enfant est très malade, le médecin a fait savoir à la famille qu'il ne répondait plus de sa vie. La mère a aussitôt invoqué telle sainte renommée... l'enfant a guéri... voilà le fait brutal. Est-ce suffisant pour admettre une relation de cause à effet ? Nous ne le croyons pas. Celle-ci est possible, mais non certaine.

Pour nous, Spirites, que nous soyons scientifiques, Christiques ou Kardécistes, il importe que nous basions nos affirmations non pas sur des croyances ou sur des impressions de premier jet, mais sur des certitudes ou sur des probabilités découlant d'une étude beaucoup plus approchée.

Dans un cas comme celui que nous venons de citer plus haut, il y eut les efforts du médecin traitant qui, certainement, fit intervenir toutes les ressources de son art ; elles purent être prédominantes. D'autre part, il n'est pas infaillible : Quel est le praticien qui n'a jamais connu d'erreur d'appréciation ? Il a pu s'affoler un peu vite, ne pas compter sur une réaction qui s'est déclenchée ensuite. Croire à un miracle sur la foi et son impuissance primitive et apparente est, certes, juger un peu hâtivement.

On voit bien des gens dont la foi est inexistante, pour lesquels personne ne prie, guérir d'une façon extraordinaire malgré les pronostics les plus pessimistes. L'on qualifie à ce moment, le fait de hasard ou de chance.

La nature a des ressources insoupçonnées ; tous les organes ne sont pas absolument conformes les uns aux autres dans les différents corps humains ; ils ne réagissent pas d'une manière identique ; la marche des phénomènes n'est parfois pas tout à fait comparable d'un individu à l'autre ; aussi, on peut supposer qu'une réaction imprévisible put s'opérer malgré les pronostics.

Pour ces raisons, la conclusion unilatérale à une guérison miraculeuse peut bien n'être que le fruit d'une imagination sustentée par une foi aveugle.

Pour les Scientifiques, pour les Méthodiques, il faut d'autres arguments, d'autres certitudes, une observation plus suivie, un ensemble plus concluant ; non pas qu'il faille fermer la porte à une possibilité d'intervention supraterrestre, mais parce qu'avant de faire intervenir le merveilleux nous devons nous demander s'il n'est pas aussi simple de trouver, dans les circonstances terrestres, le véritable agent du rétablissement de l'intéressé et parce qu'aussi, le miracle est un fait présentant un caractère exceptionnel qu'il ne faut présenter que sur preuves formelles.

Rien n'est plus contraire à une action de prosélytisme qu'une affirmation sans raisons suffisantes. Nos interlocuteurs, s'ils doutent, ne se décideront pas pour nos thèses sur la foi de témoignages contestables ou sur un enthousiasme irraisonné. Pour qu'il y ait et pour qu'on reconnaisse un phénomène surnaturel, il faut un concours de circonstances dépassant le cadre de ce que nous avons énoncé ci-dessus.

Dans le cas présent il faudrait par exemple que plusieurs médecins aient donné le même pronostic ; qu'il soit avéré par des constatations antéreures qu'il n'y a pas d'autre issue que la mort, qu'il n'y ait eu aucune intervention humaine, pour que nous puissions avoir une certitude scientifique d'un fait supranormal.

En résumé nous devons faire intervenir notre raison dans tous les cas, de manière à ce que nos affirmations aient le poids voulu et puissent servir à étayer nos doctrines devant quiconque.

Georges Gonzalès.

A travers les publications étrangères

Le cadre restreint de *Survie* nous empêche de donner dans ces colonnes la place que mériterait, à notre gré, l'analyse de la presse psychique et spirite de l'Etranger.

La Belgique y est représentée par *Le Spiritualisme expérimental et philosophique*, journal mensuel illustré de Liège, qui a succédé comme organe officiel de l'Union Spirite Belge à *La Revue Spirite Belge* d'avant-guerre.

De Grande-Bretagne nous parvient régulièrement *The Two Worlds*, de Manchester, l'important hebdomadaire qui est le porte-parole de la puissante S.N.U. (Spiritualist's National Union) ; le numéro du 10 octobre insiste sur la nécessité essentielle de l'Education pour la vitalité du mouvement « spiritualiste » et indique les différentes mesures inaugurées par la S.N.U. pour élever le niveau de ses adhérents : cours d'instruction pour débutants, cours par correspondance, organisation de cercles de discussion, etc.

D'autre part, la belle revue mensuelle *Light*, fondée en 1881 par William Stainton Moses, exprime le point de vue de l' « Alliance Spiritualiste de Londres », importante société d'études dont l'orientation se distingue du caractère religieux des « churches » (églises) de la S.N.U. en général. Dans l'éditorial du numéro de décembre, intitulé : « Regards en arrière », on peut lire les pertinentes remarques que voici : « Le spiritisme, croyons-nous, ne fera de vigoureux progrès que seulement sur la base de ses faits démontrables, et non par ses extensions religieuses et métaphysiques. L'acceptation de ces faits implique indubitablement certaines re-orientations des croyances et des connaissances, religieuses, philosophiques et scientifiques, mais celles-ci sont des ajustements dans le cadre général de la croyance et de la connaissance et n'exigent pas le développement de systèmes religieux ou philosophiques séparés ».

Par ailleurs, nous apprenons la naissance à Londres de la revue mensuelle *Enquiry*, consacrée aux « Explorations dans l'Inconnu », avec la collaboration d'universitaires britanniques, d'investigateurs de la *Society for Psychical Research* et des plus éminents représentants du Spiritualisme d'outre-manche.

En Italie, *Humana*, revue scientifico-philosophique de Milan, continue son œuvre éclectique ; nous relevons, dans son numéro de novembre, entres autres articles intéressants, une étude de R. Fédi sur le Spiritualisme de Lodge et une du Professeur Cazzamalli sur la Psychosensorialité humaine.

Alem, organe de la Société d'Investigations Psychiques de Porto, laquelle a célébré il y a quelques mois le 20e anniversaire de sa fondation, nous apporte les nouvelles du mouvement métapsychique et spirite portugais.

D'Argentine, nous recevons, entre autres, *La Idea*, organe de la Confédération Spirite Argentine, et *Constancia*, organe de la puissante société du même nom, à Buenos-Aires. Ce dernier périodique a publié en octobre un numéro spécial de 142 pages en hommage à Don Cosme Marino (le « Kardec argentin », leader de *Constancia* dès 1881 et de tout le mouvement spirite en Argentine et en Amérique latine) à l'occasion du centenaire de sa naissance (septembre 1847). Quarante-six collaborateurs ont écrit pour ce numéro spécial, dont quarante-cinq appartenant à toutes les parties de l'Amérique auxquels s'est joint, avec un article sur le subconscient et les Vies successives, André Dumas, représentant à la fois dans cet hommage la France et la Fédération Spirite Internationale.

Après la publication en langue espagnole de l'ouvrage capital du Docteur Gustave Geley *De l'Inconscient au Conscient*, la Société « Constancia » vient de rééditer l'œuvre maîtresse de Cosme Marino : *Pruebas Concluyentes de la Existencia del Alma*, dont nous reparlerons utérieurement.

De Buenos-Ayres nous est parvenu aussi le n° 1 du *Boletin de la C.E.P.A.* (Confédération Spirite Pan-Américaine), octobre 1946, consacré aussi à la mémoire du leader argentin.

Enfin, pour terminer cette très rapide et très incomplète revue des publications étrangères, il faut mentionner :

Estudos Psiquicos, édité à Lisbonne par M. Isidoro Duarte Santos ; *Boletim Espirita* édité au Brésil pour l'union spirite « les disciples de Jésus » ; *Cuadernos de Estudios Metapsiquicos*, organe de la Société d'études métapsychiques au Chili ; *Avoz dos Espiritos*, dirigé à Rio de Janeiro par M. Olavo Alvés da Silva ; *O mensageiro*, bulletin de la Fédération spirite Portugaise ; *Lo spiritualismo nel mondo*, dirigé à Cernobbio (Italie) par le Professeur Borromeo ; *A revelaçao* organe de l'union spirite de Para (Brésil) ; *Reformador*, organe religieux du Spiritisme chrétien », publié par la Fédération Spirite Brésilienne ; *La Revista Espirita do Brasil*, organe de la *Ligue Spirite du Brésil*.

Les deux dernières revues sont animées par des orientations différentes ; elles nous révèlent cependant l'une et l'autre l'extraordinaire œuvre de réalisations du Spiritisme Brésilien, qui consiste en un vaste réseau d'écoles, d'hôpitaux, de crèches et de maternités créées et gérées par les organisations spirites.

Puisse le mouvement spirite français avoir un jour à son actif de telles réalisations !

André DUMAS.

A ceux qui emploient les mandats-cartes ou les chèques

Nous serions reconnaissants à nos correspondants qui nous envoient les fonds par mandat-carte ou par chèque-postal de toujours mentionner la raison de leur envoi d'argent.

En cas de renouvellement d'adhésion, mettre toujours le numéro de la carte de l'U.S.F.

Les bienfaits de la Psychométrie

Nous donnons des extraits d'une lettre adressée le 20 décembre 1946 au Président du Foyer de spiritualisme de Douai *par M. Jacques Cordier, habitant Masnières.*

Notre Secrétaire Général, M. Georges Gonzalès, lors de son voyage à Douai en décembre 1947, a vu M. Jacques Cordier, qui lui a parlé du portefeuille retrouvé grâce à la médiumnité de Mme Lucile Richard.

Lors de la réunion du 17 novembre 1946, je remis mon portefeuille à Mme Richard sans évidemment dire de quoi il s'agissait.

Voici ce qu'elle me dit devant de nombreux témoins après avoir, suivant son habitude, compulsé rapidement l'objet :

Le médium : Ce portefeuille vous appartient et vous a été volé récemment.

Réponse : C'est exact.

Le médium : L'argent qu'il contenait a été pris. Ensuite le voleur a rejeté et tenté de détruire le portefeuille.

Réponse : Oui et celui-ci n'a dû qu'à un hasard providentiel de ne pas être tombé dans le canal.

Le médium : Le voleur n'a pu utiliser l'argent et, pris de remords, il l'a détruit.

Réponse : Je ne sais pas.

Le médium : C'est curieux ce que je ressens. Permettez que je regarde à l'intérieur.

(J'acquiesçai à son désir et découvrant à l'intérieur ma carte de membre du Cercle d'Etudes psychologiques),

le médium : Une personne qui vous a bien connu, un homme décédé depuis peu de temps (deux ou trois jours environ) a influencé le voleur et provoqué ce remords qui l'a obligé de détruire l'argent et empêché la destruction de votre portefeuille. C'est cette carte du cercle qui, servant de lien avec l'Au-delà, a attiré son attention et sa protection sur vous.

Réponse : C'est possible mais je ne vois pas qui cela pourrait être, car personne parmi mes amis n'est décédé cette semaine.

Je désirerais, si possible, des renseignements et le signalement du voleur.

Le médium : C'est un jeune homme, grand, maigre, le visage allongé, qui travaille immédiatement près de vous ; je le reconnaitrais facilement si je voyais sa photo.

La personne qui vous a protégé est un homme qui, bien que n'ayant aucun lien de parenté avec le voleur, a sensiblement le même signalement, mais était plus âgé.

J'insiste sur ce point qu'il est décédé très peu de temps avant que le vol ne soit commis ; un ou deux jours au plus.

Muni de ces précieux renseignements, on devine aisément le genre d'explication que j'eus le lendemain matin avec le jeune B. C. qui, honteux et confus, décontenancé par tant de précisions, ne put qu'avouer son forfait.

Questionné, il me déclara qu'effectivement, le vol, accompli le jeudi vers 16 heures, il lui avait été impossible d'utiliser l'argent dérobé, qu'il l'avait brûlé sous l'empire du remords et avait ensuite eu l'intention de détruire le portefeuille.

Rentré chez moi, je m'informai de la personnalité de mon protecteur invisible et voici ce que j'appris :

Le jeudi 14, vers 15 heures est décédé à Masnières, où il habitait, M. G. A., caissier retraité de l'Usine où je suis moi-même employé, et avec qui j'étais lié d'amitié. Homme d'une intégrité absolue et qui, par ses anciennes fonctions considérait l'argent... des autres comme une chose sacrée.

Son signalement physique correspond d'une façon absolument conforme à celui décrit par le médium. Outré, même dans l'Au-delà, de l'acte commis par le jeune B. C., il l'influença. Je lui dois donc le dénouementt favorable de cette histoire.

Le Prix de Propagande Spirite

Le premier prix de dix mille francs fondé par M. Lemoine en faveur de la propagande spirite vient d'être décerné à notre vice-président M. Henri REGNAULT pour son ouvrage *Le secret du bonheur parfait.*

Le jury était composé de Mmes MAX-GETTING, auteur de nombreux et remarquables ouvrages, *Souvenirs de Palestine, Les Pélerins errants, Messages d'un esprit libéré*, etc. S. MISSET-HOPES femme de lettres, D. LEMOINE-DARGET ; de MM. P. CHATELAIN, vice-président de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*, G. GONZALÈS, secrétaire général de l'U. S. F., auteur de *l'Evolution spiirtuelle* et de *Le Corps, l'esprit*, M. LEMOINE, Président de l'US.F., de la *Société d'Etude de des Phénomènes Psychiques* et du *Comité de Photographie transcendantale*, auteur de *La Vision à travers les corps opaques.*

Trois ouvrages, tous trois fort intéressants, étaient soumis à l'appréciation des membres du jury.

Le vote a donné trois voix à M. Henri Regnault, les trois autres voix s'étant partagées entre les deux autres candidats. En conséquence, le prix a été attribué à M. Henri Regnault.

Aux Souscripteurs du Livre du Congrès

Comme suite à l'avis paru dans *Survie*, n° 197, nous avons attendu non jusqu'au 5 mais jusqu'au 25 janvier pour expédier *Spiritisme* 1946.

Dès cette date, il a été envoyé, en imprimés, et aux risques et périls des souscripteurs, tous les volumes souscrits.

Aucune réclamation ne sera donc acceptée.

LIVRES ET REVUES

La vie terrienne, la vie d'outre-tombe, par Charles Bénézech. (Editions Jean Meyer, à Soual, Tarn). — Ce livre est une synthèse de philosophie spiritualiste expérimentale. M. Charles Bénézech, digne fils d'Alfred Bénézech, pionnier du Spiritisme, ne cantonne pas son étude aux faits psychiques, mais il aborde les autres problèmes qui sont liés au devenir humain du spiritualisme expérimental. Il analyse les faits pour en tirer des déductions. C'est un très bon livre. — G. G.

La paix universelle par l'harmonie individuelle. (Chez M. Mantovani, 16, Rue du Château, à Bagnolet. — Cet ouvrage est l'assemblage de messages spirites émanant de quelques esprits évolués prêchant la paix aux individus, aux peuples, à leurs gouvernants. On y trouve de belles leçons de charité. — G. G.

La Revue Spirite (Directeur : M. Hubert Forestier, à Soual, Tarn). — Le n° de novembre-décembre 1947 contient, entre autres, un excellent article du Dr Delarrey sur la réincarnation, un historique des trucs employés par Benevol et Pietro, et un appel émouvant de M. Hubert Forestier, qui rappelle ce que fut *La Revue Spirite* depuis sa fondation, par Allan Kardec, en janvier 1858. Les spirites auront à cœur de propager cette intéressante revue.

Atlantis (7, rue Jules Ferry, Fontenay-sous-Bois, Seine). — Cette revue contient, dans son n° 231, un important résumé de vingt années d'études atlantéennes.

Les destins occultes de l'humanité, par Georges Barbarin (éditions Astra, 10, rue Rochambeau, Paris IXe). — L'auteur, à l'aide de bases historiques, montre que l'Histoire est un éternel recommencement. Ayant indiqué la loi des cycles M. Georges Barbarin établit d'abord le destin des rois, ensuite le destin des Nations. Sa conclusion est fort consolante car à chaque cycle « il y a progression de l'humanité ».

Preuves concluantes de l'existence de l'âme, par Cosme Marino (aux éditions Constancia, Cangallo 2267 à Buenos-Ayres). — Il faut souhaiter la traduction en français de cet excellent ouvrage de propagande dans lequel M. Cosme Marino démontre la réalité du spiritisme.

Le commencement de la fin, par Louis le Sidaner (chez Ariane, 19, rue racine). — L'auteur est-il spirite, croit-il à la survie ? Il met en tous cas en exergue une phrase de Victor Hugo : *Ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme est le commencement.* Et il imagine pour créer son roman, un mort qui assiste à tout ce qui se passe après son décès. Il y a des choses conformes à la réalité spirite, par exemple le fait qu'un décédé vit au milieu des vivants en restant invisible, par exemple aussi son désir de ne pas voir porter le deuil.

La réincarnation universelle, par Charles de Saint-Savin (chez Dervy, 20, av. la Trémoille, Paris VIIIe). — Excellent livre qui aidera beaucoup à faire connaître la thèse de la réincarntion. L'auteur, connaît bien mal le spiritisme car il écrit, en parlant de notre science, que la réincarnation est plus consolante que le spiritisme. Or les spirites sont réincarnationnistes.

Initiation et science. (Editions des Champs-Elysées, 78, Champs-Elysées, Paris). — Dans le fascicule VII, très intéressants articles de Frédéric Saisset sur le sixième sens, de M. Poinsot sur la voyance et la science.

Le Signe de l'Homme (6, rue Royer-Collard, Paris Ve). — Cette revue spirtualiste des temps nouveaux est fort bien faite. Daniel Ram traite de l'intelligence créatrice et de la création. J.-J. Aurial montre que le recours à la force n'est pas utile pour résoudre les difficultés internationales. Toutes les forces spirituelles du monde, doivent se lever en masse. Bon article de Jeanne Dumonceau sur l'éternel féminin. On lira avec fruit le message spiritualiste à l'Humanité de Suzanne Misset-Hopès.

La vie claire (28, rue Serpente, Paris). — Sous la direction de M. H. Ch. Geffroy, qui mène un utile combat spiritualiste, cette revue publie des articles où l'on trouve d'excellents conseils.

Le monde invisible vous parle, par Colette et Georges Tinet (chez Leconte, éditeur à Marseille). — Ce livre est une suite de communications médiumniques. Les auteurs disent que l'œuvre n'est pas d'eux et ils s'élèvent avec juste raison, dans leur avant-propos, contre tous ceux qui « considèrent les manifestations comme un passe-temps curieux ou même comme le moyen détourné de satisfaire un désir purement personnel et matériel ».

L'enfer d'une âme, de Florence Marryat, traduit de l'anglais par Mlle Odette Robert (Edition de la Belle Cordière, 18, rue du Dr Rebatel, à Lyon). — On ne saurait trop féliciter Mlle Odette Robert d'avoir traduit cette œuvre, inconnue en France, du célèbre auteur anglais Florence Marryat dont le livre *Il n'y a pas de mort* traduit en français a eu tant de succès.

Après sa mort, le Professeur Aldwynn continue à vivre et il subit de véritables supplices, son âme a l'empression de l'enfer. Il est conduit par son guide et il sortira de cet enfer apparent quand il aura enfin compris la loi de pardon.

Ce roman est fort attachant et il indique bien ce qu'il faut faire pour conquérir le bonheur par delà le tombeau. Lorsqu'on a compris son erreur et ses fautes, on s'évade de l'enfer apparent qui semble cependant une réalité.

Forces spirituelles (3, rue des Agaches, Arras). — Excellent journal mensuel dans lequel on trouve de très bons articles sur le spiritisme, ses buts, les recherches qu'il occasionne. Ce journal a été fondé et est dirigé par M. Victor Simon, le médium peintre.

La Vie des Maitres, par Bair T. Spalding, traduit par Louis Colombelle (éditions Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris Ve). — Excellent ouvrage, où l'on trouve un résumé des expériences avec les Maîtres d'Extrême-Orient. Beaucoup considéreront comme du roman les faits cependant rapportés par l'auteur qui s'exprime au nom d'une « mission comprenant onze hommes de science avertis, ayant consacré la plus grande part de leur vie à des travaux de recherche ».

De la Bête à l'Homme, par Raoul Montandon (éditions Attinger, 4, rue Le Goff, Paris Ve). — Les amis des animaux prendront un plaisir extrême en lisant ce livre important dans lequel, se basant sur de multiples observations mondiales, l'auteur dévoile le mystère de la psychologie animale et démontre que nos frères inférieurs ont une intelligence. J'ajoute, en ce qui me concerne, que les nombreux faits signalés par mon ami Raoul Mantandon prouvent, à mon sens, que les animaux, eux aussi, ont une âme. Cet ouvrage offre un intérêt puissant ; on apprend beaucoup en le lisant.

Henri REGNAULT

Pour les ouvrages mentionnés, s'adresser aux éditeurs et non à l'U.S.F.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIII[e] Année.
N° 200 (Nouvelle série n° 12)
Prix : 15 francs
Revue bimestrielle
Mars-Avril 1948

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XV[e])

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

LE BON SENS

« La tendance de l'homme de science, écrit René Sudre à propos de l'hypothèse spirite (*Personnages d'Au-Delà*, p. 55), doit être de ne plus se fier à son bon sens, qui lui propose une solution trop évidente comme celle du soleil tournant autour de la terre, mais de rechercher la solution plus compliquée qui réponde aux mêmes apparences. Il restera ensuite à voir si l'hypothèse nouvelle couvre bien toutes les catégories de phénomènes ».

Rien ne marque mieux l'évolution accomplie depuis un siècle que cette simple constatation : alors qu'on reprochait auparavant à l'hypothèse spirite d'être absurde et folle, on lui reproche aujourd'hui, au contraire, d'avoir trop les apparences en sa faveur pour être vraie, d'être trop vraisemblable, d'être trop évidente.

Mais il ne faut pas confondre le *bon sens* et le *sens commun*, et il y a une différence capitale entre la croyance au soleil tournant autour de la terre et l'hypothèse spirite. C'est le sens commun coexistant avec une science primitive qui reconnaissait la première comme exacte, et ce sont les faits, établis par une science plus complète et analysés par le bon sens, qui ont amené à reconnaître qu'elle était fausse.

L'hypothèse spirite, au contraire, a d'abord été considérée comme absurde et folle par le sens commun et par une science psychologique encore rudimentaire, et c'est le bon sens, appuyé sur les faits accumulés par une science plus approfondie qui, peu à peu, amène à reconnaître qu'elle est de plus en plus probable, de plus en plus évidente.

Les autres théories, précisément parce qu'aucune d'elles ne couvre bien toutes les catégories de phénomènes, sont éliminées tour à tour ou sont obligées de se modifier de telle façon qu'elles deviennent des arguments complémentaires de l'hypothèse spirite ; lorsque celle-ci recule dans l'explication directe de tel ou tel phénomène, c'est toujours au profit d'une conception beaucoup plus large des possibilités transcendantales de l'esprit humain, où l'élément cérébral joue un rôle de plus en plus effacé ; aussi, la thèse de la survivance s'enrichit beaucoup plus, indirectement, en arguments spiritualistes généraux qu'elle ne peut perdre, directement, en arguments démonstratifs d'interventions spirituelles conscientes et volontaires.

De plus, malgré les concessions que l'on peut, que l'on doit raisonnablement faire aux théories supposant une très grande extension de la télépathie et de la clairvoyance, il reste un fort noyau de faits qu'il est difficile de considérer autrement que comme les premiers éléments d'une démonstration scientifique de la survivance humaine ; et, nous l'avons vu, les erreurs mêmes et les méprises que l'on rencontre dans les communications présumées posthumes vraiment dignes d'attention, comme celles de Georges Pelham, Robert Hyslop et Richard Hodgson, par Mrs Piper ou celles de « Lady Nona » par Rosemary, sont celles que commettraient, dans les mêmes conditions, des êtres humains, et ce fait, d'une très grande importance, démontre que les phénomènes intellectuels de la médiumnité ne peuvent pas toujours être interprétés comme résultant de l'exercice d'un sens transcendant des médiums leur permettant de prendre connaissance de n'importe quoi dans une Mémoire Cosmique ou dans un Inconscient collectif où tout serait enregistré : la langue égyptienne ou la langue chinoise, leurs caractères écrits et leur prononciation, l'état-civil des défunts, leurs connaissances techniques comme les défauts de leur visage, les particularités de leur habillement aussi bien que leurs tics, leurs manies, leurs opinions morales, politiques ou religieuses, leur style littéraire ou leur culture scientifique.

Tout tend à démontrer que, dans un nombre respectable de cas, on est bien en présence d'intelligences et de volontés humaines aussi conscientes que nous-mêmes.

André DUMAS.

LE CHEMIN MONTANT

Lorsque l'homme comprend le vrai sens de la vie,
Par étude ou hasard et qu'il veut progresser,
Il libère son corps et son âme asservie
Des travers qui jadis n'ont fait que l'opprimer.

Désormais il s'élève en une aube nouvelle,
Il ne craint ni la peur, ni le poids de l'effort,
Et contemplant, pensif, l'idéal qui l'appelle,
Même dans la souffrance, il trouve un réconfort.

Il peut alors fournir la plus pénible tâche,
Y consacrer sans trève et ses nuits et ses jours,
Il y travaillera satisfait sans relâche
Puisqu'il sait désormais qu'il est libre toujours.

Libre de son destin, libre de la matière,
Libre de tous les maux auxquels il fut lié,
Enfin, il laissera croître son âme altière,
Transformant l'ennemi en fidèle allié.

Il se peut qu'essouflé par sa course rapide
Il se courbe un instant près des fleurs du chemin,
Il reprendra toujours son allure intrépide
Si son âme est sans tache et taillée au burin.

Il ne peut que subir le vertige des cimes
Car le soleil qui luit au ciel de son espoir
L'entraîne malgré tout vers les destins sublimes
Que ses travaux passés lui firent entrevoir.

Georges GONZALÈS.

Un geste généreux pour les Enfants

Notre Vice-Président a reçu, le 17 janvier, la lettre suivante :

Monsieur,

Un membre de l'U.S.F. se permet de vous adresser ci-inclus la somme de 2.000 francs pour une bonne œuvre.

L'auteur de cet envoi destine cette petite somme à un organisme s'occupant de l'enfance malheureuse et il vous a choisi comme intermédiaire parce qu'il pense que la distribution va être faite utilement et en connaissance de cause.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes excuses de vous charger d'une pareille besogne, alors que vous êtes déjà si occupé par d'autres questions, l'expression de mes sentiments dévoués.

Un membre.

M. Henri Regnault remercie, par la voie de *Survie*, son généreux et anonyme correspondant.

Son don a été envoyé à Mlle Bigot, directrice de l'orphelinat Le Mégarat, à la Moussaye, Nointot (Seine-Inférieure).

Journée Spiritualiste

L'U.S.F. participera à la journée spiritualiste qui aura lieu le samedi 28 février à Paris au Parc des Expositions, sous le patronage de M. Vincent Auriol, Président de la République.

Conseil Spirituel Mondial

Lors du Congrès spirituel mondial, tenu à Paris en septembre 1947, la création du Conseil spirituel mondial a été décidée.

Il sera géré par un Conseil suprême composé de douze membres.

Son bureau est ainsi constitué :

Président d'honneur : Mgr Van Ryswyk ; Président : Me Wittemans ; Premier Vice-Président : M. Lachambre ; Deuxième Vice-Président : Dr Lefebure ; Secrétaire général : M. Toussaint ; Secrétaire général adjoint : M. Lorphevre : Trésorier : M. de Ruyter ; Trésorier adjoint : M. Henri Regnault.

Le siège est à Bruxelles, 150, rue Portaels.

Après une enquête approfondie sur les membres du Conseil suprême, le *Conseil spirituel mondial* vient d'être officiellement reconnu par l'O.N.U. C'est là un heureux présage d'avenir.

Signalons que notre ami Achille Biquet, président de l'*Union Spirite Belge*, est président de la Section scientifique internationale.

Comité National Français du Conseil Spirituel Mondial

L'assemblée générale vent d'avoir lieu salle de Géographie, sous la présidence de M. Fernand Lachambre, Président sortant et non rééligible.

Après avoir annoncé que l'O.N.U. reconnaît officiellement le Conseil spirituel mondial, ce qui est le résultat des Congrès de 1914 et 1946 à Bruxelles, 1947 à Paris, M. Lachambre, lut un message du Président Wittemans, aux membres du Comité Français. Le Congrès 1948 aura lieu à Lausanne.

Le bureau pour 1948 est ainsi composé :

Président : Mme Chaumont ; Vice-Présidents : MM. Emile Greif, Henri Regnault ; Secrétaire général : M: Fernand Lachambre ; Secrétaire adjoint : M. Charles Scemama ; Trésorier : Mme Renée Godart.

Nous souhaitons que toutes les sociétés religieuses, philosophiques, spiritualistes adhèrent au Comité Français qui accepte également les adhésions individuelles.

Le siège social est à Paris 5, Villa Virginie, XIVe ; tél. Gob. 76.06. C.C.P Paris 5238.22.

La cotisation annuelle est fixée à 500 francs *minimum* pour les Sociétés et à 100 francs *minimum* pour les membres individuels.

Les Jeudis après-midi

Les réunions tenues chaque jeudi à 15 heures dans la Salle de Conférences de l'U. S. F. sont provisoirement supprimées.

Rien de changé pour les réunions franco-belges des deuxièmes jeudis à 21 heures, exclusivement réservées aux adhérents de l'U. S. F.

CINÉMA, RADIO ET SPIRITISME

Le poste PARIS-INTER émet, depuis le 6 janvier, une fantaisie hebdomadaire « *A la bonne semaine* », de MM. Billetdoux et Garett.

Dans cette première émission, à l'occasion de la sortie de *Les jeux sont faits*, de M. J. P. Sartre, mis en scène par M. J. Delannoy, Mlles Monique Senez et Lise Clarisse « avaient comploté » de mettre en présence M. J. Delannoy et notre vice-président, M. Henri Regnault.

L'au-delà joue un rôle important dans le film. Voici les réponses de M. Henri Regnault :

I. — Aimez-vous qu'un film vous donne à réfléchir sur un sujet ambitieux au lieu de contribuer simplement à vous divertir ? Et dans le cas des *Jeux sont faits*, trouvez-vous, dans ce scénario, un « surnaturel » suffisamment attractif ?

Que peut-on entendre exactement par un sujet ambitieux ? J'aime qu'un film, tout en éloignant la pensée des préoccupations habituelles de la vie, soit de nature à faire réfléchir et à permettre aux spectateurs de s'élever.

Si l'on désire seulement se distraire, on peut aller au cirque ou à un spectacle de fantaisie.

Les Jeux sont faits *peut sembler un film dans lequel l'auteur a laissé son imagination vagabonder à l'aise. L'intrigue est originale ; on passe des moments d'autant plus agréables que les artistes choisis ont fait des créations remarquables.*

II. — Pensez-vous que le cinéma soit incompatible avec le spiritisme ? Avez-vous aimé que l'au-delà soit évoqué dans *Les Jeux sont faits ?*

Pour moi, le cinéma est compatible avec le spiritisme, tant au point de vue documentaire qu'au point de vue des scénarios qu'il peut inspirer.

*Comme l'écrivait Marchal, auteur de l'*Esprit consolateur, « *le spiritisme est si consolant qu'il n'est pas une douleur humaine, physique ou morale, qui ne puisse y trouver le baume nécessaire à sa guérison* ».

J'ai, pour ma part, été très satisfait que l'au-delà soit évoqué dans Les Jeux sont faits.

III. — L'au-delà de J. P. Sartre et Jean Delannoy est-il, d'après vous, conforme à la vérité ? Que pensez-vous de l'article 140 ?

(D'après l'art. imaginé par M. J. P. Sartre, si dans l'au-delà, deux morts qui s'étaient ignorés pendant leur vie terrestre, se rencontrent et se croient faits l'un pour l'autre, ils revivent 24 heures dans la situation où ils étaient. S'ils s'aiment en oubliant tout ce qui n'est pas eux, ils auront droit à une nouvelle vie. Si'ls y a entre eux la plus légère déficience, ils mourront à nouveau et regagneront l'au-delà.)

Par l'étude du spiritisme, on acquiert la certitude totale que la mort n'est pas la fin de tout mais seulement un changement d'état. Les morts peuvent, par l'intermédiaire des médiums, communiquer avec les vivants.

La vie se poursuit par delà le tombeau, quelquefois même sans que le décédé s'aperçoive qu'il n'appartient plus à notre monde.

Je ne sais si M. J. P. Sartre et M. Delannoy connaissent le spiritisme ; je ne les ai jamais rencontrés ni l'un ni l'autre. Dans leur film, ils ont bien rendu une des lois mises en évidence par les expérimentateurs spirites. Des morts, qui circulent autour des vivants, s'étonnent de rencontrer des gens qui ne les voient pas et ne les entendent pas, alors qu'eux, les morts, peuvent communiquer entre eux. Pour les personnages de ce film, l'au-delà n'est pas autre chose que notre propre atmosphère. Voilà qui est conforme à la réalité, car les morts ne sont pas des absents, ils sont seulement des invisibles.

Quant à l'article 140, il est fort bien imaginé, mais c'est de la haute fantaisie. Il est vraiment déraisonnable de penser que des êtres peuvent revivre pendant 24 heures seulement.

IV. — Ce film est-il susceptible de convertir au spiritisme de nouveaux adeptes ?

Ce film, à mon avis, ne peut pas le moins du monde servir la propagande du spiritisme.

Ceux qui connaissent notre science passeront d'agréables instants pendant sa projection en regrettant les erreurs de l'art. 140.

Ceux qui n'ont aucune idée de ce qu'est vraiment le spiritisme ne seront pas, je crois, enclins le moins du monde à chercher où est la vérité.

V. — L'engouement que manifeste actuellement le grand public pour les problèmes surnaturels se rattache-t-il, d'après vous, à quelque cause précise ?

Pour nous spirites, il n'y a pas de surnaturel, mais seulement de l'inhabituel et de l'inconnu.

Sur de nombreux points de notre globe, la guerre et ses horreurs étendent encore leurs ravages. Les angoisses de notre époque étreignent les hommes et les femmes. Nous vivons une époque d'égoïsme et de cupidité. Les êtres humains, au sortir de la guerre mondiale, sont inquiets. Ils voudraient essayer de comprendre. Voilà, je crois, la raison de l'engouement du public pour ce qu'on appelle le surnaturel.

Le spiritisme mérite d'être connu car il apporte avec lui la paix et la fraternité. La radiodiffusion et le cinéma peuvent, sous ce rapport, rendre un immense service à l'Humanité en aidant à faire connaître quel grand rôle notre science peut jouer. Allan KARDEC, *qui condensa les lois du spiritisme, sera, un jour, considéré comme un bienfaiteur de l'Humanité, au même titre que* PASTEUR.

L'émission *A la bonne semaine* dure une heure et quart et comporte de multiples sujets. En faisant le montage des enregistrements, il a fallu malheureusement supprimer la qustion qui, comme réponse, avait amené notre vice-président à définir exactement ce qu'est le spiritisme, à citer, comme preuve de la réalité de notre science, le fait de la croix noire (voir *Survie* n° 189) et à signaler l'existence des photographies.

Telle qu'elle fut émise, cette intervention radiophonique est utile pour la propagande de notre cause. Comme le disait M. Henri Regnault, ses Amis Invisibles ne pouvaient pas lui donner de plus belles étrennes que de faire commencer l'année 1948 par une émission de la Radiodiffusion française où il put montrer l'importance sociale du spiritisme.

LA MÉDIUMNITÉ ÉLEVÉE

Un des axiomes du spiritisme est que la conduite humaine est déterminante d'états d'âme générateurs de différents niveaux évolutifs, en raison de la loi de Densité Spirituelle. Si les spirites ordinaires connaissent bien cette loi, les médiums semblent mieux outillés que quiconque pour en connaître certaines subtilités et pour l'appliquer étroitement. Aussi sommes-nous parfois navrés de constater qu'il n'en est pas toujours ainsi et que certains se laissent glisser sur des pentes peu recommandables ou font preuve de sentiments bien éloignés de ceux que les lois de l'évolution recommandent de pratiquer.

En général, les médiums cherchent à s'élever, cela se comprend ; vivant très souvent avec les esprits, ils voient les différents états d'âme dans lesquels ils vivent ; lorsque leur médiumnité leur permet des vues générales assez étendues et appelle des conclusions formelles, une appréciation sûre du genre de vie des décédés.

On peut donc s'étonner que certains médiums cherchent peu à perfectionner leur vie, qu'ils affichent les mêmes tares que le commun des mortels.

Ces faits sont dûs non pas aux imperfections des médiums qui sont comme les autres humains, mais uniquement à l'idéal que se font d'eux ceux qui les fréquentent ; ils supposent que dès qu'un individu possède des sens transcendantaux, il devient parfait.

L'acquisition de possibilités médiumniques ne confère pas la vertu ; elle donne simplement des moyens plus étendus de recherches. Le Chef de groupe ou les assistants de séances spirites ont les mêmes possibilités évolutives, d'autant plus que, dans certaines médiumnités, le médium perd totalement conscience, et qu'alors, les témoins des phénomènes qu'il produit ont plus d'éléments extérieurs d'appréciation que lui-même pour accomplir un effort persistant.

D'autre part, les médiums possèdent d'habitude une seule possibilité ; quelquefois deux : ils ont souvent besoin d'un chef de groupe éclairé pour les aider à discerner la part d'erreur et de vérité, tant dans les messages obtenus que dans les phénomènes produits.

Ces raisons nous incitent à la prudence dans l'énonciation de jugements hâtifs. Les médiums ne sont pas des saints de prime abord. Certes, ils peuvent le devenir si les circonstances, leur instruction spirituelle et leur tempérament les y aident, mais les autres spirites, surtout les habitués des séances ont les mêmes possibilités en vue d'une marche évolutive accélérée.

La médiumnité est un instrument de premier choix, mais elle n'est pas un avantage tellement immense au point de vue de l'ascension définitive, lorsqu'elle n'est pas appliquée dans un sens élevé. Cette élévation s'aperçoit dès que le médium est transmetteur de messages à l'usage des terriens que nous sommes.

La médiumnité est comme un verre laissant passer une partie de la lumière plus ou moins importante ou plus ou moins déformée selon les imperfections du cristal ou sa coloration Le verre le plus pur ne laisse jamais tout passer ; ce serait trop beau. Nous savons qu'il en existe de différentes natures ; par exemple le verre dépoli, ne laissant filtrer qu'une lumière diffuse dont les rayons s'éparpillent ; le verre coloré qui malgré l'agrément de ses jolies teintes ne laisse passer qu'une seule couleur, étant opaque aux autres. Cependant, tous ces verres laissent passer la lumière, mais ce n'est pas la même lumière.

Ainsi en est-il des médiums, même les plus évolués ; ils ne nous présentent jamais la perfection absolue ; ils ne commettent pas d'erreurs, en somme, mais la lumière céleste, c'est-à-dire la Vérité absolue, ne peut jamais nous atteindre totalement en passant par leur organisme, comme le nôtre imparfait, car elle se colore des teintes particulières à chacun ou se déforme contre les obstacles qu'elle rencontre au cours de son difficile trajet dans des organismes humains. Evidemment, même déformée, cette portion de vérité nous charme, comme nous emplit de joie la contemplation d'un beau vitrail multicolore, mais ce ne sont là que les aspects multiformes d'une Vérité que nous ne pourrons jamais atteindre complètement et qui nous est présentée avec les variations dues à notre essence charnelle même.

Si le médium était parfait, et si nous-mêmes, assistants des séances, nous l'étions également, nous obtiendrions probablement mieux que ce que nous avons actuellement. C'est pourquoi nous conseillons aux médiums de chercher à s'élever davantage dans la hiérarchie humaine aux fins de perfection future ; mais aussi, nous conseillons à tous les assistants et chefs de groupe de ne pas se contenter de cette incitation qui met seuls les médiums en jeu, mais qui serait stérile si eux-mêmes ne cherchaient pas non plus les mêmes voies.

G. GONZALÈS

Visites de Sociétés

En 1946, *L'Art pour tous* nous avait demandé d'organiser une réunion pour ses adhérents.

Cette année, M. Massieux, Président de cette société d'éducation artistique, littéraire et artistique, nous a adressé la même demande.

Nous avions organisé une réunion spéciale le Dimanche 25 Janvier, sans supprimer notre séance habituelle de 15 heures.

On dut, hélas, refuser du monde, et l'U.S.F. a promis d'organiser une autre réunion.

Le Secret du bonheur parfait

Le nouvel ouvrage de M. Henri Regnault forme un volume illustré de 261 pages. L'édition originale constituée par 55 exemplaires de luxe sur papier alfa, numérotés de 1 à 55 et par 5 exemplaires hors-commerce sur papier alfa, numérotés de 1 à 5 exemplaires hors-commerce, sur papier alfa, marques A, B, C, D, E, vaut 700 francs.

Le volume de l'édition normale vaut 250 francs.

Envoi contre la somme indiquée plus 20 francs pour expédition en imprimés simples, aux risques et périls du destinataire ou de 30 francs pour envoi en recommandé (C.C: Regnault, Paris, 167.64).

La propagande à Paris

Les Vendredis spirites et magnétiques. — Afin de faire à Paris une importante et méthodique propagande de masse, 10.000 prospectus sont distribués chaque semaine dans des quartiers différents de Paris.

Chaque vendredi soir, à 21 h., à la Salle de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, M. Henri Regnault poursuit la série de conférences commencée en décembre 1945. Il traite les divers aspects du Spiritisme : faits, doctrine et conséquences morales. Ces conférences constituent un enseignement du spiritisme, mais chacune d'elles forme un tout pouvant être compris par l'auditeur ne connaissant absolument rien à la science spirite.

Chaque conférence est suivie de fort intéressantes expériences de magnétisme très simples, ayant pour but de démontrer l'existence du fluide humain.

Aux réunions des deuxièmes Dimanches, il y a, à l'U.S.F., en plus des expériences médiumniques habituelles, des essais d'expériences de tables. Ces essais ont très bien réussi et, le 8 février 1948, M. André Fournel reproduisait dans le *Parisien Libéré* les photographies prises rue Léon Delhomme le 11 janvier par le photographe de ce journal ; en les garantissant non truquées, M. André Fournel signalait que, grâce à la médiumnité typtologique de Mme Baillet, « toutes les lois de l'équilibre et de la pesanteur furent ce jour-là bafouées ».

Encouragé par ces résultats, M. Henri Regnault pensa que, peut-être, on pourrait essayer de faire des expériences semblables Salle de Géographie. D'accord avec Mme Baillet et sans avoir au préalable averti ses auditeurs, notre vice-Président, le Vendredi 13 Février, annonça une surprise. Il rappela l'expérience privée réussie devant M. Marcel Petit et narrée par lui dans *Inter* du 7 Mai 1947. Il lut ensuite l'article de M. André Fournel paru le 8 Février 1948 dans le *Parisien Libéré*. Puis, en rappelant qu'on ne peut jamais garantir le résultat des expériences psychiques, il demanda à Mme Baillet d'essayer. Malgré l'émotion bien compréhensible du médium, on eut des mouvements de la table — c'est celle employée rue Léon Delhomme. — Après s'être déplacée, elle se pencha très près du sol et glissa sur deux pieds. Puis, elle monta progressivement le long du mur. Par coups frappés sur le sol, on eut la phrase suivante :

Les forces spirituelles sont avec vous. Il faut être patient, vous vaincrez. Il faut rénover le monde.

La scène est recouverte d'un tapis et cela gêna le glissement de la table.

M Henri Regnault fit bien remarquer que rien ne permet d'affirmer qu'on est en présence d'un phénomène dû à l'intervention des Esprits mais il rappela que, par la table, on eut des manifestations impossibles à expliquer si l'on veut écarter l'intervention des désincarnés.

Notre Vice-Président avait eu raison d'être audacieux. Il y aura maintenant, aux *Vendredis spirites et magnétiques*, quelques réunions au cours desquelles il y aura des essais d'expériences de table. Et cela aidera beaucoup la propagande de masse à laquelle se consacre M. Henri Regnault.

Au groupe Evolution. — M. André Dumas continue, sous l'égide du groupe d'Etudes « Evolution », le 2e et le 4e mercredi de chaque mois, à 21 heures, au Palais de la Mutualité, son cycle de conférences sur « l'Ame Humaine et l'Evolution », à l'issue desquelles sont faites des expériences de clairvoyance et de psychométrie. Le 14 avril, M. Dumas cèdera la parole à Mme Simonne Saint-Clair, auteur du livre *L'Enfer des Femmes : Ravensbrück*, couronné par l'Académie Française, qui parlera de la genèse de ses convictions : *Du camp de Ravensbrück au Spiritualisme*.

Le Centenaire d'Hydesville

1948 est, pour le spiritisme mondial, l'année du centenaire.

Un peu partout, à l'Etranger comme en France, on organise des réunions, des cérémonies. Il faut célébrer dignement un événement capital pour l'Humanité.

Une célébration importante aura lieu à Rochester ; le président du Comité est le Rév. J. Bertran Gerling.

Un ouvrage sera édité, sous le titre : *Le livre du Grand Souvenir*.

Des écrivains spirites du monde entier y ont collaboré.

L'*U.S.F.* avait été invitée à assister aux cérémonies de Rochester. Un tel déplacement est malheureusement impossible pour les membres du Bureau et du Comité qui, tous, ont leurs obligations professionnelles.

Nous avons donc demandé au Révérend Bertran Gerling d'accepter de représenter officiellement l'U.S.F., qui ne veut pas rester absente de cette importante manifestation du souvenir.

L'Hommage annuel à Allan Kardec et Gabriel Delanne

La cérémonie anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec aura lieu le Dimanche 11 Avril à 15 heures, devant le Dolmen du Maître, au Cimetière du Père Lachaise.

Ce dimanche-là, il n'y aura pas, exceptionnellement, de réunion dans la salle de conférences de l'U.S.F.

Tous nos adhérents et les lecteurs de *Survie* seront au Père Lachaise pour rendre à Allan Kardec, bienfaiteur de l'Humanité, l'hommage dû à sa mémoire.

Après avoir été sur la tombe de Gabriel Delanne et avoir associé à cet hommage l'apôtre du spiritisme Léon Denis, on ira assister aux expériences de médiumnité données dans la salle de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques*, 1, rue des Gâtines.

Notre Action en Province

A DOUAI

Le 21 décembre 1947, M Gonzalès était l'invité du *Cercle d'Etudes Psychiques de Douai*. Reçu d'une manière particulièrement charmante par le Président, M Richard et par les principaux membres : MM. Garnier, Barbier, Mme Richard, Mlle Sidrac et tant d'autres, parmi lesquels il possède de solides amitiés, il fit une conférence sur *Les Radiations humaines, leur existence, leur persistance*. Il illustra son cours par des démonstrations de détection de la médiumnité, percutant à des distances diverses, s'étendant à l'autre bout de la salle, un certain nombre d'assistants.

Afin de laisser une trace durable de son passage par la mise en place de médiumnités à incorporations dans lesquelles il s'est spécialisé, M. Gonzalès fit tomber, en quelques minutes, en incorporation deux personnes, de manière à ce qu'elles puissent désormais apporter leur concours en ce domaine aux travaux du cercle.

A ORLÉANS

Sur l'invitation de la « Tribune Spiritualiste du Centre », dans la salle de réunions de l'Hôtel de Ville d'Orléans, M. André Dumas, Secrétaire adjoint de l'U.S.F. a donné, le dimanche 18 janvier 1948, une conférence sur *Les Pouvoirs supranormaux chez l'Etre Humain*. Présenté par M. Guillard, le conférencier analysa, devant une nombreuse assistance, les différentes catégories de faits métapsychiques et spirites et en dégagea les enseignements. A la fois scientifique et clair, son exposé fut très apprécié par l'auditoire qui assista ensuite aux essais de « transfusion fluidique » de Mme Guillard, puis aux remarquables expériences de clairvoyance et de psychométrie de Mme Raymonde Vécart, qui accompagnait le conférencier.

Le 1er février 1948, dans la même salle et sous les mêmes auspices, M. Gonzalès, notre Secrétaire Général fit devant un public attentif et nombreux, une conférence sur *l'existence de l'âme chez les êtres humains et chez les animaux*. Son exposé fut très applaudi. Cependant les Orléanais furent exceptionnellement gâtés par les expérimentations de ce jour, en nombre et en variétés. En effet, Mme Guillard se livra à des démonstrations réussies de « tranfusion fluidique » puis Mme Giger, médium à incorporation du Groupe A.L.C., travailla sous la direction habituelle de M. Gonzalès . Elle eut deux très intéressantes incorporations qui impressionnèrent vivement le public, qui pour la première fois, assistait à ce genre d'expérience.

Notre Secrétaire Général clôtura la soirée par quelques démonstrations d'envoi de radiations humaines qui réussirent dans la proportion de quatre sur cinq.

Les Réunions en préparation

Poursuivant sa propagande de masse, notre Vice-président, M. Henri Regnault doit aller à Nancy, à Neufchatel-en-Bray, à Amiens, à Grenoble.

Pour les Sinistrés de l'Est

L'U.S.F. a organisé des collectes destinées à venir en aide aux sinistrés par les inondations de l'Est. Une Somme de 10.000 francs ayant ainsi été recueillie, M. Henri Regnault profitera de son passage à Nancy pour remettre ce don au Préfet de Meurthe-et-Moselle.

SPIRITISME 1946

Cet ouvrage, publié par les éditions Dervy. contient, en 124 pages, des preuves indéniables de la réalité spirite. C'est le résumé des documents présentés au Congrès spirite de 1946.

Il sera expédié moyennant l'envoi de 140 francs, plus 15 francs pour frais d'imprimés simples aux risques et perils du destinataire ou 25 francs pour envoi recommandé.

Chèque postal U. S. F. 271.99, Paris (bien mentionner sur la correspondance les motifs de l'envoi de fonds).

AVIS

Une vague de soif de connaissance dans le domaine spirite ou tout au moins dans la recherche de l'inconnu se traduit par des articles de journaux paraissant un peu partout.

Nous nous en réjouissons sincèrement. Parfois, cependant, les journalistes, insuffisamment documentés donnent seulement quelques indications générales, sans apporter le faisceau des preuves indiscutables qui emporteraient les dernières hésitations des lecteurs.

Il s'agit, en somme, d'articles approximatifs qui sèmeront dans les esprits les premières notions d'idées générales.

A la suite de ces indications, des personnes bien intentionnées désireront se grouper pour une expérimentation en commun. Nous tenons donc à rappeler que nous sommes à leur disposition à titre bénévole, pour leur mise en rapport avec des spirites habitant la même région, s'il en existe, et pour les conseiller utilement tant par la constitution de groupements que pour la manière de procéder dans leurs expérimentations.

Nous tenons à rappeler en effet que le Spiritisme n'est pas aussi simple qu'il paraît au premier abord.

S'il est une source intéressante de curiosités scientifiques, de réconfort et de joies, il comporte également des dangers qui ne sont pas négligeables et qu'il importe d'éviter.

Pour ces raisons nous serons heureux d'entrer en relations avec tous ceux qui veulent œuvrer avec nous et de les faire bénéficier d'une expérience déjà ancienne et fréquemment renouvelée par le grand nombre de faits psychiques se produisant à nos séances ou parvenant à notre connaissance.

Le Spiritisme et la Presse

Vraiment, il y a du changement et nous pouvons nous féliciter de l'attitude correcte de nombreux journalistes vis-à-vis du spiritisme.

Il y en a, certes, beaucoup encore qui cèdent au désir de faire des plaisanteries faciles, mais le ton des articles a beaucoup changé, surtout depuis 1946.

Faut-il rappeler l'article fait en septembre 1946 par M. Maurice Corieux dans le *Parisien Libéré* ?

L'an dernier, sous le titre général *Esprit es-tu là*, M. Marcel Petit et ses fils ont, pendant 6 mois, fait une enquête sérieuse sur notre science. Ils recommencent cette enquête à partir du 11 février.

Et voilà qu'un grand journal d'information, le *Parisien Libéré*, lance ses meilleurs reporters aux « frontières de l'inconnu » pour une enquête strictement objective.

Le mystère des principales sciences occultes fut étudié par MM. Pierre Joffroy, Jean Diwo, Elisabeth Granet, Jacques Modano, Robert Coivol et André Fournel.

Nous nous occuperons seulement des articles de M. André Fournel, chargé du spiritisme. Tout-à-fait neutre, étonné de trouver dans notre science de tels éléments sérieux, M. André Fournel a publié les 7, 8, 10 et 11 février quatre articles qui vont permettre à ses lecteurs d'avoir une notion exacte de ce qu'est le spiritisme, bien que ces « papiers » aient été écrits par un homme tout-à-fait éloigné de nos études.

Le 8 février, M. André Fournel publiait les photographies des expériences de table faites le 2e dimanche de janvier, comme chaque 2e et 5e dimanches du mois. Ces photographies ont été prises le 11 janvier dans notre salle de conférences par un photographe du *Parisien Libéré*. Elles ne sont pas truquées.

Dans son article de conclusion, paru le 12 février, M. André Fournel met le public en garde contre les charlatans et les exploiteurs de la crédulité publique.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient se procurer cette importante enquête devront s'adresser au service des ventes du *Parisien Libéré*, 124, rue Réaumur, Paris.

Que la Direction, l'Administration du *Parisien Libéré* et leurs collaborateurs trouvent ici l'expression de notre reconnaissance pour l'objectivité et la neutralité qui ont été observées.

De tels articles, dans un grand journal d'information, donnent aux militants du spiritisme un précieux encouragement. Il y a là une preuve de l'utilité de leurs efforts pour propager notre science et faire connaître ses heureuses conséquences morales et sociales.

Henri REGNAULT.

Congrès Spirite International

Le Congrès de reconstitution de la Fédération Spirite Internationale, conformément aux décisions de la Conférence de Bournemouth en juillet dernier, aura lieu à Londres, du 4 au 10 septembre 1948. Ernest A. Keeling, Président de la F.S.I. et John M. Stewart, secrétaire du Comité d'Organisation du Congrès, ont lancé leurs convocations aux diverses organisations spirites nationales.

Après la célébration du Centenaire du Spiritisme, qui donnera lieu à d'importantes manifestations à Londres, en mars 1948, et à Rochester (U.S.A.) en juillet, ce Congrès, où les délégués d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique confronteront leurs travaux, coordonneront leurs efforts et leurs programmes, marquera sans doute, si le bouleversement économique et monétaire mondial ne s'y oppose pas trop, une date importante dans l'histoire du combat mondial pour le triomphe de l'Esprit.

André DUMAS.

Prix Prozor 1947

La Section Scientifique du Comité National du *Conseil Spirituel Mondial*, présidée par le Docteur Francis Lefébure, vient de décerner le Prix Prozor 1947 à l'ouvrage de notre collègue André Dumas, *La Science de l'Ame*. A l'unanimité, le jury, composé de membres dirigeants de la Section Scientifique et du Conseil Spirituel Mondial, a manifesté son choix, entre une dizaine d'ouvrages imprimés et plusieurs manuscrits. Il s'agissait de récompenser le meilleur ouvrage susceptible d'opérer un rapprochement entre la Science et la Spiritualité.

***

André DUMAS donne une initiation méthodique à l'étude des Phénomènes supranormaux et aux théories de la Métapsychicologie.

Préface du Docteur Léon Périn. Un volume de 433 pages. Editions OCIA, 3, rue du Cardinal Mercier, Paris (9e), C.C.P. **2955-98**. *Prix* 350 *frs (Port recommandé* 28 *frs)*.

LIVRES ET REVUES

Qu'est-ce que le spiritisme ? Une mise au point, par Raoul Montandon (chez l'auteur, 30, rue de Coutamimer, Genève). — Excellente brochure dans laquelle M. Raoul Montandon, célèbre auteur de nombreux et importants ouvrages, rappelle ce qu'est exactement le spiritisme. Comme moi il pense qu'il ne faut pas abandonner le mot spiritisme et qu'on ne doit pas avoir honte de se dire spirite. Il cite Papus qui affirma que « le spiritisme est, par sa simplicité même, accessible à la masse, sans grande peine. Il cite également l'occultiste Francis Roth-Weiler qui écrit : « Il n'est que juste d'apprécier hautement le rôle joué par les spirites, car sans la perception éclairée et le travail soutenu des fondateurs du spiritisme, ces Entités supérieures, n'auraient pu agir sur terre ». M. Raoul Montandon termine très justement ainsi sa mise au point : Si le spiritisme « n'est pas une religion ni une voie directe d'illumination, il reste un admirable *code de vie*, un ensemble d'enseignements moraux basés sur des faits expérimentaux : à ce titre il peut prétendre contribuer à l'évolution spirituelle des hommes ».

La Revue Spirite (Directeur : M. Robert Forestier, à Soual, Tarn). — Le numéro de janvier-février contient un article de notre secrétaire général, M. Georges Gonzalès, sur l'âme chez les végétaux. On lira avec profit d'excellentes idées émises par MM. Lhomme, Gaston Luce, Forestier, Azam, René Kopp, Georges Dejean. Par Louis Fourcade, on connaîtra la vie du propagandiste argentin Cosme Mariño qui, très justement, « fit pénétrer notre idéal dans tous les milieux de la société, soit comme avocat, juge ou conférencier ».

Seule la propagande intense de masse permettra au spiritisme de prendre, en France, la place importante à laquelle il a droit dans le domaine social.

Justicia Immanente, par Noé Wagner, (Imprenta La Sud America, 225 av. Portugal, Santiago du Chili). — Excellente brochure de propagande destinée à faire connaître comment pourrait régner la justice universelle.

Ludwig van Beethoven, l'inexpliqué, par Raymond Offner. (Editions du Mail, 3, rue des Grands Augustins, Paris). — On ne félicitera jamais assez l'auteur de cet important ouvrage d'avoir compris que la théorie des vies successives permet d'expliquer l'existence et l'œuvre du grand musicien Beethoven. Raymond Offner doit être lui-même un passionné de la musique. Ceux qui n'auront pas lu l'étude extraordinaire qu'il donne dans son nouvel ouvrage ne connaîtront jamais les subtiles merveilles de la musique de Beethoven, dont l'existence fut une si cruelle épreuve.

Je et moi, par Georges Barbarin. (Librairie Astra, 10, rue Rochambeau, Paris). — Recevoir un livre de Georges Barbarin est toujours pour moi un très grand plaisir, car je sais que j'y trouverai des possibilités d'essayer de me perfectionner. Georges Barbarin, situé au-dessus de toutes les écoles et sectes spiritualistes, peut être pour tous un exemple vivant. *L'œil de la Tempête* est une autobiographie. Le nouvel ouvrage *Je et moi* porte comme sous-titre « *Le dédoublement spirituel* » montre l'exemple de la propre vie de l'auteur. Il est une source extraordinaire d'enseignements dont on peut tirer grand profit. La fraternité règnerait ici-bas si tous acceptaient l'affirmation de Barbarin « Je n'ai pas d'aînés et pas de cadets mais seulement des frères jumeaux ayant droit au même céleste héritage.

Les cerveaux cambriolés, par le Dr Albert Leprince (chez Ariane, 19, rue Racine, Paris). — S'agit-il d'une œuvre imaginée ? L'auteur reproduit-il comme il l'écrit dans sa préface les travaux du Dr Montal (1867-1919) ? Le lecteur pourra choisir entre ces deux hypothèses. Mais il lira le récit de fort curieuses expériences, possibles sinon réalisées. Et les amateurs de psychologie animale se réjouiront en sachant que le Dr Montal s'était « rendu compte que nos frères inférieurs étaient non seulement doués d'une certaine intelligence, mais aussi de réflexion ».

Théâtre spiritualiste, par Leopoldo Machado. (Imprimerie Coelho, 25, rua Silva Jardias, Rio-de-Janeiro). — Recueil de pièces que l'on désirerait traduites en français afin qu'elles puissent être interprétées dans notre pays. Signalons particulièrement : La visite de Jésus, Amour filial.

Messages médiumniques (Recocita los Tribunais, 38, rua Conde de Sarzedas, Sao-Paulo). — C'est une série de messages reçus par Caruro Bianco. Des questions importantes y sont traitées, par exemple le devoir de fraternité, la médecine et le spiritisme, une exhortation à la jeunesse féminine.

L'insondable amour, par Alex Emmanuel. (Chez Mlle Chovin, 17, rue Saint-Hilaire, Toulouse). — C'est une étude sur la question du salut de l'homme. D'après l'auteur, l'être humain obtient la grâce dans la mesure où il aime Dieu.

Radiesthésie et Cancer, par Marguerite Maury et le Docteur Maury (chez Dervy, 20, rue de la Trémoille, Paris VIIIe). — Les auteurs, spécialistes, tous deux, de la radiesthésie, donnent dans cet ouvrage un faisceau d'hypothèses résultant de leurs recherches personnelles. Ils ont obtenu, quant à la thérapeutique préventive du cancer, des résultats qu'ils n'ont pas cru devoir cacher plus longtemps.

Tout en contenant de nombreuses observations médicales, cet ouvrage est écrit de façon si claire et si simple qu'il est à la portée des profanes, aussi bien pour la partie radiesthésique que pour la partie médicale.

Il faut prendre des précautions contre le cancer, ce véritable fléau. « Même la mort n'arrête pas le cancer dans son évolution, puisqu'il continue de pousser aussi longtemps qu'il reste un atome de vie, même végétative ». Or, nous disent Mme et le Docteur Maury, l'examen radiesthésique permet de déceler le germe cancéreux, si minime soit-il au début. Le milieu dans lequel on vit, l'endroit d'habitation, l'eau, les émissions telluriques ne sont pas sans influence, les auteurs insistent sur ce point important.

Initiation et science. (Editions des Champs-Elysées, 78, Champs-Elysées, Paris). — Dans le fascicule VII, très intéressants articles de Frédéric Saisset sur le sixième sens, de M. Poinsot sur la voyance et la science.

La Tribune Psychique. (Organe de la Société Française d'études des phénomènes psychiques, 1, rue des Gâtines, Paris XXe). — Dans le no de janvier-février-mars, fort intéressant article de M. Lemoine citant un cas de persistance de la personnalité au-delà de la mort. Mme Misset-Hopès traite avec délicatesse de l'amitié. M. Plat étudie judicieusement la loi de l'alternance. Le Dr Châtelain, à l'occasion du Jour des Morts, rappelle l'enseignement de Jésus et montre à quel point est vraie l'affirmation que les morts sont des invisibles et non des absents.

La tradition universelle, par C. Chevillon (édition Decaris, 81 rue Bossuet, Lyon). — Cette œuvre posthume de Constant Chevillon est publiée en pieux hommages à sa mémoire. Son enseignement s'adressait aux hommes de désir spirituel. Dans cet ouvrage, il donne les éléments de la révélation isotérique. Les méfaits de l'orgueil y sont exposés. Quelle sagesse dans les chapitres consacrés au Droit et au Devoir, à l'autorité et au pouvoir. Si les hommes voulaient, comme tout irait mieux ici-bas ! !

Clinique psychotechnique, par Charles Dietrich (chez Dervy, 20, rue la Trémoille, Paris VIIIe). — L'auteur est ingénieur conseil en organisation. Dans son nouvel ouvrage, préfacé pour le Dr Suttel, médecin des hôpitaux psychiâtriques, il montre comment, en clinique psychotechnique, on doit exercer l'art d'interroger un sujet par la conversation, comment, à l'aide de tests on se rend compte de son comportement. On établit ensuite le diagnostic, puis le traitement.

Cela permet d'orienter les sujets, de faire la sélection professionnelle.

Cette méthode est fort utile à connaître et le livre de Charles Dietrich est appelé à rendre de grands services.

Henri REGNAULT.

Pour les ouvrages mentionnés, s'adresser aux éditeurs et non à l'U.S.F.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIIIe Année. N° 201 (Nouvelle série n° 13) Prix : 15 francs Revue bimestrielle Mai-Juin 1948

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum

Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

La Vérité resplendit

Nous sommes heureux de rendre un hommage posthume à notre ami Paul Bodier, en publiant un article de lui que Mme Marthe Paul Bodier a eu l'amibilité de nous envoyer.

Dans le « *Bulletin trimestriel du Syndicat des Journalistes et Ecrivains* » nous trouvons les lignes ci-dessous extraites d'un livre écrit par le R. P. Sertilanges, théologien, écrivain, orateur de très grand talent et membre de l'Institut.

Se basant sur l'enseignement même de l'Eglise, la logique, l'intuition, les écrits du Père, le R. P. Sertilanges s'efforce de nous donner des aperçus nouveaux ou jugés tels pour la masse des croyants restés uniquement aux notions restreintes d'une religion insuffisamment étudiée et par suite mal enseignée.

Contrairement à l'opinion communément admise que notre âme va quelque part après la mort, le P. Sertilanges déclare que cette affirmation prise à la lettre n'a aucun sens : « l'âme ne va nulle part (*alors où se trouve t-elle, en définitive ?*) n'étant pas un corps et n'étant pas soumise aux localisations de l'espace. La mort n'est-pas un changement de lieu, mais un changement d'état. L'âme fonctionne autrement, elle perçoit d'autres choses, elle est en relation avec d'autres êtres ».

Le célèbre dominicain bouscule encore les idées étroites de la majorité des catholiques sur le jugement particulier et sur le tribunal de Dieu, simples métaphores selon lui : « Là où est l'âme, là est Dieu: Il n'est pas besoin de voyage pour le joindre. La vie éternelle est essentiellement un état et non un endroit. Venir au tribunal de Dieu c'est pour l'âme prendre devant Dieu le sentiment de ce qu'elle est, de ce qu'elle vaut ; il n'est pas besoin de sentence. Le Tribunal réside dans notre conscience, mais la conscience, voix de Dieu, et non la fausse conscience que forment nos vices ».

Au sujet de l'enfer, le R. P. Sertilanges, s'il affirme catégoriquement qu'il ne s'agit pas d'un mythe, répudie toutefois l'aspect que nous nous en faisons d'après les documents livresques ou les tableaux d'art de Dante, Angelica, Michel-Ange : « ces images conviendraient aujourd'hui d'être remplacées, car elles s'éloignent par trop de la réalité et elles égarent par trop l'esprit ».

Il ne peut être question de flammes, mais plutôt, selon Saint-Thomas d'Aquin, d'une épouvantable contrainte, d'une angoisse sans nom, d'un remords effrayant joints à la privation de Dieu, peine aussi grande, a dit Saint-Augustin, que Dieu est grand. « La lumière de Dieu, lit-on dans l'ouvrage du P. Sertilanges, parvient aux damnés ; elle les éblouit, les attire infiniment et en même temps les repousse ; de là leur déchirement et leur torture ».

« Mais Dieu ne crée pas pour damner, ajoute le R. P. Sertilanges, semeur d'espérances. On peut espérer que le tribunal de l'œuvre divine sera une immense et innombrable acclamation : »

Le dogme de la résurrection de la chair offre au R. P. Sertilanges une nouvelle occasion d'exposer ses théories philosophiques : « Le corps ressuscité sera un corps spirituel par rapport au corps animal, sans aucun besoin physiologique Tout en participant à la joie de l'âme, le corps ne connaîtra plus la nutrition à ce qui ne nourrit plus, de la génération à ce qui n'engendre plus. »

Le livre du Père Dominicain surprendrait par endroits les personnes autres que les spirites Kardécistes. Pourtant quelle richesse de pensées, quelle fertilité d'hypothèses, que de foi inhérente. La loi, comme tout l'ensemble de la vie chrétienne est une collaboration : c'est nous avec Dieu, c'est Dieu avec nous.

Spirites, nous adoptons d'autant mieux les idées philosophiques du Père Sertilanges qu'elles sont les mêmes que celles proclamées par Allan Kardec.

Depuis près d'un siècle, les spirites qui suivent les enseignements du Maître sont partisans de la mystique très pure de ces enseignements qui s'apparentent si bien avec ceux du R. P. Sertilanges.

Et pour terminer, il convient de rappeler le mot de Pascal qu'il attribue au Christ se penchant sur le pêcheur en prière : « C'est mon affaire que ta conversion, ne crains point et prie avec confiance comme pour moi ».

Spirites, mes amis, mes frères et mes sœurs, n'ayons pas seulement l'espérance dont parle le R. P. Sertilanges, ayons la certitude absolue et pleine d'allégresse que le tribunal de l'œuvre divine sera réellement un immense et une innombrable acclamation.

Paul BODIER.

Assemblée Générale 1947

L'Assemblée générale de l'U.S.F. a eu lieu le 7 mars au siège social sous la présidence de M. Lemoine, Président, assisté de MM. André Richard, Henri Regnault, vice-présidents, Georges Gonzalès, secrétaire général, André Dumas, secrétaire-adjoint, Lucien Xhignesse, trésorier.

LE DISCOURS DU PRESIDENT

M. Lemoine prononça un important discours dont nous extrayons les passages suivants :

Une année s'est écoulée entre notre dernière Assemblée générale et celle que nous tenons aujourd'hui. Peut-être n'est-il pas téméraire de dire que cette année a vu s'accomplir une évolution sensible dans l'attitude de la presse à l'égard des phénomènes psychiques. Je n'en veux pour preuve que la série d'articles si compréhensifs publiés par M. André Fournel dans le Parisien Libéré *en février dernier, articles venant après ceux que M. Marcel Petit avait en mai* 1947 *fait paraître dans Inter, et qui témoignaient déjà d'une impartialité que l'on a rarement rencontrée autrefois dans un journal d'information en ce qui touche le psychisme.*

Le théâtre et le cinéma ont abordé les problèmes de l'Au-delà et tandis qu'à Paris l'animateur de l'existentialisme, M. Jean-Paul Sartre, exposait au cinéma sur l'autre vie, dans Les jeux sont faits, *ses conceptions personnelles, d'ailleurs assez éloignées des nôtres, Mme Françoise Rosay, l'actrice bien connue, jouait au Globe-Théâtre de Londres, la pièce d'Evelyn Williams,* Les Trépassés, *dont elle faisait l'un des grands succès de la saison. Son rôle était celui d'une femme qui, vivant avec sa fille, essaie d'entrer en contact, par l'intermédiaire d'un médium, avec le mari qu'elle a perdu. Ajoutons d'ailleurs que, dans le film* Halfway House, *d'Evelyn Williams, Mme Rosay avait déjà joué le rôle d'une mère cherchant à entrer en communication avec l'âme de son fils décédé.*

Il y a huit jours, j'entendais à la radio une émission sur l'Amérique du Nord, Aux Etats-Unis, y disait-on 95 % *des habitants croient en Dieu,* 75 % *en la survie,* 50 % *y observent plus ou moins fidèlement des prescriptions religieuses ». L'Amérique est peut-être le pays des statistiques, et ce n'est point par hasard qu'elle a donné le jour à L'Instiut Gallup. Vous ne vous étonnerez donc pas que je m'abstienne d'affirmer si* 75 % *des Français croient en la survie ; le pourcentage m'en est inconnu : ce serait vous dire ce que j'ignore et je n'en éprouve pas le besoin, n'étant ni homme politique ni journaliste.*

Mais ce que je sais bien, ce sont les efforts faits ici, à Paris même, pour répandre autour de nous cette réconfortante croyance en la survie. Sur ce point, en dehors de l'activité qui n'a jamais été plus grande et qu'est venue encore renforcer la création des Vendredis spirites et magnétiques *de M. Henri Regnault, il convient de mentionner la publication d'ouvrages remarquables dont la littérature psychique s'est enrichie.*

Je ne vous parlerai pas de La Vie terrestre et la Vie d'Outre-tombe, *de Charles Bénézech, conseiller de Cours d'Appel, ni d'autres ouvrages intéressants comme* Le Monde invisible vous parle, *de Georges Tiret, docteur en droit. Mais je ne puis vraiment passer sous silence,* Le secret du bonheur parfait *d'Henri Regnault, qui reçut au début de décembre* 1947 *le prix de propagande spirite, d'une valeur de dix mille francs, prix que j'avais fondé dans le but de contribuer à la diffusion de nos idées. C'est un livre a faire connaître autour de vous, parce qu'il s'adresse non seulement aux initiés mais aux profanes, et qu'il est rempli de faits importants et caractéristiques. J'en dirai autant de* La Science de l'âme, *de M. André Dumas, ouvrage d'une haute tenue, d'une documentation abondante, qu'il faut lire et relire, et qui fait le plus grand honneur à son auteur. En lui décernant le prix Prozor, la section scientifique des Congrès spirituels mondiaux, lui a rendu un hommage mérité. Enfin, notre secrétaire général M. Georges Gonzalès a complété son précédent ouvrage* Le Corps, l'esprit *par un autre intitulé* L'évolution spirituelle, *où l'on retrouve toutes les qualités du premier. Je laisse à notre secrétaire général le soin de vous parler du congrès spirite de Lille, de celui de Belgique, du congrès spiritualiste de Paris : son rapport moral vous dira tout ce qu'il convient d'en retenir.*

Quant à moi, je vous ai parlé en 1946 *de la tâche qu'au lendemain de la guerre l'U.S.F. avait à accomplir ; je vous ai entretenu, en* 1947 *de l'accroissement qu'en quelques années votre* Comité Directeur, *et spécialement son Bureau, avaient su donner à nos moyens. Je voudrais aujourd'hui aborder un côté moins administratif et plus nettement spirite.*

Au temps d'Allan Kardec, presque tous les phénomènes psychiques supranormaux pouvaient être considérés comme causés par l'intervention des esprits et ce n'est pas sans raison que, depuis l'Odyssée d'Homère jusqu'à l'Athalie de Racine, la littérature donne de nombreux exemples de phénomènes spirites.

Toute la trame de l'Hamlet de Shakespeare repose sur l'apparition d'un fantôme, celui du roi défunt, venant apprendre à son fils qu'il est mort empoisonné et qu'il réclame vengeance.

Ce drame, où le génie de Shakespeare s'est magnifiquement déployé, comment ne le rapprocherions-nous pas d'un fait spirite survenu quelques années avant la guerre et dans lequel un berger grec dont le décès pouvait, semblait-il, être attribué à un accident, est venu révéler qu'il était mort assassiné !

Qu'est le songe d'Athalie, ce chef-d'œuvre de notre immortel Racine, sinon un songe prémonitoire, mais où l'esprit d'une morte joue un rôle essentiel ?

> *Comme au jour de sa mort, pompeusement parée,*
> *Ma mère Jézabel devant moi s'est montrée,*
> *« Tremble, m'a-t-elle dit, fille digne de moi ;*
> *Le cruel Dieu des Juifs l'emporte enfin sur toi ».*

Que ce soit Shakespeare dans Hamlet *ou* Macbeth, *Corneille dans Polyeucte avec le songe de Pauline, Racine dans Athalie, les plus grands noms de la littérature n'ont point attendu le XIX*e *siècle pour introduire dans leurs plus belles œuvres, comme une indéniable réalité, la possibilité des communications entre notre monde et l'autre.*

Nous savons bien que depuis soixante ans s'est formée une école qui, tout en admettant l'authencité des phénomènes supranormaux entend les attribuer uniquement aux facultés extraordinaires de certains vivants : c'est l'école des métapsychistes. Elle oublie, ou feint d'oublier, que la prise de connaissance supranormale indique souvent elle-même son origine, que semblable au mot de Victor Hugo sur la médisance, elle nous arrive tout droit di-

sant ici : « je sors de l'esprit d'un tel » et un tel est décédé se rappelant à notre souvenir.

Loin de moi la pensée de nier à la métapsychique sa valeur propre. J'écrivais, voici trente ans, dans la Revue scientifique et morale du Spiritisme, de Gabriel Delanne : « Si la métapsychique n'existait pas, il faudrait l'inventer. Il y a, à n'en pas douter, des phénomènes supranormaux, comme la psychométrie ou la vision à travers les corps opaques, dans lesquels ne semblent à aucun moment intervenir les esprits.

Mais qu'au nom de la science les métapsychistes entendent s'annexer les faits qui proclament leur origine spirite, c'est une tendance antiscientifique contre laquelle je m'insurge. Aucune de leurs théories ne justifie l'aspect que prend alors le phénomène et par conséquent aucune ne peut prétendre en donner une explication de valeur.

Dans son beau livre, la Survivance humaine, *livre que tous les spirites devraient connaître, le grand physicien anglais, Oliver Lodge, l'une des gloires du spiritisme, imagine l'hypothèse d'un enregistrement cinématographique des faits de l'Univers au fur et à mesure de leur déroulement. Il montre que l'on obtiendrait ainsi une explication satisfaisante de la connaissance supranormale du passé, y compris les portraits physiques et moraux des désincarnés.*

Mais cette conception ingénieuse n'explique ni les faits prémonitoires, ni les cas de persistance de la personnalité au-delà de la mort, ni les exemples d'activité posthume des décédés. Aucune théorie métapsychiste quelle qu'elle soit, ne peut, par sa nature même, donner d'explication satisfaisante de la persistance de la personnalité d'un mort ou de son activité posthume.

Comment le pourrait-elle, puisque, toute théorie métapsychique entend reporter aux facultés des vivants ce que nous attribuons aux morts.

Il n'en reste pas moins que la révélation d'un fait totalement inconnu de la terre entière mais appartenant au passé, s'explique parfaitement si l'on accepte l'hypothèse d'Oliver Lodge consistant en une inscription cinématographique, sur des sortes de pellicules de l'astral, de tous les faits humains — et peut-être même de tous les phénomènes cosmiques — au fur et à mesure de leur production. La faculté pour un médium de prendre connaissance d'un petit fragment de ces bandes d'inscription constituerait alors le phénomène de la clairvoyance. Cette hypothèse qui est probablement exacte, n'explique en aucune manière les faits de prémontion et plus généralement la prévision médiumnique de l'avenir. Mais elle n'en force pas moins à conclure que la seule révélation d'un fait du passé totalement inconnu des vivants il est impossible de déduire une preuve certaine de l'existence des esprits.

Heureusement, il nous reste autre chose et c'est, comme je le disais, avec l'aspect pris par un nombre considérable de communications qui révèlent elles-mêmes leur origine spirite : 1° les preuves d'activité post mortem *des décédés · 2° les exemples de persistance de la personnalité au delà de la mort.*

C'est par conséquent dans la découverte des cas d'activité posthume ou de persistance de la personnalité que se trouve la démonstration la plus convaincante de la survie, et c'est quelques cas de ce genre que je désire vous faire connaître ou vous rappeler.

Le président aborda ensuite un ordre de faits supranormaux rebelles à toute explication métapsychique : c'est celui des cas d'activité posthume des décédés, soit que ces décédés profitent du sommeil d'un parent ou d'un ami pour entrer en communication avec lui, soit qu'ils utilisent pour arriver à ce résultat le concours d'un ou de plusieurs médiums. Faute de place, nous résumons ici très sommairement l'exposé des faits rappelés.

C'est tout d'abord le cas de Dante Alighieri, décédé sans qu'on sut où il avait rangé les treize derniers chants de la *Divine Comédie*, considéré durant huit mois comme perdus. Dante, profitant du sommeil de son fils Jacopo, vint lui révéler où se trouvaient les précieux manuscrits. M. Lemoine indique ensuite comment Pétrarque apprit par les décédés eux-mêmes la mort de son meilleur ami Jacques Colonne et celle de Laure de Nove à laquelle il avait consacré ses plus belles poésies.

Le Président cite ensuite le cas d'un berger grec, assassiné en 1925 et venant révéler à son frère endormi le nom de son assassin, puis il lit un passage d'un ouvrage du profond philosophe allemand Kant et où celui-ci narre comment la veuve de l'ambassadeur de Hollande à Stockholm, se voyant réclamer une somme considérable déjà payée par le défunt, pria le fameux écrivain et médium Swedenborg de demander à l'esprit de l'ambassadeur où celui-ci avait serré le reçu dont elle avait besoin et comment, grâce à la communication obtenue par Swedenborg, le reçu désiré fut découvert.

Le Président rappelle ensuite que le grand physicien Oliver Loodge, le Branly de l'Angleterre, apprit par l'intermédiaire de deux médiums, de son fils Raymond tué sur le front belge en septembre 1915, qu'il avait été photographié peu avant sa mort dans un groupe d'officiers anglais, que sur la photographie il était au premier rang, assis, une canne à la main, tandis qu'un officier anglais, placé derrière lui, appuyait une main sur son épaule, détails dont quelques mois plus tard l'illustre savant put vérifier l'entière exactitude.

Enfin, le président termine l'exposé de ces divers exemples d'activité posthume par un cas qui lui est personnel et où jouèrent un rôle trois médiums et deux décédés dont l'un est un grand savant qui donna de son identité diverses preuves inconnues de tous les assistants et informa M. Lemoine de la nécessité de retrancher quelques mots à l'un de ses travaux : il s'agissait d'une restriction inutile à une extension importante d'un théorème découvert autrefois par ce savant.

Je ne veux pas finir, reprend le Président, sans remercier la belle phalange de médiums qui nous apportent leur précieux concours, mais ce serait de l'ingratitude que de passer sous silence les efforts assidus de nos collègues MM. Henri Regnault, Gonzalès, André Dumas et Xhignesse. Evidemment, l'U.S.F. a l'heureuse chance de posséder une organisation de valeur, mais que peuvent les meilleures institutions sans les hommes qui les mettent en œuvre ?

A aucune époque, l'U.S.F. n'a consacré à la propagande des sommes aussi considérables qu'actuellement : elles dépassent cette année 115.000 fr. A aucune époque, pourtant l'U.S.F. n'a été plus à l'aise. De pareils résultats jugent une administration. Celle-ci mérite qu'on la conserve.

Je l'ai dit l'an dernier, en citant la suggestive parole de La Fontaine : On ne peut pas contenter tout le monde et son père. En 1947 *on nous a reproché notre prospérité : on nous reprochera cette année nos dépenses. Des esprits chagrins, bien vivants, nous diront que la prodigalité handicape l'avenir pour la satisfaction d'un présent éphémère et qu'une Société comme la nôtre doit, plus que toutes les autres, se montrer prévoyante pour les jours difficiles. Je penserais de même si nous étions sûrs de la stabilité du*

franc : cette stabilité, je la souhaite, je l'espère, mais une espérance n'est pas une certitude. L'exemple des dépenses massives nous vient de haut, et il vaut encore mieux employer avec abondance des sommes importantes à la diffusion d'une belle cause que de les conserver, inutiles, dans des coffres où chaque année nouvelle les verrait perdre une partie de leur valeur.

Une bonne administration se juge à ses résultats : les nôtres parlent d'eux-mêmes. Entrée ici, riche d'espérance et pauvre de moyens, l'U.S.F. a, dans les circonstances les plus difficiles, la guerre, pris de plus en plus de force et déployé une activité de plus en plus grande.

Grâce à une équipe de collaborateurs zélés mettant en œuvre des statuts que je considère pour ma part comme excellents, notre Société prend un développement toujours plus considérable et il semble que les événements fassent d'elle en ce moment l'instrument le plus efficace de la conversion du sentiment public et de son adhésion à la grande idée de Survie.

LE RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

M. Georges Gonzalès, secrétaire général, présenta le rapport moral de l'exercice écoulé.

Chaque année, selon la coutume, je viens vous présenter un état approximatif du mouvement spirite que nous dirigeons ainsi que la marche de notre Société, notre chère Union Spirite Française à laquelle nous consacrons une si importante part de notre vie.

Les autres années, j'ai fait montre d'un optimisme qui a pu vous sembler quelquefois de commande, vous allez voir qu'il n'en n'était rien. Nous avons cette année à vous présenter un ensemble important de travaux et de résultats, et si je vous ai demandé précédemment de vous réjouir avec nous de la marche suivie par notre association, je vais vous énoncer aujourd'hui des choses qui certainement vous satisferont.

Certes, je sais bien que tout n'est pas parfait chez nous ; nous avons encore beaucoup à faire et je ne décerne pas aux membres de votre bureau et au Comité un satisfecit sans conditions, mais je dois reconnaître que s'il existe encore des lacunes dans notre organisation, c'est parce que nous nous sommes trouvés en face de difficultés non pas peut-être insurmontables, mais tout au moins que nous n'avons pas pu surmonter.

La vie est longue ; elle a des prolongements, nous le savons bien, plus tard, soit par suite du karma, soit par ce que la tâche des uns est limitée à une action alors qu'il appartient à d'autres d'être leurs continuateurs. Ce que nous ne pouvons accomplir, ou bien ce qu'il est trop tôt pour accomplir, sera le programme de nos successeurs, si nous n'arrivons pas à le réaliser selon nos désirs et les vôtres.

Nous sommes une association fraternelle d'abord, il importe donc qu'il y ait unanimité absolue quant aux décisions à prendre ; aussi toute mesure qui n'a pas l'appui de l'ensemble ne peut recevoir notre impulsion, pas plus que les dispositions prématurées pouvant compromettre l'équilibre de notre Société par les répercussions ultérieures qu'elles engendreraient.

Nous vous demandons donc de la patience et surtout de la confiance, et je vous la demande en raison des résultats obtenus et qu'il vous appartient de juger.

Cette année donc, nous nous sommes efforcés non seulement de tenir ferme la barre de notre esquif, bien frêle esquif à un moment et sur le point de sombrer au commencement de la guerre, mais encore de consolider sa position par l'accumulation de provisions à la fois matérielles et spirituelles.

Des provisions matérielles, mon excellent collègue notre trésorier Xhignesse va vous en faire un compte-rendu succint. Vous verrez que notre trésorerie est presque florissante. Quelques-uns ont craint que nous accumulions pour le plaisir de thésauriser. Les faits sont là pour les rassurer. Nous avons déjà publié dans Survie les chiffres que nous avons engagés pour une propagande intensive. Les voici à nouveau.

Nous avons dépensé :

En mai 1947, pour le Congrès de Liège ..	3.167 fr.
En juillet, pour le Congrès de Bournemouth, en Angleterre, où notre collègue André Dumas est allé nous représenter	5.567 fr.
Pour le Congrès de Lille, que l'U. S. F. finança par une participation, et où elle prit à sa charge les frais de déplacement des délégués Belges, en dehors des dépenses prévues	15.730 fr.
En octobre, réunion de propagande, salle Wagram, avec la participation des médiums typtogues belges	14.413 fr.
En outre, l'U. S. F. a engagé un capital pour l'édition du livre du Congrès de 1946, frais qui seront remboursés à notre caisse à mesure des ventes	45.000 fr.
Tous ces frais de propagande forment un total assez important de	83.000 fr.

Nous pensons que ceux qui, l'année dernière à cette même assemblée souhaitaient que nous ne conservions pas des sommes immobilisées dans nos coffres se déclareront satisfaits, puisque nous avons tout fait pour tenir compte de leurs désirs, et je crois que nous y avons réussi au maximum.

Ne soyez donc pas inquiets pour nos finances, et que ceux qui, à l'inverse des premiers, craignent de nous voir nous ruiner en entraînant notre association sur des pentes dangereuses se rassurent en apprenant, comme nous le montrera tout-à-l'heure notre trésorier, que notre capital s'est quand même accru d'environ 70.000 fr.

Ce qui démontre que notre gestion, j'espère que vous le reconnaîtrez, est satisfaisante.

D'autre part, avec les collectes, spécialement faites à cet effet dans notre salle des séances, nous avons pu envoyer 10.000 fr. comme aide aux sinistrés de l'Est, victimes des inondations.

Cette somme fut remise par M. Henri Regnault, le 15 février, au préposé du Préfet de Nancy.

Notre Union Spirite Française n'est pas, comme d'aucuns l'ont pensé à un moment et comme le bruit en courait, une sorte de sangsue suçant les ressources des groupes, mais au contraire un organisme qui, le Congrès de Lille l'a montré, peut les aider.

Mais le matériel n'est pas tout ; il n'est que le support du spirituel ; nous ne concevons pas qu'il puisse compter seul, et nous ne cherchons à amasser un petit capital que pour mieux nous permettre l'accomplissement de la mission d'enseignement que le spiritisme a entreprise. Cette action, les membres de votre Bureau ne se font pas faute de la faire.

C'est ainsi que cette année nous avons vu naître des livres appuyant nos thèses ou les complétant.

DES OUVRAGES NOUVEAUX.

Chacun de ces ouvrages représente un gros travail pour son auteur, il est le fruit de recherches documentaires ou d'expérimentations poussées.

Le premier ouvrage en date est celui de notre Président, M. Lemoine ; c'est un opuscule intitulé : La vision à travers les corps opaques, *ou* Vision paroptique. *Il est destiné à éclairer cette question grâce à des observations personnelles de l'auteur auxquelles il a adjoint les travaux d'autres chercheurs.*

Le deuxième, toujours par ordre chronologique, est L'Evolution Spirituelle, *de votre Secrétaire Général. C'est un livre de Compléments d'Instruction Spiritualiste à l'usage de ceux qui désirent une élévation plus grande.*

Le troisième fut écrit par M. Henri Regnault, notre Vice-Président ; il l'a appelé : Le Secret du Bonheur Parfait. *C'est en somme un cours de spiritisme pour ceux voulant connaître les phénomènes dans leur ensemble.*

Le dernier paru est celui de notre collègue André Dumas, notre Secrétaire-adjoint. Il a pour titre La Science de l'Ame. *C'est une encyclopédie de faits d'allure métapsychique conduisant à des conclusions spirites.*

Ces quatre œuvres imprimées représentent un important bagage, cependant, ce n'est pas tout, car malgré ce travail, les membres de votre bureau ont mis au point et rédigé le livre intitulé Spiritisme 1946, *qui résume les travaux du Congrès de septembre* 1946. *Ceux qui le liront y trouveront des choses extrêmement intéressantes qui furent racontées ici-même par divers expérimentateurs et qui grossiront le volume des faits qu'étudie notre science.*

Pendant que nous en sommes à l'imprimerie, vous savez probablement que notre bulletin est rédigé par les membres du bureau plus M. Garnier. Notre journal Survie *a reçu un peu d'extension, comme nous vous l'avions annoncé. Il est paru six fois cette année, ce qui en fait un organe bimestriel au lieu de trimestriel qu'il était jusqu'ici. Si nos possibilités se développent encore, nous ferons pour lui un nouvel effort.*

On nous demande souvent de citer des faits pouvant intéresser le public. Nous sommes entièrement de cet avis, mais, vous le savez, s'il est souhaitable de mettre en relief les plus saillants, il est oiseux de raconter les petites choses ne présentant pas un caractère remarquable. Il appartient à tous les membres de nous aider dans cette tâche en nous signalant ceux qu'ils peuvent connaître. Nous verrons ce que nous pouvons en tirer au point de vue de l'enseignement de tous.

Malgré toutes ces tâches bien absorbantes, des membres de votre bureau n'ont pas hésité à se déplacer en province soit pour essayer de créer des groupements dans des villes de France, soit à la demande des Sociétés existantes en vue de conférences.

C'est ainsi que Henri Regnault est allé à Lyon, Liège, Dijon, Nancy, qu'André Dumas est allé à Orléans, que je suis allé trois fois à Orléans et une fois à Douai.

D'autre part, André Dumas est allé à Bournemouth, en Angleterre, en vue de la reconstitution de la Fédération Spirite Internationale.

Cette action, nous la poursuivrons dans la mesure de nos forces et de nos possibilités. Divers déplacements sont du reste d'ores et déjà prévus.

L'ACTION PROPAGANDISTE DIRECTE.

L'action propagandiste s'est exercée également d'une autre façon. Comme nous l'avions décidé ici l'année dernière, nous avons prié la Fédération du Nord d'organiser un Congrès à Lille. Grâce au dévouement des Spirites de cette ville, en particulier de MM. Blondel, Vandantraele, Verbrouck, Vanlaton, Lebon, et de bien d'autres, grâce aussi au concours de Spirites dévoués, MM. Simon, Lesage, qui fournirent des toiles impressionnantes obtenues médiumniquement, et de bien d'autres que je m'excuse de ne pas tous nommer, le Congrès eut un gros retentissement dans la région. Il dura trois jours pendant lesquels un travail important se fit, il resserra des liens déjà anciens et en noua de nouveaux. Vous en avez lu des comptes-rendus, aussi, comme ici, il s'agit d'un rapport général, je ne puis beaucoup insister, mais je dois renouveler nos félicitations à tous ceux qui y participèrent à un titre quelconque.

Dans le même but de propagande, nous organisâmes, avec le concours de nos amis Belges, une Réunion à la Salle Wagram, devant un nombreux public. Il s'agissait de faire une démonstration d'expériences médiumniques avec une table, où se sont spécialisés MM. Demet et Louis. Nous en avons également parlé. Ce fut un succès, malgré que la salle ne se prêtait pas beaucoup à de telles expériences. D'autre part, une grève des transports en commun paralysa la venue de beaucoup de ceux qui voulaient y assister et nous empêcha de faire nos frais qui sans cela eussent été couverts.

Je tiens à vous signaler également que le spiritisme a vu naître une nouvelle feuille :

Forces Spirituelles, *de M. Simon, d'Arras, et que M. Forestier a fait reparaître la* Revue Spirite *qui, avant guerre, était un puissant moyen de propagation de nos idées. Nous avons salué cette dernière réapparition dernièrement, et nous ne pouvons que nous réjouir de voir s'accroître nos moyens de diffusion de la doctrine.*

Signalons la participation de l'U.S.F. au Congrès Spirituel Mondial, qui est maintenant reconnu par l'O.N.U. Ceci montre le rôle important que peut tenir notre Association dans la représentation du Spiritisme français.

Ce Congrès, dont il a été parlé en temps utile dans Survie, eut un grand retentissement, aussi bien en France que dans le monde entier.

INITIATIVE DE MEMBRES DU COMITE.

M. Lemoine, notre Président, a créé un Prix de 10.000 *francs destiné à récompenser un ouvrage servant le mieux la propagande spirite. Il a été attribué à l'ouvrage de M. Henri Regnault :* « Le Secret du Bonheur Parfait ». *Un autre prix Lemoine, de même valeur, sera attribué en* 1949. *Les conditions en sont énoncées dans Survie de janvier* 1948.

DECES.

Nous avons eu cette année la douleur de perdre un de nos bons amis, Géo Capgras, au cours de l'été passé. C'était un grand peintre, dont l'éloge funèbre fut fait également dans notre journal.

BIBLIOTHEQUE.

Elle fonctionne normalement mais, malheureusement, nombreux sont ceux qui gardent les livres trop longtemps. Nous faisons appel à l'esprit de fraternité des lecteurs.

SECTION PARISIENNE DE L'U.S.F.

Des réunions démonstratives ont toujours lieu dans la salle de l'U.S.F., les samedis et dimanches à 15 *h., et le lundi à* 21 *h. Des preuves d'identité sont données par de bons médiums voyants ; ces expériences sont précédées de*

causeries faites par des conférenciers qualifiés, sur des sujets spirites ou psychiques.

Nous tenons à remercier ces médiums et ces conférenciers qui nous aident à propager nos idées.

LE RAPPORT DU TRESORIER

Dans son rapport, très applaudi, le trésorier donna connaissance de l'état financier de l'U.S.F. Les recettes de l'exercice ont marqué une progression par rapport à l'exercice précédent ; il en est de même des dépenses, principalement les frais de propagande et de « Survie », preuve de l'activité accrue de la Société.

Ce rapport ainsi que le rapport des Censeurs, Mme Renée Godart et Mlle Madeleine Petit ont été approuvés à l'unanimité.

ELECTIONS

Il est procédé aux élections des membres du Comité.

Les membres dont les noms suivent et dont le mandat est venu à expiration, Mme Claire Dumas, M. Henri Regnault, M. André Feuguas sont réélus à l'unanimité.

BIBLIOTHEQUE

M. Regnault rend compte que le Service de la Bibliothèque marche très bien mais que, malheureusement, des livres sont en main depuis plus de deux ans.

BULLETIN SURVIE

M. Richard regrette que quelques personnes seulement fassent le travail de l'U.S.F. alors que les spirites se chiffrent par centaines de mille et qu'il serait souhaitable que l'on trouve, non des personnes acceptant un titre, mais des personnes acceptant une tâche.

Il prend note de la quantité de journaux spirites existant et se demande ce que va devenir *Survie* en face d'eux. Il déclare que, dans le Nord, il désirerait que le journal *Survie*, organe d'union, se place nettement au-dessus des autres journaux en devenant un organe coordonnant les travaux de tout le monde.

M. Richard demande si *Survie* ouvre ou non ses colonnes aux Sociétés affiliées.

M. Lemoine déclare que les colonnes de *Survie* sont largement ouvertes aux Sociétés appartenant à l'U.S.F.

M. Gonzalès déclare qu'il serait reconnaissant à tous ceux qui veulent collaborer à la rédaction. Il serait très heureux qu'on lui envoie des articles.

Il déclare, en outre, que, si nous avons les moyens et si le progrès continue, la Commission de Rédaction fera un effort supplémentaire pour *Survie* en accroissant à la fois sa parution et incluant une page à l'usage des Groupes.

M. Richard déclare qu'il ne fait pas une critique, qu'il est. au contraire, bien d'accord avec les Membres du Comité et qu'il leur rend hommage.

M. Roger Garnier souhaite que la présentation de *Survie* soit améliorée et que des articles variés y soient introduits.

VŒU

La Fédération du Nord a déposé un vœu qui fut le matin même modifié par le Comité. Ce vœu, est lu par M. Gonzalès

M. Richard et M. Barbier déclarant que ce vœu n'est plus celui présenté par le Cercle.

Après une discussion à laquelle prirent part MM. Garnier, Barbier, Richard, Dumas, Lemoine, Moronval et M. Gonzalès, ce dernier propose une formule transactionnelle qui est acceptée par tous et le vœu est adopté.

« *Les Membres du « Foyer de Spiritualisme de Douai » réunis à leur Siège le dimanche 22 février 1948, après avoir pris connaissance du rapport présenté par M. Mantovani au nom du Groupe « Amour et Vie » en septembre dernier au Congrès Spirituel Mondial de Paris et reprenant la motion déposée par M. Charles Barbier au Congrès Spirite de Lille au sujet de l'incompatibilité qui pourrait exister entre l'attitude de la plupart des politiciens et celle de vrais spirites, émettent le vœu :*

« *qu'en tous lieux et en toutes circonstances, les spirites, par leur conduite et leur action faites de droiture, de sincérité et d'amour soient des exemples vivants des bienfaits de notre doctrine* ».

« *Les Membres du Foyer de Douai demandent, en outre, que, dans l'administration des groupements spirites, les dirigeants, tout en appliquant les principes moraux enseignés par le Spiritisme, rejettent et évitent toute façon d'agir qui, éventuellement, pourrait risquer de nuire à l'idéal et aux intérêts du Spiritisme qui veut, comme l'a déclaré M. Mantovani, la réalisation de la fraternité humaine* ».

Modification éventuelle des Statuts

M. Garnier rappelle que, l'année dernière, la Fédération du Nord avait déposé une motion tendant à la modification de certains articles des statuts comportant les principales phases suivantes :

1° Une Super-Fédération sur le plan national.

2° Des Fédérations sur le plan régional.

3° L'organisation de Groupes spirites partout où 10 membres seraient adhérents à l'Association

Une discussion s'engage sur ce rapport en raison des motifs énoncés par les Membres du Bureau qui estiment qu'une modification brusque des statuts dans les conditions actuelles amènerait une situation ruineuse pour l'U.S.F. occasionnée probablement par sa chute.

Dans ces conditions, M. Gonzalès propose la création d'une Commission d'Etudes comportant des Membres de toutes les régions de la France Elle s'abouchera avec les Groupes régionaux et avec des Membres isolés de manière à connaître leur opinion sur ce sujet et sur l'opportunité d'une réforme et fera une proposition concrète.

La Commission sera composée, en principe, de Membres de Groupes parisiens et provinciaux (petits Groupes et gros Groupes), du Secrétaire Général de l'U.S.F. et de son président.

M. Regnault propose que les Membres provinciaux de cette Commission aient leur frais de voyage remboursés de manière à faciliter leurs travaux et que la représentation provinciale soit aussi complète que possible.

Ces deux propositions sont adoptées.

Fédération Spiritualiste du Nord

Note du Trésorier

Le trésorier avise tous les adhérents à *Survie* que tous ceux qui n'ont pas renouvelé leur cotisation avant le 31 janvier écoulé, ne recevront plus le bulletin.

Des difficultés de gestion, provenant du non-renouvellement de la cotisation, empêchent la Fédération du Nord de continuer à servir le bulletin à titre gracieux. Elle le regrette profondément, mais la modicité de ses ressources lui en fait une obligation.

Le trésorier fédéral prie donc instamment tous ceux que ce bulletin intéresse (et ce devrait être l'unanimité des spirites puisqu'il est un trait d'union entre eux !) de vouloir bien adresser 50 francs à

Monsieur le Président de la Fédération spiritualiste du Nord,
53, rue du Canteleu à Douai, Nord.
C.C.P. 428-90 — Lille

et de vouloir bien en aviser tous leurs amis.

Ils peuvent y joindre, s'ils le désirent, un versement de 10 frs pour l'Union spirite française et 10 frs pour la Fédération du Nord, versements destinés à aider ces organismes dans leur propagande en faveur de notre idéal.

Persuadé que son appel sera entendu, le trésorier fédéral adresse à tous un cordial « merci ».

Roger GARNIER.

Rectificatif au compte-rendu du Congrès de Lille 25, 26 et 27 Juillet 1947

Le secrétaire général-adjoint du Congrès, auteur du rapport paru dans le N° 197 de « Survie » a omis de signaler la décoration de la salle du Congrès, réalisée avec les superbes dessins médiumniques, prêtés fraternellement à la Fédération du Nord, organisatrice du Congrès, par le groupe spirite de Cambrai.

Ces dessins d'une heureuse facture et de coloris chatoyants, encadraient avec bonheur les très jolies toiles des peintres-médiums, MM. Lesage et Simon. L'ensemble était d'un heureux effet et fut admiré par les congressistes.

Le secrétaire adjoint ayant omis, bien involontairement d'ailleurs, de présenter la décoration de la salle où se tenaient les séances du Congrès, s'excuse de cet oubli.

Roger GARNIER.

Assemblée Générale extraordinaire

Le dimanche 30 mai, à 10 heures, une Assemblée Générale extraordinaire se tiendra à notre siège social, 10, rue Léon Delhomme, pour la fusion de notre Société avec la Société Allan Kardec de Rochefort, dont la dissolution est envisagée.

La carte, à jour, des cotisations, sera exigée à l'entrée.

Cet avis tient lieu de convocation.

Cérémonie anniversaire d'Allan Kardec

Comme chaque année, les spirites parisiens se sont réunis, dimanche 11 avril, au Cimetière du Père-Lachaise, pour rendre hommage au fondateur de la doctrine spirite.

Devant une foule nombreuse, M. M. Lemoine, président de l'*U.S.F.* parlant aussi au nom de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* et de *l'Union Spirite Belge* ; Hubert Forestier, directeur de la *Revue Spirite ;* le Professeur Rameau, correspondant des Universités scandinaves ; Dumas et Henri Regnault, du Comité de l' U.S.F., exaltèrent tour à tour la vie, l'œuvre et le noble caractère du grand précurseur et le rôle rénovateur que doit jouer sa doctrine dans notre monde désemparé. Puis la foule se transporta devant la tombe de Gabriel Delanne, où les mêmes orateurs rappelèrent l'importance de l'œuvre et les vertus morales du savant disciple d'Allan Kardec

Les orateurs rappelèrent, au cours de leurs allocutions, l'œuvre magnifique de Léon Denis, l'apôtre du spiritisme en associant, dans leur reconnaissance, les trois noms : Allan Kardec, Gabriel Delanne, Léon Denis.

Une grande séance expérimentale, au Siège de la *Société Française d'études des phénomènes psychiques* clôtura cette belle manifestation.

Comment faire tourner les tables

Les éditions Dervy mettent en souscription le nouvel ouvrage de notre vice-président Henri Regnault, intitulé *Comment faire tourner les tables, comment les faire parler.*

Ce sera, en un volume in-8 carré de 64 pages, un instrument de propagande pour les spirites en même temps qu'une mise au point pour les profanes. L'auteur montre les dangers d'une expérimentation mal conduite.

Le prix spécial de souscription est de 65 francs, à envoyer aux Editions Dervy, 20, rue de la Trémoille, Paris, VIIIe, C.C. Postaux **5.834-70** Paris.

La publication est prévue pour juin ; le prix du volume sera augmenté dès sa parution.

Chaque volume souscrit sera dédicacé par l'auteur.

Les bienfaits de la psychométrie

Dans le n° 199, sous ce titre, nous avons publié un fait intéressant. Les extraits de la lettre de M. Jacques Cordier, étaient précédés d'une note relative à un entretien entre M. Gonzalès et M. Cordier.

Nos lecteurs ont certainement rectifié d'eux-mêmes. Ce n'est pas le portefeuille mais le voleur qui fut trouvé, grâce à la médiumnité de Mme Lucile Richard.

Section parisienne de l'U.S.F.

Les jeudis franco-belges

Les jeudis franco-belges, donnés avec le concours de Mme Elise Wegria qui vient chaque mois de Belgique pour ces réunions, se poursuivent avec grand succès.

Ils ont lieu, à 21 heures CHAQUE DEUXIÈME JEUDI du mois et sont réservés aux membres de l'U.S.F. sur présentation obligatoire de la carte à jour des cotisations, *avant la réunion.*

Aucune adhésion ne sera acceptée le jour de la réunion.

Exceptionnellement, à cause de la Pentecôte, la réunion de mai aura lieu le jeudi 20 mai à 21 heures.

La chienne Cora

Dans le N° 193 de *Survie*, M. Henri Regnault narra comment, le 23 novembre 1946, il transmit sa pensée à la chienne Cora.

Mlle Charlotte Weniger, radiesthésiste, présentera sa chienne au cours d'une réunion spéciale organisée par la section parisienne de l'U.S.F.

Cette réunion aura lieu, salle de conférences de l'U.S.F., le jeudi 24 juin à 21 heures.

Au groupe « Evolution »

La Conférence intitulée : *Du Camp de Ravensbrück au Spiritualisme*, que devrait faire Mme Simone Saint-Clair, le 14 avril, sous les auspices du Groupe « Evolution », au Palais de la Mutualité, salle M, est reportée au mercredi 23 juin, à 21 h. même lieu.

3e Congrès Spirituel Mondial

Le 3e Congrès spirituel mondial se tiendra à Lausanne, du 11 au 15 août 1948, au Casino Municipal de Montbenon.

Admis par l'O.N.U. comme organisation non gouvernementale, le Conseil spirituel mondial recherche, dans le domaine spirituel, la solution des grands problèmes de l'humanité sur la base de l'amour universel.

Les rapports et résolutions doivent être envoyés avant le 1er juillet 1948 au Président du Comité d'organisation, M. André Chatillon, Les Chènes sur Lutry, Vaud, Suisse.

La journée spiritualiste

Devant plus de 1.500 personnes rassemblées au Palais des Expositions, Porte de Versailles, à Paris, les Associations Spiritualistes ont eu, le 28 février, leur « Journée » intégrée dans les grandes manifestations organisées par les *Arts Libres à l'Exposition Artistique Internationale*, du 13 au 29 février 1948, sous le haut patronage de M. Vincent Auriol, Président de la République Française.

De 10 h. du matin à 19 h., des Commissions se succédèrent qui présentèrent tour à tour la question des Guérisseurs, de l'Occultisme, du Spiritisme, de la Sociologie, du Parlement Spirituel des Nations et de la Bible de la Paix.

De nombreuses associations, revues et personnalités ont adhéré aux principes de « La Journée Spiritualiste » et participé à son succès.

L'U.S.F. était représentée par MM. André Dumas, Henri Regnault, Lucien Xhignesse.

Le succès obtenu par cette Manifestation spiritualiste prouve la vitalité de nos Organisations, le besoin des hommes de notre temps d'un idéal vécu, et le rôle primordial que les spiritualistes doivent tenir dans le gouvernement des nations.

A Liège

Notre Vice-président, M. Henri Regnault, a, le 21 mars, fait une conférence à Liège, dans la salle des Comtes de Méan, sous la présidence de M. Achille Biquet, président de l'Union Spirite Belge.

Il démontra à l'aide de faits scientifiquement contrôlés que les morts reviennent, qu'ils nous prouvent leur affection et leur protection.

Mme Moureau, fit ensuite de très intéressantes expériences de psychométrie et de clairvoyance.

De la Science au Spirituel

Le Docteur Francis Lefébure, Directeur de la Section Scientifique du Comité Français du Conseil spirituel mondial, présentera officiellement, *La Science de l'âme* de M. André Dumas, Trésorier de la *Fédération spirite Internationale*, secrétaire adjoint d l'U.S.F. au cours de la réunion donnée salle de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, le samedi 19 juin à 21 heures.

L'ouvrage de notre collègue a, à l'unanimité, été désigné pour recevoir le prix Prozor 1947.

Le centenaire des phénomènes d'Hydesville

L'Intergroupe de la région parisienne retient la date du samedi 30 octobre pour la célébration, en France, du Centenaire des manifestations prévues à Nydesville,, par les sœurs Fox.

Dès maintenant, signalons que notre ami M. Achille Biquet, Président de l'*Union Spirite Belge*, a promis son concours comme conférencier

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro la bibliographie, notre action en province (conférences à Liège, à Neufchatel-en-Bray, à Grenoble, à Lille, à Amiens).

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIIIe Année. N° 202 (Nouvelle série n° 14) Prix : 15 francs Revue bimestrielle Juillet-Août 1948

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

LE CAODAISME

Les éditions Dervy vont publier une fort intéressante histoire du caodaïsme dont le regretté Gabriel Gobron est l'auteur.

En recevant les bonnes feuilles de cette œuvre, mine de documents destinés à retracer l'histoire du Caodaïsme, je revivais le jour déjà si lointain où je trouvai, dans le courrier de mon petit journal *l'Etoile*, un roman intitulé *Yan, fils de Maroussia*. Après l'avoir lu, il me sembla si intéressant que j'y consacrai l'une de mes conférences. Ainsi naquirent mes relations fraternelles avec Gabriel Gobron.

Tout ce qui parut, dans *la Revue Spirite*, sur le Caodaïsme m'avait beaucoup plu et je suis content de la publication de cet ouvrage posthume qui permettra aux Français de savoir exactement ce qu'est le Caodaïsme ; « boudhisme rénové, spiritisme annamite, religion nouvelle en Eurasie ».

Suivant l'introduction, le rôle du Caodaïsme dans la paix religieuse peut être considérable ; on y trouve la tolérance la plus grande, et le désir d'unir et d'harmoniser toutes les forces spirituelles. En lisant le livre, on constate à quel point cela est exact. J'attire l'attention des spirites Français sur la synthèse remarquable représentée par le Caodaïsme. Comment n'auraient-ils pas l'idée de lire et d'étudier une œuvre dans laquelle il est écrit que, de l'au-delà, l'auteur éclaire et protège celui qui a mis au point son œuvre posthume ?

Le chapitre consacré aux origines du spiritisme annamite est vraiment passionnant. Le Caodaïsme fut fondé en 1926 par le Phu Chieu qui pratiquait l'expérimentation spirite avec un groupe de secrétaires annamites. Un Esprit se fit remarquer par ses enseignements d'une haute portée morale et philosophique. Après avoir gardé l'anonymat, il dévoila, le 24 décembre 1925, être Caodaï. Par ses communications à l'aide de médiums, il initia ses disciples à la doctrine nouvelle que je ne peux pas résumer dans ce court article destiné seulement à attirer l'attention de nos lecteurs sur un livre qu'il faut lire, relire et méditer en souhaitant le développement toujours plus grand du Caodaïsme, étendu à toute la Cochinchine.

Les premières communications eurent lieu par la table, puis, sur les conseils de l'Esprit communiquant lui-même, par la corbeille.

Prenant une grande extension, le Caodéisme fut l'objet, le 7 octobre 1926, d'une déclaration officielle au Gouverneur de la Cochinchine. Un culte nouveau était né ; il eût un grand succès car il n'avait rien de contraire à celui des principales religions pratiquées dans le pays. Comment ne pas suivre ceux qui reçoivent cet enseignement : « Unissez-vous, aimez-vous les uns les autres, aidez-vous mutuellement, c'est la loi divine » ?

La doctrine caodaïste ne cherche pas seulement à concilier toutes les convictions religieuses mais encore à s'adapter à tous les degrés de l'évolution spirituelle. Le caodaïsme admet dans son sein toutes les bonnes volontés sans distinction de race ni de rang social. Ses adeptes doivent tendre à la fraternité humaine, pratiquer la bonté envers les animaux, et également envers les plantes.

Pour les caodaïstes, Allan Kardec est considéré comme un génie religieux. Il est bon de le souligner dans *Survie*.

La réincarnation est acceptée par le caodaïsme.

Le caodaïsme a été représenté à divers congrès internationaux, notamment, en 1934, au Congrès spirite international de Barcelone, en 1937, au Congrès spirite international de Glasgow.

J'ai appris avec beaucoup d'intérêt que le Caodaïsme ne rejette pas l'Islam de sa fraternité. Le contraire m'eût étonné, sans cela le caodaïsme manquerait à sa mission d'unification et d'amour.

Je voudrais avoir la place de faire une longue citation du chapitre « Sagesse orientale ». Je dois me contenter de transcrire ces phrases :

« *Pour être caodaïste, il n'est besoin de faire aucune profession de foi, il n'est besoin de se lier par aucun serment : la liberté de conscience y est souveraine. L'institution vit et prospère, non de la volonté contrainte de ses adeptes, mais de leur libre consentement, de leur adhésion spontanée et volontaire* ».

Sa doctrine « concilie toutes les convictions religieuses et s'adapte aux divers degrés de l'évolution spirituelle ».

A l'époque troublée que nous devons vivre, des livres comme *Le Caodaïsme* sont réconfortants. Je lui souhaite pour ma part, une diffusion aussi large que possible dans l'intérêt de la paix religieuse et de la paix qui règnera ici-bas le jour où tous les hommes de bonne volonté, quelles que soient leur race, leur religion, leurs croyances, accepteront de s'unir vraiment en faisant abstraction de leur personnalité en vue de travailler uniquement à établir ici-bas l'ère de l'amour et de la fraternité.

Henri REGNAULT.

Le Spiritisme en France

Voici la fin du rapport que notre Secrétaire général, M. Georges Gonzalès, présenta à l'assemblée générale de 1948.

ACTIVITÉ DES GROUPES

SOCIETE FRANÇAISE D'ETUDE DES PHENOMENES PSYCHIQUES. — Fondée il y a 55 ans, cette Société, présidée par le géomètre Lemoine, a son siège 1, rue des Gâtines. Son activité est importante car elle a des séances chaque jour. Un journal, la Tribune Psychique, en indique les dates, et inclut des articles d'un haut intérêt. Une véritable pléiade de médiums clairvoyants travaille dans une grande salle pouvant contenir 300 personnes, ce qui montre combien cette Société est importante. C'est certainement la seule Société en France qui organise un aussi grand nombre de réunions devant un aussi grand public.

Cette Société répand les idées spirites par conférences, expériences, bibliothèque et périodique.

AMOUR ET VIE. — Cette Société est à peu près de même importance ; présidée par R. Mantovani, elle a ses assises 10, rue de Lancry. Ses activités sont multiples, ce sont : les soins du dimanche, des conférences, des cours d'hygiène, une aide aux femmes enceintes, un service d'aide mentale, un cercle de jeunesse, une équipe d'enfants, des visites aux malades, une formation médiumnique, des séances de clairvoyance, la publication du bulletin « L'Heure d'Etre », une bibliothèque et un service de publications ayant déjà édité deux livres « Pour se guérir soi-même » et « Pour la Paix Universelle ».

Son activité est donc considérable et ses résultats féconds.

GROUPE AMOUR, LUMIERE ET CHARITE. — Dirigé par moi-même, ce groupe d'environ 100 personnes donne des séances le dimanche et en semaine, certains jours du mois. Le travail principal consiste en des conférences suivies par 60 à 70 assistants et des expériences par médiums à incorporations. 4 à 5 médiums opèrent dans divers plans de l'astral.

C'est un centre de compléments d'instruction spiritualiste, qui a déjà mis en place plusieurs sous-groupes expérimentaux, dont un en province.

GROUPE D'ETUDE EVOLUTION. — Il est dirigé par M. A. Dumas. Son lieu de réunion est le Palais de la mutualité.

Ce groupe donne des conférences, et à la fin des causeries procède à un échange de vue entre les membres. Cette activité a comme résultats la conviction de multiples auditeurs, jusqu'ici hostiles ou sceptiques. On y procède à quelques séances de clairvoyance. D'autre part, Mme Claire Dumas est à la tête d'une section de magnétisme.

CERCLE CARITAS. — Présidé par Mme Sensier, 3, rue Paul Escudier, ce groupe continue une activité intéressante par des démonstrations médiumniques apportant à la fois des preuves d'identité et des consolations pour ceux qui en ont besoin.

CERCLE REINE MARGUERITE. — Il est présidé par Mme Chaumont, 5 Villa Virgine à Paris ; il s'est livré à des séances expérimentales pendant l'année passée, mais malgré l'exactitude des renseignements recueillis, la présidente a supprimé la partie expérimentale pour la remplacer par des causeries, des discussions et des méditations.

FEDERATION SPIRITUALISTE DU NORD. — Son Président est M. Brizzolara, elle rassemble les groupes de la région du Nord, elle s'occupe des problèmes généraux, et, au cours de l'année passée fut l'organisatrice du Congrès spirite de Lille dont la réalisation est l'œuvre du groupe de Lille.

LE FOYER SPIRITUALISTE DE DOUAI, présidé par M. Richard donne, 53, rue du Canteleu, des séances régulières au cours desquelles le principal médium, Mme Richard a donné des preuves formelles de la survie. Des causeries furent faites par des conférenciers de valeur. Le foyer spiritualiste s'efforce de faire vivre par ses membres les doctrines de nos grands maîtres, comme le font du reste, la plupart des groupes ressortissant de l'U.S.F.

LES CERCLES D'ETUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES DE ROUBAIX. — Sous l'impulsion du président Coetsier, dont le dévouement pour les malades est bien connu, ce groupe donne des conférences très appréciées. Quelques expériences de table y sont faites. Il s'efforce de réunir les nombreux petits groupes épars dans la ville, ainsi que de constituer une section de magnétisme.

LE CERCLE SPIRITUALISTE DE CAMBRAI, est présidé par M. Havez. Ce groupe put organiser l'année passée des conférences à l'Hôtel de ville, où les membres de la fédération du Nord prirent la parole. Ces conférences furent très goûtées du public. M. V. Simon y fit une exposition de ses toiles.

Des séances expérimentales se poursuivent ainsi que le développement psychique, la transmission de pensée, les projections mentales, etc.

LE CERCLE D'ETUDES PSYCHIQUES D'ARRAS est présidé par M. V. Simon dont la médiumnité picturale est bien connue. Cette société donne des réunions mensuelles où assistent un grand nombre d'auditeurs. D'autre part, le président procède actuellement en petit comité, à des expériences pleines de promesses.

Un journal « Forces Spirituelles » créé en mai 1947 par M. V. Simon, donne par surcroît d'autres nouvelles du spiritisme et présente des articles de fond.

LE GROUPE DE LILLE a comme président M. Blondel et comme secrétaire M. Vanderstraele ; ses dirigeants sont les réalisateurs du Congrès spirite de Lille en juillet 1947. Notre journal en a parlé en son temps ; rappelons que ce fut une manifestation de premier ordre qui fait honneur à la fois aux organisateurs et aux réalisateurs.

Ce groupe possède quelques sous-groupes se livrant à des activités diverses. Citons entre autres, MM. Berthelin et Lhomme qui s'ocuppent particulièrement du soulagement de la souffrance et dont le dévouement est remarquable.

SOCIETE D'ETUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES DE LYON. — Cette Société est présidée par l'actif M. Fantgauthier ; elle a ses assises 10, rue Longue. Elle donne des séances plusieurs fois la semaine. C'est une société importante qui possède une bibliothèque bien fournie et donne des conférences régulières faites par des personnes de talent. Des séances expérimentales ont lieu fréquemment. Mme Jourjon s'y occupe du soulagement de la souffrance avec beaucoup de dévouement.

La Fondation Bouvier animée par cette Société fonctionne d'une façon parfaite, grâce à des animateurs et dames visiteuses qui portent secours aux vieux abandonnés. 136

vieillards ont reçu une pension au cours de l'année 1947. La Société d'Etudes Psychiques et Spirites s'est accrue de 200 membres au cours de l'année dernière, ce qui montre son importance.

Une petite feuille donne les principales nouvelles de la vie de ce groupe.

LE GROUPE JEANNE D'ARC est présidé à Lyon par M. Couderc assisté par M. Perret. Sous l'impulsion de nos deux amis, ce groupe fait du bon travail.

GROUPE PASCALE. — Il set dirigé par Mme Paule Bertone ; c'est également un groupe d'un haut idéal spirituel qui, sous l'impulsion de sa présidente, contribue à la diffusion de nos idées et au progrès de notre science.

LA SOCIETE ALLAN KARDEC DE ROCHEFORT. — Elle continue au ralenti ses travaux sous la présidence de M. Gauffriaud et de ses collaborateurs, dont l'âge a réduit l'activité. C'est tout de même un réduit intéressant du spiritisme en ce coin de France.

Nous avons peu de nouvelles des autres groupes, mais nous savons que :

LA SOCIETE TOULOUSAINE D'ETUDES PSYCHIQUES, sous la direction du Président Pourquié, la SOCIETE D'ETUDES PSYCHIQUES DE GRENOBLE, avec le président Galloz, LE FOYER SPIRITE DE BEZIERS, avec le Président Miquel, continuent leurs travaux.

Signalons l'adhésion, au cours de l'année, du groupe d'ASSISTANCE MORALE ET SPIRITUELLE de Dijon présidé par M. Flachot, de la SOCIETE PSYCHIQUE DE NANCY et du GROUPE d'Angers.

INGRATITUDE

La reconnaissance est une fleur rare qui ne s'épanouit guère que chez les âmes d'élite et qu'on ne rencontre en général chez les peuples qu'aux moments de leur réelle grandeur ou à l'heure des extrêmes périls. Vainqueur des Perses à Salamines, véritable sauveur d'Athènes et de Sparte, Thémistocle dut chercher refuge chez l'ennemi qu'il avait vaincu pour échapper à l'hostilité jalouse des partis sous le joug tyrannique desquels Athènes était retombée. Estimé de tous, mais envié de certains pour une renommée justement acquise, Aristide, que ses concitoyens appelaient Aristide-le-Juste, fut condamné à l'exil et comme il demandait à l'un de ses juges ignorants qui composaient le peuple d'Athènes quelle raison il avait de le condamner : « Aucune, lui répondit celui-ci ; je ne l'ai jamais vu ; je ne le connais pas, mais cela m'irrite de l'entendre toujours appeler le Juste ». Scipion, vainqueur d'Annibal, dont la victoire délivra Rome du péril mortel que lui faisait courir le génie du grand Carthaginois et la sauva d'un esclavage certain, devint, dès qu'il eut de ses mains assuré le triomphe de son pays, en butte à la jalousie des partis romains. Il s'exila et sur son tombeau, érigé en terre étrangère, fit graver ces mots significatifs : « Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os ».

Dernièrement, le chef de l'un des partis politiques qui prétendent représenter la France réclamait pour les démocraties le droit à l'ingratitude ! Ce droit, je ne suis pas sûr qu'à l'occasion, notre pays ne sache pas l'exercer. Peut-être en pourrait-on citer plus d'un exemple mémorable. Mais ce que je souhaite, c'est que ce droit, les spirites le refusent et le remplacent par le devoir de la reconnaissance.

Parmi ceux auxquels celle-ci doit aller, il convient de citer M. Henri Regnault. Certes, le fait même de vivre au cœur de l'U.S.F., dans l'immeuble qui abrite son siège social, lui crée des devoirs particuliers : ces devoirs, il les a toujours remplis à la satisfaction générale. Chacun de nous connaît son inlassable activité de propagandiste et de conférencier : doué d'une santé solide, c'est dans toute la France qu'il est allé semer la bonne parole et faire connaître notre idéal. Tout dernièrement lui était décerné le prix de propagande spirite pour son bel ouvrage *Le secret du bonheur parfait*. Se trouvant ici à la peine et à l'honneur, notre collègue ne pouvait échapper à la critique.

On lui a reproché, semble-t-il, d'avoir mentionné son titre de Vice-Président de l'U.S.F. dans les prospectus et affiches consacrés aux *Vendredis spirites et magnétiques* qu'il a créés et qui, nécessairement, amènent à l'U.S.F. nombre de personnes qui sans eux n'y seraient pas venues.

Dans un pareil domaine, tout ce qui n'est pas interdit me paraît permis. J'ignore l'article de nos statuts qui interdirait un emploi si normal du rappel de nos fonctions. William Crookes, Russel Wallace, Oliver Lodge, en publiant leurs ouvrages sur le spiritisme : *Recherches sur le spiritualisme moderne*, *Miracles et moderne spiritualisme*, *La Survivance humaine*, ont fait suivre leurs noms de la glorieuse appellation Membre de la Société Royale de Londres ou des initiales qui l'indiquent. Il est vrai qu'en Angleterre la liberté n'est pas un vain mot. Laisserons-nous croire qu'en France il n'en subsiste que l'apparence ?

M. Lemoine.

Nomination du Bureau

Le Comité a réélu les membres sortants. Le Bureau, pour l'exercice 1948-49 est donc ainsi composé :

Président : M. Lemoine ; vice-présidents : MM. Henri Regnault, André Richard ; secrétaire général : M. Georges Gonzalès ; secrétaire adjoint : M. André Dumas ; trésorier M. Lucien Xhignesse ; Bibliothécaire : Mme Claire Henri Regnault.

Organisation de réunions de propagande en Province

L'U.S.F. est à la disposition de tous les groupes *ou de toutes les personnes* qui, sous sa direction, désirent organiser d'importantes réunions dans leur ville.

Les frais sont avancés par la caisse de propagande de l'U.S.F. qui convrirait éventuellement le déficit. Les bénéfices sont partagés entre la société organisatrice et la caisse de propagande de l'U.S.F.

Jusqu'ici l'expérience a été très favorable notamment à Lyon et à Grenoble.

Pour tous renseignements, écrire au Président de l'U. S. F.

Notre action en Province

A GRENOBLE

La société d'études psychiques de Grenoble, présidée par M. Gallioz, annonça par affiches, par prospectus distribués et par les journaux la réunion de propagande organisée par elle. On lisait dans *Le Dauphiné Libéré*, le 18 mars 1948 : M. Henri Regnault « fera une conférence pour démontrer, à l'aide de preuves indéniables, que les morts continuent à vivre, par delà le tombeau. Après sa conférence, qu'il intitulera : *Peut-on faire tourner et parler les tables* ? M. Henri Regnault fera des expériences de magnétisme qu'il réalise à Paris où, chaque vendredi, salle de Géographie, il démontre l'existence du fluide humain, avec la collaboration du public ».

Le 15 avril, *Les Allobroges* passaient un texte analogue sous le titre *Une conférence spirite.*

Le 18 avril, l'amphithéâtre de la Faculté des Lettres fut trop petit. Il y avait au moins 1.500 auditeurs et plus de 500 personnes ne purent entrer dans la salle.

La conférence fut écoutée dans le plus grand silence mais, au moment des expériences, des étudiants réclamèrent les expériences de table promises alors qu'il ne pouvait y avoir aucune confusion.

Notre vice-président ramena facilement le calme et réussit ses expériences de fluide humain.

Réalisant le commandement que lui avait transmis tout bas un auditeur, il put notamment, sans aucun contact, amener une jeune fille à saisir l'anse du pot à eau qui était sur la chaire, puis à soulever ce pot.

En rendant compte de cette réunion, M. R. L. Lachat a intitulé son article du *Dauphiné Libéré* : « Le spiritisme a provoqué une petite révolution rue du Vieux Temple » et il le termina ainsi : « Bonne journée quand même pour le spiritisme ».

C'est aussi notre avis. Notre propagande de masse a pour but d'attirer l'attention sur notre science, et non pas de convaincre en une heure les auditeurs de la réalité du spiritisme.

Ce but fut largement atteint. Nombreux sont ceux qui, intéressés, ont décidé de suivre les travaux de la Société d'Etudes Psychiques de Grenoble.

A AMIENS

La *Société Métapsychique picarde* avait invité notre vice-président Henri Regnault à venir exposer, contradictoirement avec son secrétaire le Dr Vasse, ce qu'est le spiritisme. Des questions pouvaient être posées par les auditeurs. Cette réunion eut lieu avec grand succès salle de l'Alliance.

M. Henri Regnault avait choisi comme thème de sa causerie les cas cités par Bozzano dans sa fameuse réponse au livre de M. René Sudre (1). Jusqu'ici, aucun métapsychiste n'a réfuté Bozzano ; les cas cités par lui ne peuvent pas, de l'avis des spirites, être expliqués autrement que par l'intervention des morts.

Dans sa réponse, le Dr Vasse, secrétaire de la *Société Métapsychique Picarde*, fut fort habile. Il est métapsychiste, et il attend qu'on lui prouve la réalité du spiritisme ; Il se tient, dit-il, dans un juste milieu, il n'est ni spirite, ni antispirite. Il faut avoir de la patience. Si les apparences sont en faveur du spiritisme, les conclusions spirites sont, à son avis, prématurées.

Malheureusement, faute de temps, le Dr Vasse n'aborda pas l'étude des cas signalés par Henri Regnault.

Les auditeurs posèrent des questions auxquelles notre vice-président répondit en fin de séance.

Ce fut une excellente réunion, au cours de laquelle, fort courtoisement, des idées furent échangées. Une fois de plus, il fut prouvé qu'on peut ne pas partager les mêmes opinions et fort bien s'entendre cependant.

(1) Voir *Spiritisme 46*, pp. 40 et s.

A NEUFCHATEL-EN-BRAY

M. Maurice Gorin avait organisé une réunion au profit du comité d'action social de Neufchatel-en-Bray la ville martyre.

Cette manifestation de solidarité eut lieu le 9 mars. M. Henri Regnault, démontra que l'on peut faire tourner et parler les tables ; il cita quelques preuves d'identité irréfutables obtenues par des médiums typtologues.

Il montra quels dangers courent ceux qui s'amusent avec les expériences de table.

Mme Bruneau fit ensuite, à l'aide de photographies, des expériences de voyance et de clairvoyance.

La soirée se termina par une discussion courtoise entre M. Henri Regnault et les spectateurs qui posèrent des questions fort intéressantes.

A TOURS

Notre Secrétaire Général, M. Gonzalès, s'est rendu à Tours le 1er mai, invité par M. Gaston Luce, Président d'honneur du Chaînon Tourangeau, par M. Bonnet, Président et par les autres membres du Comité.

La conférence avait été annoncée dans la presse locale qui en fit ensuite le commentaire assez objectif. Le sujet traité était : *Les DIFFERENTES MEDIUMNITES, leurs avantages, leurs dangers, les possibilités de développement.*

Le conférencier ayant eu successivement plusieurs médiumnités différentes, dans un ordre gradué, parla par expérience ; il illustra son thème de faits personnels ou vécus. Il fit ensuite ses expériences habituelles.

Comme de coutume, un assez grand nombre de spectateurs ressentirent le passage des radiations de courte durée. Des émissions plus longues, (quelques secondes) furent alors employées.

Il termina enfin les expériences en dirigeant le faisceau de radiations émanées de ses extrémités digitales sur des verres contenant de l'eau et en faisant ensuite déguster ce liquide par des personnes sensibilisées au préalable aux radiations.

A LILLE

Le dimanche 25 avril 1948, M. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F. a fait à Lille, dans une salle de l'Hôtel-de-Ville, une magnifique conférence sur « l'existence des radiations humaines ».

La réunion organisée par *le Cercle parapsychologique de Lille* était présidée par M. Vanlaton, assisté de MM. Blondel, Vandastracle, Visticot et Garnier ; elle obtint un succès mérité.

M. Vanlaton, en termes élogieux, mais cependant simples et vrais, présenta l'orateur : un apôtre de l'évolution spirituelle, à la fois praticien et écrivain, qu'une longue expérience personnelle qualifie pour parler avec autorité de l'existence des radiations humaines.

Après avoir rappelé les œuvres de M. Gonzalès, « *le Corps et l'Esprit* », puis « *l'Evolution spirituelle* » dont il lit un passage « qui est, dit-il, une description lumineuse de l'être humain ». M. Vanlaton termine en disant : « Tout à l'heure dans votre conscience intime, vous direz « merci » à M. Gonzalès ».

Et M. Gonzalès, avec cette naturelle simplicité qui le caractérise, mais avec une réelle maîtrise qui capte si agréablement l'attention des foules, prend la parole. Pendant plus d'une heure il va intéresser l'auditoire et mettre à la portée de tous des notions parfois difficiles à comprendre par ceux qui n'ont pas encore accordé une suffisane attention aux questions psychiques. Il développe un sujet qu'il connait bien, avec une remarquable clarté dans l'expression.

Son exposé est agrémenté de compte-rendus d'expérience personnelles, ainsi que de judicieux conseils d'ordre moral.

Après avoir montré l'existence des radiations qu'émet l'être humain et l'influence que celles-ci peuvent avoir sur les végétaux, puis sur les animaux, il s'attache à prouver leur réalité dans les relations entre humains. Si divers qu'en soient les effets, il serait maladroit de conclure à leur disparité : il est préférable de les classer par catégories : effets physiques, effets physiologiques, effets psychiques.

M. Gonzalès montre que des objets inanimés même peuvent servir au transport, ou à la transmission, des radiations humaines, les unes nocives, les autres bénéfiques. Il rappelle l'histoire du diamant bleu, dont tous les possesseurs récents sont morts peu de temps après avoir été en sa possession.

C'est avec aisance qu'il parle de la correspondance d'esprit à esprit, de la transmission de pensée et des relations possibles entre les âmes désincarnées et nous par l'intermédiaire des médiums.

Il s'étend longuement sur la médiumnité, sur le champ de forces créé par les Esprits et au sein duquel baigne le médium. Il dit ce que c'est qu'un médium et montre que sa sensibilité particulière n'en fait nullement un être anormal.

M. Vanlaton remercie le propagandiste qui met au service d'une grande Cause, un long passé d'études et d'expériences. Il le félicite de son dévouement, toujours si désintéressé, et de ses admirables qualités comme conférencier.

Après un entr'acte au cours duquel M. Gonzalès dédicace ses ouvrages à tous ceux qui le désirent, tout en répondant avec une remarquable et souriante aisance aux nombreuses questions qui lui sont posées (témoignage de l'intérêt qu'a pris l'auditoire à l'entendre) commencent les expériences prouvant la réalité tangible des radiations humaines.

M. G. Gonzalès fait d'abord observer les radiations fluidiques qui s'échappent de l'extrémité de ses doigts. Il les expose sur fond sombre et l'audition affirme en percevoir une vision très nette (le tiers environ de la salle certifie les avoir « vues »).

Puis M. Gonzalès va projeter son fluide à distance pour détecter la sensibilité psychique des personnes percutées par les radiations qu'il émet. Une vingtaine de personnes déclarent avoir été touchées, certaines mêmes assez violemment, éprouvant des battements de cœur, une accélération du rythme cardiaque ou une lourdeur des membres ; l'une d'elles, très sensible, s'endort. Les personnes incommodées sont immédiatement et complètement dégagées par l'opérateur.

A faible distance les radiations produisent des effets plus sensibles : des personnes qui acceptent de servir de sujets permettent d'en fournir la preuve. Placées près de M. Gonzalès qui dirige son fluide sur elles, une main en avant de leur corps à une distance de 30 cm environ et l'autre en arrière du corps à même distance, elles exécutent involontairement, les yeux fermés, un mouvement de balancement du corps, éprouvent des tremblements dans les jambes, une sudation des mains, et même l'une d'elles tombe et doit être assise un instant pour être dégagée de l'influence fluidique.

Enfin M. Gonzalès montre que les radiations sont solubles dans l'eau. A l'aide d'un verre témoin, dont l'eau contenue n'a pas été fluidifiée, et d'autres verres dont plusieurs personnes goûteront l'eau qu'il contiennent après que celle-ci a été soumise aux radiations émises par M. Gonzalès, il est prouvé que l'eau peut s'imprégner de fluide humain et en témoigner par des différences qu'apprécient les papilles gustatives : pour les unes l'eau est devenue salée, pour d'autres a pris un goût d'eau minérale. Les impressions sont diverses, et M. Gonzalès avoue qu'il ne peut d'ailleurs donner une explication du mécanisme du phénomène, mais le contrôle fait par des personnes de bonne foi, connues de l'assistance, et qui se sont offertes elles-mêmes pour l'effectuer, donne des résultats qui apparaissent être des faits indiscutables.

Il est heureux que des hommes comme M. Georges Gonzalès, le Vice Président de l'U.S.F., M. Henri Regnault et M. André Dumas, secrétaire adjoint, se déplacent en province et dispensent aux foules avides de savoir et inquiètes des destinées de l'être, les bienfaits de leurs facultés et de leur savoir. — R. Garnier.

A LYON

Poursuivant leur effort de propagande de masse, notre vice-président Henri Regnault et Mme Baillet, médium typtologue, étaient à Lyon le samedi 19 juin pour donner une réunion Salle Rameau, la plus grande salle de Lyon. Une fois de plus, leur audace fut couronnée de succès.

La réunion était présidée par M. Couderc, président du Groupe Spirite Jeanne d'Arc, assisté de M. Perret, vice-président et membre du Comité de l'U.S.F.

M. Henri Regnault, par sa conférence, prouva à l'aide de faits contrôlés scientifiquement et résultant souvent de ses expériences personnelles, que le spiritisme est une réalité. Puis, il présenta Mme Baillet et rappela que l'annonce des expériences intitulées « essai d'expériences de tables tournantes en public » ne promet pas la réussite. Il cita les articles de Marcel Petit dans *Inter* du 4 mai 1947, d'André Fournel dans le *Parisien Li-*

béré du 8 février 1948, de *Survie* de mars-avril 1948, de Lise Montreux dans le *Journal de la Femme* du 14 mai 1948, de Claude Cernier dans *Cavalcade* du 17 juin 1948, cette dernière citant textuellement la communication reçue Salle de Géographie :

« *Amis, les amis de l'astral viennent vers vous avec tout leur fluide d'amour. Continuez. Nous vous remercions et nous vous protégeons* ».

Les articles du *Parisien Libéré* et de *Cavalcade* étaient illustrés de photographies garanties non truquées.

Après la citation de ces preuves que déjà le succès a couronné leurs efforts, M. Henri Regnault fit l'appel habituel aux Invisibles, et les expériences commencèrent. Très vite il y eut des raps, un très léger glissement de la table qui, par la suite, après divers mouvements sur la scène (le plateau de la table étant parfois très baissé), descendit les 5 marches conduisant dans la salle, alla vers le mur près d'un piano, déplaça une chaise qui la gênait, se dirigea vers une porte fermée, grimpa très haut le long de cette porte, redescendit très lentement, regagna la scène en remontant les cinq marches de l'escalier. On eut alors une dictée, par coups frappés très vite, avec déplacements rapides sur toute la scène, avec des mouvements parfois saccadés et des changements de direction sans que les coups soient interrompus. Les lettres sont données à la suite les unes des autres, sans aucune interruption entre les mots. Pendant l'expérience, Mme Baillet est en trance et insensible. Elle demande souvent ce qu'il y a eu lorsqu'elle est entièrement dégagée.

Elle parvient facilement à traduire la suite de lettres transcrites par M. Henri Regnault au fur et à mesure qu'elle s'arrête sur la lettre dictée par l'Invisible alors que tout haut elle épèle l'alphabet sans arrêt.

On eut, Salle Rameau, le message suivant :

« *Elevez votre âme, vous serez étonnés et extasiés. Beaucoup d'entre vous ont déjà ouvert leur ... à la bonté et croient en une vie meilleure. Tous vous arriverez à la spiri(tua)lité. Vous verrez les délices qui en découlent. C'est en creusant profond que vous trouverez cet amour divin qui gît au fond de votre cœur* ».

Notre collègue profita de son séjour à Lyon pour aller, le dimanche après-midi, saluer, au nom de l'U.S.F., les adhérents de la *Société d'études psychiques et spirites* et du *Groupe Spirite Jeanne d'Arc*, affiliés à l'U.S.F., qui, par un heureux hasard, tenaient ce jour-là leur réunion mensuelle.

Une deuxième réunion publique, plus intime, eut lieu, 10, rue Longue, dans la Salle de la S.E.P.S. Elle fut présidée par M. Fantgauthier, président de la S.E.P.S., assisté de MM. Travers, secrétaire général de la S.E.P.S., et Perret, vice-président du Groupe spirite Jeanne d'Arc. Par sa conférence, M. Henri Regnault montra que de nombreuses preuves d'identité sont obtenues en pleine lumière. Comme il l'avait fait salle Rameau, il fit souvent appel à ses souvenirs d'expérimentateur.

Mme Baillet recommença ses expériences de table. Une fois de plus les Invisibles furent avec les propagandistes du spiritisme. Après quelques mouvements sur l'estrade peu élevée, la table descendit dans la salle, monta, au premier rang, sur un spectateur, redescendit, alla vers une porte vitrée, monta le long de cette porte, redescendit, regagna ensuite très vivement l'estrade qu'elle escalada pour monter ensuite très haut le long du mur de la salle, s'approchant, comme pour le saluer, du portrait de Melusson, ancien Président de la S.E.P.S. et ancien vice-président de l'U.S.F. Puis elle redescendit et s'enchevêtra dans des chaises, et, après bien des efforts, reprit la position normale pour dicter le message suivant :

« *Ne désespérez pas dans les peines ; il faut les supporter. N'e(s)pérez pas les récompenses* (ici on a : *qui acceptées résignation z d e u r e*, donc quelques lettres incompréhensibles, ce qui est normal car le médium était exténué par l'effort exigé pour le dégagement de la table enchevêtrée dans les chaises. A trois reprises la dictée sembla finie, puis reprit, toujours avec des mouvements saccadés) *courageux dans l'effort qu'il vous faut faire pour arriver au but tracé par Dieu, Dieu qui vous donne la force et allège le fardeau qui ployait vos épaules. Courage mes Frères. A bientôt la fin de vos luttes.*

Cette fois encore, l'audace des deux propagandistes leur réussit.

Leur séjour à Lyon aura probablement d'heureux effets pour la cause spirite.

VŒUX DES GROUPEMENTS

Très surpris par un entrefilet d'un journal spiritualiste relatant un soi-disant vœu en provenance d'une Fédération, laquelle n'a jamais fait parvenir un pareil texte au Comité ou au Bureau de notre Association, les membres du Bureau de l'U.S.F. émettent le vœu :

1° Que les vœux en provenance des groupements soient transmis officiellement au Président de l'U.S.F..

2° Qu'ils ne reçoivent pas une publicité pouvant alimenter une polémique, susceptible de division, avant d'avoir été l'objet d'une étude et d'une discussion au sein des assemblées régulières.

3° Qu'ils ne soient jamais publiés dans des feuilles pouvant être vendus à des non-sociétaires de l'U.S.F. sans un accord préalable du comité de l'U.S.F.

Souscription permanente pour le développement de Survie

G. G.		300
A. L. C.		200
Mlle X. à Provins		500
M. Bonnet, de Tours		50
Un membre de l'U.S.F., à Paris,	1er verset	300
id.	2e verset	300

(*Ces deux versements ont été adressés anonymement à notre vice-président, Henri Regnault*).

Qu'est-ce que la Psychokinésie ?

On rencontre souvent maintenant dans les revues psychiques techniques, surtout américaines et anglaises, deux mystérieux groupes de lettres dont nous voulons donner ici la clef : E. S. P. et P. K.

E.S.P. signifie Extra-Sensory Perception (perception extra-sensorielle) ; c'est le nom par lequel le Professeur Joseph Banks Rhine, directeur du Laboratoire de Parapsychologie à la Duke University à Durhma (U.S.A.), désigne les phénomènes mentaux : télépathie, clairvoyance et précognition, qu'il a étudiés à l'aide de méthodes statistiques. Ses expériences, dont il a publié les premiers résultats en 1934 — et qui ont été reprises et confirmées par de nombreux investigateurs, entre autres la *Society for Psychical Research* de Londres et l'*Association française d'Etudes métapsychiques* dirigée par M. B. de Cressac en France — étaient réalisées avec des jeux de cartes spéciales, comportant cinq fois 5 figures : cercle, carré, croix, étoile et vague ondulée. Tandis que, l' « agent » émetteur concentre sa pensée sur une des cartes — préalablement battues par une boîte spéciale —, le sujet « percipient », séparé de l'agent par un écran, essaye, à un signal donné, d'évoquer mentalement les 5 figures et note sur une feuille spéciale celle qui lui vient à l'esprit avec le plus de force. Sur de grandes séries, 100.000 essais par exemple, le hasard peut donner une moyenne de 5 réussites sur 25. Or, le Dr Rhine et ses collaborateurs ont obtenu 7 et, dans certains cas exceptionnels, plus de 10, c'est-à-dire plus du double du hasard. Un des sujets a même deviné correctement, lors d'une expérience, 25 cartes sur 25.

Ces expériences — pour lesquelles Rhine a utilisé des centaines d'étudiants des universités nord-américaines — ont montré que le nombre des personnes possédant des facultés de perception extra-sensorielle, quoiqu'à un degré relativement faible, est beaucoup plus élevé qu'on le pensait jusqu'à présent.

***

Cette méthode statistique, qui a fait ses preuves en E.S.P., le Dr Rhine a été amené à l'appliquer à un autre ordre de faits. Un joueur amateur avec qui il discutait un jour sur la part que pouvait avoir l'E.S.P. dans le jeu, lui ayant exprimé la croyance, propre à beaucoup de joueurs, que la volonté peut exercer une influence sur la chute des dés, J. B. Rhine, en vrai chercheur qui ne prononce pas « a priori » des exclusives contre la possibilité de tel ou tel phénomène et qui pense que les théories doivent se modeler sur les faits, entreprit des expériences sur cette question dès janvier 1934. Pendant dix ans, il se livra à des centaines de milliers d'expériences et ne commença qu'en 1943 à publier quelques résultats à propos de ce phénomène d'influence mentale sur la matière qu'il nomme la *Psychokinèsie* (P. K).

Au début, les dés étaient jetés à la main, ensuite avec un cornet, puis Rhine fit construire des machines automatiques spéciales pour jeter les dés dont la chute, en outre, était contrariée par de petites marches d'escalier.

Dans ces conditions, l'effet de la volonté d'un « agent » de faire amener par une paire de dés un total de 8 ou supérieur à 8 (test de haute-marque); ou inférieur à 8 (est de basse marque), a été mise en évidence par l'analyse mathématique des résultats : comme dans l'E.S.P., les coïncidences dépassent le chiffre que donnerait le hasard. J. B. Rhine estime que ces expériences, reprises par des dizaines de savants américains, ont prouvé que la chute des dés est soumise à une influence différente de celle des énergies mécaniques bien connues qui ont communiqué à ces dés leur mouvement initial.

L'investigateur américain a été amené à rejeter l'hypothèse d'une impulsion physique du cerveau, impulsion obéissant aux lois de la matière, et à admettre l'existence d'une *énergie mentale*, car les expériences de P. K. établissent l'influence, sur un objet matériel, des facultés rationnelles de l'esprit.

De plus, il pense que l'E.S.P. et la P. K. constituent des preuves de l'existence, dans la personnalité humaine, d'éléments spirituels indépendants de la matière, et que le fait que l'esprit possède un certain pouvoir d'action partiellement indépendant de l'espace et du temps implique l'*immortalité*, car, dit-il, l'immortalité ne signifie pas autre chose que l'affranchissement des servitudes de l'espace et du temps.

Ainsi le Professeur J. B. Rhine, dont l'autorité de parapsychologue (autrement dit : métapsychiste) est incontestée, formule des inductions spiritualistes rigoureusement basées sur des constatations expérimentales. Désormais, la Science la plus minutieuse, la plus sévère, accumulera sans cesse de nouveaux matériaux en faveur du Spiritualisme scientifique.

André DUMAS.

LA PRIÈRE-FORCE

COMPLEMENT D'INSTRUCTION SPIRITUALISTE

Notre Secrétaire général publie ce nouveau volume illustré de 24 gravures hors-texte.

La Prière est un moyen d'élévation recherché par les spiritualistes de toutes tendances, mais peu connaissent ses causes d'échec, ses facteurs de succès.

L'auteur s'est donc donné pour tâche de décrire son mécanisme de manière à en faire un instrument plus précis.

Nos lecteurs connaissent les conceptions de Georges Gonzalès ; ils savent qu'il pense qu'il serait inutile d'écrire si ce n'était pour apporter à la fois un progrès et du nouveau dans les sujets qu'il traite. On verra comment la Prière peut devenir une force agissante et puissante. C'est encore un ouvrage neuf avec des conceptions nouvelles et importantes.

Le volume broché vaut : 150 frs (franco domicile : 25 frs en sus).

S'adresser ou écrire chez l'auteur : G. GONZALES, 19, Avenue Gabriel-Péri, Asnières (Seine). — C. C. P. 5.466-61 Paris.

LIVRES ET REVUES

Spiritualisme expérimental et philosophique, 19, rue Fond St-Servais, Liège. — Le N° de juin, sous la signature de M. Lhomme, signale une très grosse nouvelle pour tous. On trouve dans ce numéro le récit des fêtes du centenaire du spiritime.

Prométhée, 18, rue Jean-Goujon, Paris, VIIIe. — Nous avons reçu le premier fascicule de cet organe de sciences psychiques. Son Directeur, Maurice Wargnier, y parle de l'ère supranormale. Très bon article de René Trintzius qui montre de quelle étrange manière certains savants de la Sorbonne ont jugé les médiums.

La Revue Spirite, à Soual, Tarn. — Dans le N° de Mai-Juin, Raoul Montandon nous rappelle ce qu'est le spiritisme, M. Hubert Forestier donne des souvenirs de l'époque héroïque, Gaston Luce consacre un article très documenté à *l'Evolution spirituelle*, l'œuvre de notre secrétaire général Georges Gonzalès, le Dr Delarrey traite de biologie et de métapsychique.

Destins, 108 bis, rue Championnet, Paris XVIIIe. — Le N° de Mai contient de judicieuses remarques de Jules Boucher sur les feux et les herbes de la Saint-Jean d'été. Rumelius traite de l'alchimie, science des anciens mages. René Gorteau signale les lois de l'évolution individuelle.

Le Signe de l'Homme, 6, rue Royer-Collard, Paris Ve. —Dans le N° de Mars-Avril, Inayat Khan montre quel est le mysticisme du son. Très intéressant article de Lepel-Cointet sur l'Esprit.

Après la Mort par Léon Denis: (Editions Jean Meyer, à Soual, Tarn). — Il faut féliciter M. Hubert Forestier, Directeur de la *Revue Spirite* et les Editions Jean Mayer d'avoir fait une nouvelle édition de l'œuvre immortelle, de Léon Denis *Après la Mort*. J'ai de multiples lettres envoyées par les lecteurs de ce livre qui me déclarent y avoir trouvé un moyen extraordinaire de supporter les épreuves terrestres.

Cette réédition, tant attendue, nous aidera beaucoup dans notre propagande. Et ainsi toujours plus nombreux seront ceux qui, devenus spirites, soutiendront « plus allègrement les combats de l'existence » et sauront « vivre et mourir dignement ».

Qui fut Jeanne d'Arc ? par M. et L. Forlières. (S. Felt, 12 rue Hautefeuille, Paris, VIe). — Ouvrage très intéressant, permettant de bien comprendre que « la vie et la mission de Jeanne, sainement appréciées ne sauraient être un élément de discorde entre Français. Elles peuvent au contraire leur servir de trait d'union par le culte élevé que tous doivent rendre à cette héroïne ».

La Tribune Psychique, 1, rue des Gâtines, Paris XXe. — Le professeur Rameau donne le récit de trois intéressantes expériences ; M. Plat publie de judicieuses paroles d'espoir ; M. Lemoine cite des faits qui sont « à l'appui de la théorie spirite ».

La philosophie rosicrucienne par questions et réponses, par Max Heindel. (Editions Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris Ve). — Ce livre, traduit de l'anglais, est le complément indispensable de la *Cosmogonie des Roses-Croix*, du même auteur. Les questions posées sont graduées et amènent peu à peu l'étudiant rosicrucien à admettre des choses incompréhensibles à ceux qui n'ont pas cherché le développement de leur spiritualité.

J'ai trouvé beaucoup de points communs entre le spiritisme et la philosophie rosicrucienne.

Telle main, tel homme, par Henri Mangin (Editions Joseph Charles, 50, rue Saint-Ferdinand, Paris). — Excellent ouvrage permettant d'acquérir des notions justes d'une science d'observation fort utile à connaître. La chiroscopie rend des services dans de nombreux domaines, notamment dans l'orientation professionnelle, dans le diagnostic médical.

Des exemples pratiques sont donnés par l'étude de la main de Michel Simon, d'Anna de Noailles, de Gaby Morlay, etc.

Henri Mangin, en donnant le fruit de sa grande expérience, a réussi un ouvrage didactique d'un vif intérêt.

Occultisme, Casse-cou, par Fernand Divoire. (Editions Dervy, 20, rue de la Trémoille, Paris VIIIe). — L'auteur donne à ses semblables l'avertissement de se méfier s'ils veulent toucher à l'occultisme. Je m'occuperai seulement ici de la partie qui touche le spiritisme, intitulée « La boîte à ordures ». C'est peu aimable, mais pas plus vrai que cette phrase (p. 137) : « J'ai connu une dame... qui... passait son temps à faire de l'écriture directe ». Fernand Divoire connaît si bien le spiritisme que, comme René Sudre, il ne sait même pas que l'écriture directe est obtenue sans aucun contact de main humaine. Ailleurs, il donne à Allan Kardec le titre de « pape du spiritisme ». Tout cela n'est pas dangereux et n'empêchera pas le spiritisme de progresser.

D'après Divoire, le spiritisme serait inutile parce que, avant lui, l'Evangile a donné les mêmes conseils de morale et de fraternité ! « Pourquoi, demande-t-il, ne pas se contenter de l'Evangile ? ». Mais tout simplement parce que, à l'encontre de l'Evangile, le spiritisme donne à ceux qui le connaissent une certitude absolue.

Henri REGNAULT

Assemblée générale extraordinaire

Elle a eu lieu, comme prévu, le 30 mai, sous la présidence de M. Henri Regnault, en l'absence de M. Lemoine, Président, empêché. L'abondance des matières nous oblige à remettre le compte-rendu au prochain numéro.

Congrès Spirite International

Le Congrès Spirite International aura lieu à Londres du 4 au 10 septembre 1948.

T. S. F. et Spiritisme

M. Robert Beauvais a ouvert, devant le micro, un débat sur le sujet : *Pour et contre le spiritisme*. Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

Pour les ouvrages mentionnés, s'adresser aux éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIIIe Année. N° 203 (Nouvelle série n° 15) Prix : 15 francs Revue bimestrielle Septembre-Octobre 1948

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum

Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

La Fraternité universelle est possible

J'ai assisté en août, à Lausanne, au Congrès du *Conseil Spirituel Mondial* et en septembre, à Londres, au Congrès de la *Fédération Spirite Internationale*. J'en conserve un souvenir impérissable et la conviction que ceux qui, comme moi, croient à la possibilité de la fraternité humaine, ne sont pas des utopistes. Que de progrès réalisés depuis le Congrès tenu à Bruxelles en 1924 par l'*Alliance spiritualiste universelle !*

Oui, la paix qui découlera du spiritisme et de l'entente des spiritualistes est en voie de réalisation et, de plus en plus, les êtres de bonne volonté comprennent leur devoir de tolérance et d'union.

La *Fédération Spirite Internationale*, dont les efforts furent arrêtés par la terrible tourmente 1939-1945, est reconstituée ; elle comprend les sociétés spirites du monde entier et la porte est ouverte à toutes les écoles spirites puisque, pour y adhérer, il suffit : 1° de croire à la survivance de l'âme, 2° d'accepter la communication entre les vivants et les morts.

A Lausanne, le 3e Congrès du *Conseil Spirituel Mondial* réunissait plus de nations que le Congrès de Paris. Il y a donc de réels progrès. Au Congrès œcuménique d'Amsterdam, le catholicisme n'était pas représenté, il n'est donc pas surprenant que nous n'ayons pas eu, à Lausanne, de délégué officiel du catholicisme. Mais, comme l'an dernier, à Paris, il y avait des observateurs du catholicisme. Et les congressistes ont appris avec une vive satisfaction que la section de Philosophie et religions du Comité français du C.S.M., cherche à créer un village pour enfants abandonnés. Les travaux de cette section sont suivis attentivement par des ministres des différents cultes, y compris le catholicisme.

Le C.S.M., depuis le Congrès de Paris, a été admis à l'O.N.U. comme société non gouvernementale et le Congrès a délégué mon ami Fernand Lachambre aux travaux de la session de Paris.

A Lausanne, comme à Londres, il y eut des discussions très ardentes, mais toujours courtoises, car tous les délégués avaient le devoir de faire connaître leur opinion en essayant de la faire prévaloir. Mais lorsque le débat était clos et qu'il s'agissait de prendre une décision, il y avait toujours l'unanimité.

A Lausanne comme à Londres, les Congressistes ont su éviter d'aborder des questions sur lesquelles l'accord international serait impossible. On chercha tout ce qui peut rapprocher, on évita tout ce qui peut diviser.

Grande leçon de sagesse pour les Gouvernements de toutes les Nations.

Les villes où se tinrent, en 1948, les congrès spirite et spiritualiste ont une initiale commune. Ces deux L sont peut-être un symbole. Cette coïncidence est peut-être voulue. Je veux en tirer une conclusion : L'idée de paix générale et de fraternité mondiale a les deux ailes suffisantes pour s'envoler vers le succès tout en s'éloignant du domaine du rêve et de l'utopie. On peut faire confiance aux dirigeants du C.S.M. et de la F.S.I. Hommes de bonne volonté, ils sont des spiritualistes sachant garder les pieds sur le sol tout en travaillant, au maximum possible, à l'idéal le plus élevé.

Henri REGNAULT.

Les Forces de l'Esprit

La publication de ce livre, par l'éditeur d'art Jean Vitiano, est un événement qui marquera certainement dans l'histoire de la lutte spiritualiste, contre le matérialisme, matérialisme qui est la cause du chaos actuel. Pour la première fois, des hommes de bonne volonté ont décidé de travailler anonymement sans chercher ni honneurs, ni place, ni profits. Leur seul but est d'essayer d'unir leurs efforts pour une action de masse qui sera menée par une Fédération qui pour rester ouverte à tous, a été obligée de choisir un nom fort long ; la *Fédération Française des Associations autonomes et éclectiques au service de l'Esprit, de la Culture de l'Homme et de la Paix* est ouverte à tous ; elle n'est l'œuvre d'aucune personnalité, d'aucun mouvement, mais une grande famille spirituelle où tous sont frères, où chacun travaille en ayant pour seul but, le succès de l'entreprise commune. Ses dirigeants œuvrent pour leur idéal sans avoir de titres et dans le plus strict anonymat.

Le premier acte de la Fédération a été la publication, en coopération, du livre *Les Forces de l'Esprit.*

En voici l'avant-propos :

Cet ouvrage est la première action pratique de notre association : LES FORCES DE L'ESPRIT.

(Fédération Française des Associations Autonomes et Eclectiques au Service de l'Esprit, de la Culture de l'Homme et de la Paix) créée, après deux réunions d'informations, à Paris, entre des Sociétés Françaises ayant participé à « La Journée Spiritualiste ».

POUR LA PREMIÈRE FOIS, *une telle œuvre a pu, se réaliser, grâce à la coopération de chacun qui, sans aucun esprit de lucre, a fait les sacrifices nécessaires pour en permettre la réalisation.*

Notre but n'est pas d'augmenter le nombre des Sociétés déjà existantes, mais de prendre une place que nul encore, à notre connaissance, n'avait prise : fédérer en une association anonyme des Sociétés et Groupements inspirés des mêmes principes, dans le but de coordonner leurs efforts afin de donner à leur action une portée plus étendue et plus puissante.

Notre Fédération ne réclame des Sociétés affiliées aucune cotisation, aucune adhésion spécifique pouvant aliéner leur liberté, sauf l'engagement moral de se soutenir les unes et les autres, de confronter dans la concorde leurs théories, de cimenter leur union qui doit être à l'avant-garde de l'Unité Spirituelle Française, de réunir leurs efforts au seul service de l'Esprit.

On ne trouvera donc pas ici la hiérarchisation habituelle et ses postes d'administration où, trop souvent, des vanités personnelles nuisent à l'intérêt général : les fonctions sont — et resteront — réparties selon les compétences, et chacun travaille dans l'anonymat, à la réussite de l'œuvre commune. Toutes les Sociétés acceptant nos principes sont, de plein droit, membres directeurs de la Fédération.

Cet ouvrage, fruit d'un labeur commun dans le pur esprit fraternel d'équipe et de coopération, est la conséquence logique de la manifestation de masse organisée le samedi 28 février 1948, au Palais des Expositions, à Paris, dans le cadre de l'Union des Arts Libres, sous le haut patronage du Président de la République.

La réussite de cette manifestation a prouvé que les Sociétés et Groupements qui, isolés, réunissent seulement quelques centaines d'auditeurs pouvaient, en s'unissant, en rassembler des milliers.

Elle prouva aussi que beaucoup qui se croyaient divisées ne l'étaient que superficiellement : l'exposé de leurs rapports démontra qu'elles étaient toutes au service de l'Homme et de la Paix.

L'expérience était concluante.

Il s'imposa alors à toute conscience juste le devoir de la poursuivre, afin de faire profiter le plus grand nombre possible d'associations des bienfaits de cette action. Par voie de conséquence, on servirait, par une plus haute culture, l'intérêt même du public, dont l'âme et l'intelligence se trouveraient enrichies. Alors la paix du monde, que ces doctrines servent avec une foi inébranlable, serait enfin assurée.

D'autres réunions auront lieu, sur les mêmes principes ; et d'autres ouvrages paraîtront. Ainsi le public sera informé des évolutions de la pensée spiritualiste en marche vers la justice sociale, la Fraternité humaine et la Paix universelle.

Tous les rapports présentés à cette « Journée », ne figureront malheureusement pas ici... L'action spiritualiste n'est pas de celle qui rapporte de l'argent.

A mesure que notre action s'étendra, et si — comme nous l'espérons — le public nous encourage, nous disposerons de moyens qui nous permettront de suppléer à la carence de Sociétés dignes de cette aide fraternelle.

Nous sommes pauvres, mais nous avons la foi. Le chemin sur lequel nous nous sommes engagés est difficile, car nul ne l'a encore frayé ; mais notre courage, notre persévérance sauront renverser les obstacles et élargir les voies.

Nous avons besoin pour cela (c'est le moins que nous puissions demander) du concours effectif de toutes les Sociétés qui mènent notre combat, et la Fédération non seulement leur reste ouverte, mais encore les appelle avec force.

Nous avons besoin aussi de l'appui du public qui, par l'achat de nos brochures, par sa participation effective à nos conférences et réunions de masse, peut nous permettre une action plus soutenue.

En nous aidant, c'est surtout eux qu'ils aident, car si les « Hommes de bonne volonté » conscients de leur devoir social ne s'unissent pas — d'abord dans ce pays, ensuite dans tous les pays — rien ne pourra empêcher le monde de tomber dans l'abîme que la décadence des mœurs creuse chaque jours sous ses pas, et qui, inévitablement alors, se traduirait par la guerre.

C'est afin d'empêcher CELA *que nous nous sommes réunis. Suivez-nous, et vous aurez empêché* CELA.

L'U.S.F. qui a participé à la *Journée Spiritualiste* du 28 février 1948, avait le devoir de s'associer au mouvement créé par cette Fédération. Un petit nombre d'exemplaires du livre *Les Forces de l'Esprit* lui ont été réservés et seront laissé à ses adhérents au prix exceptionnel de 150 francs.

L'ouvrage est fort bien présenté et comporte de nombreuses illustrations. Les lecteurs de *Survie* désireux de le recevoir devront envoyer un chèque postal au Compte U.S.F. *271.99* Paris, en ajoutant 20 francs pour le port en imprimé ordinaire, aux risques et périls du destinataire, ou 30 francs pour le port en imprimé recommandé.

Bien indiquer, sur le talon du chèque postal, l'objet du versement effectué.

Le Congrès Spirite International de Londres

Le Congrès de la Fédération Spirite Internationale s'est déroulé du 4 au 10 septembre, à Londres. C'était la première fois que les spirites du monde entier pouvaient se rencontrer depuis le Congrès de Glasgow en 1937.

Plus de 30 nations étaient représentées : France, Grande-Bretagne, Belgique, Italie, Afrique du Sud, Egypte, Hollande, Etats-Unis, Confédération Spirite panaméricaine (groupant une vingtaine de fédérations nationales), Suède, Irlande, Islande, Danemark, etc.

La délégation de l'*Union Spirite Française* était constituée par MM. Henri Regnault (représentant aussi la Suisse et le mouvement caodaïste de Cochinchine), André Dumas, Lucien Xhignesse, et Mme Simone Saint-Clair.

Le groupe *Amour et Vie* avait délégué MM. Mantovani, Boitel et Mme Suzanne Robineau.

Le samedi 4 septembre, la réception officielle des délégués a été faite dans le Conway Hall par le maire du district de Holborn et par M. J. Arthur Findlay, l'auteur spirite bien connu, au cours d'une belle soirée artistique à laquelle la cantatrice Margaret Eaves, dont la voix est si appréciée des auditeurs de la B.B.C., apporta le concours de son magnifique talent. A cette même occasion, il fut possible d'apprécier un drame symbolique mimé : *La Voix de l'Esprit*, joué par la compagnie « The Temple Players ». Cette composition musicale et mimique, dont la 6e Symphonie (Pathétique) de Tschaikowsky constituait la partie sonore, illustrait le drame de la Médiumnité, avec ses ombres et ses lumières.

* *
*

Le but essentiel de ce Congrès était la reconstitution d'une Fédération Spirite Internationale, plus complète, plus puissante et plus dynamique que celle dont l'activité fut interrompue par la guerre. La nouvelle Fédération, dont le bon fonctionnement doit reposer sur une puissante organisation centralisée, a désormais son siège à Londres. Les postes de Président, Secrétaire général et Trésorier ont été confiés à des personnalités du mouvement spirite britannique. La délégation française, réaliste et ne visant qu'à l'intérêt supérieur du mouvement spirite international, s'est placée au-dessus de toute autre considération secondaire et a préconisé elle-même ces mesures nécessaires.

Les deux principes fondamentaux adoptés comme base de la Constitution : Existence et survivance du principe spirituel ; possibilité des communications entre le monde physique et le monde spirituel, permettent la coexistence et la collaboration au sein de la F.S.I. de mouvements et organisations dont les principes peuvent différer sur certains points, mais qui ont ces deux principes comme base commune obligatoire.

Le Comité Exécutif, élu par le Congrès, est constitué ainsi :

Président : Ernest A. Keeling (Gde-Bretagne) ; *Vice-Président :* André Dumas (France) ; *Secrétaire général :* David Bedhrook (Gde-Bretagne) ; *Trésorier :* H. L. Vigurs (Grande-Bretagne) ; *Conseillers :* 1 siège réservé à l'Amérique latine ; R. Carleson (Suède) ; L. Lloyd (Afrique du Sud) ; A. Biquet (Belgique) ; Simone Saint-Clair (France).

Outre son œuvre d'élaboration administrative, le Congrès a réalisé un important travail de confrontation théorique et doctrinale, sous la forme des rapports qui lui ont été soumis : parmi ceux-ci, signalons ceux de M. André Dumas : *Energie cosmique et Médiumnité physique* — rapport qui a été considéré comme une des plus importantes contributions du Congrès — et *De Darwin au Spiritualisme scientifique*, défendant les thèses fondamentales de l'idée réincarnationniste, et celui de M. Henri Regnault sur *Le Caodaïsme*, dans lequel le vice-président de l'Union Spirite Française a fait entendre à Londres la voix de l'Asie spiritualiste et spirite. La France, on le voit, a apporté une contribution spirituelle importante à cette manifestation internationale.

M. J. Esteva Grau a présenté au Congrès des faits et des chiffres impressionnants mettant en évidence la vitalité et la puissance de réalisation du mouvement spirite dans l'Amérique latine. D'intéressants rapports sur la position scientifique du spiritisme ont été présentés, entre autres celui du Dr J. Hettinger sur *la situation scientifique, philosophique et religieuse du spiritisme*, celui de M. David Bedhrook sur *La Recherche psychique collective internationale*, celui de M. Percy J. Hitchcock sur *Le spiritisme en relation avec la science*, celui de M. Achille Biquet sur *La classification des faits*, et celui de M. Ernest Thompson consacré à *La Communication Electronique*.

L'aspect « guérisons » a été illustré aussi par les rapports de M. A.T. Sherriff, Mrs Ellen Warem et M. R. Mantovani.

Quant à l'aspect moral et éducatif, il n'a pas été négligé non plus et a été traité avec beaucoup de talent et de force par MM. Shaw Desmonds (Le spiritisme à l'âge de l'Atome), Len Lloyd (La conception spirituelle de la Fraternité) et Charles Palmer (L'Education spirituelle de la Jeunesse).

Les congressistes ont été accueillis avec une charmante hospitalité, le jeudi 8 septembre, par M. J. Arthur Findlay et par Lady Findlay dans leur propriété de Stansted Hall, dans l'Essex.

Au cours de cette semaine de travail intense — pendant laquelle les interprètes, Mme Simone Saint-Clair, MM. Seurin et Boitel ont fourni un très grand effort et rendu d'inestimables services — les représentants de notre pays ont pu apprécier la puissance numérique du mouvement spirite britannique, sa richesse en militants et orateurs instruits et talentueux, la pleéïade de ses médiums et sa vaste organisation éducative de jeunesse, le *Lycéum*. Il y a là des leçons dont nous devons faire notre profit, si chaque membre de l'*Union Spirite Française* prend conscience de sa responsabilité dans le nécessaire redressement spirituel de la France.

Le Congrès du C. S. M.

Le 3e Congrès du *Conseil Spirituel Mondial*, s'est tenu à Lausanne, au Casino de Montbenon, du 12 au 14 août 1948.

En réalité, c'était le cinquième congrès spiritualiste universel car le Congrès de Bruxelles 1946 était la suite du *Congrès pour le Progrès des idées morales*, tenu à Bruxelles en 1922 et du *Congrès spiritualiste international* tenu à Bruxelles en 1924, organisé par l'*Alliance spiritualiste universelle* en accord avec l'*Internationale des amis de l'ordre spirituel*.

Le congrès de Lausanne fut présidé par M. Wittemans, président du Conseil suprême ; il avait été fort bien organisé par le Comité suisse du C.S.M. présidé par M. Chatillon.

Une innovation est à signaler. Les diverses sections (Religions et philosophies, Sciences, Protection et culture biologique, Education et santé, Législation et propagande, Sciences morales et sociales, Arts) ne se réunirent pas à part. La discussion des rapports eut lieu devant tous les congressistes et chaque rapport fut l'objet de questions et de discussions, parfois ardentes.

L'unanimité se fit sur tous les points. Cela prouve à quel point les fondateurs du mouvement spiritualiste ont raison quand ils affirment que tous les spiritualistes peuvent s'unir en recherchant les points communs à toutes les doctrines, à toutes les religions, à toutes les sectes. De cette union qui, chaque année se montre plus grande, naîtra par la suite la paix réelle ici bas et la fraternité entre les hommes.

Il y avait, au Congrès de Lausanne, des représentants des pays suivants : Allemagne, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Angleterre, Belgique, Ceylan, Danemark, Egypte, France, Grèce, Hollande, Iran, Italie, Inde, Malaisie, Mexique, Portugal, Sénégal, Suisse, Turquie.

La France était largement représentée ; l'on remarquait parmi les Congressistes de notre pays : Mmes Dumonceau, Sabsaï, Vera Croll, Renault, Arcangel, Werbrouck, le Docteur Lefébure, MM. Lachambre, Beaumont-Verdure, Victor Simon, Goss, Philippe.

En ouvrant la première séance, M. Wittemans appela sur le Congrès des courants d'amour et de paix. Il montra les progrès réalisés par le C.S.M. depuis le Congrès tenu à Paris en 1947 et signala que nous avons maintenant un caractère officiel puisque nous sommes reconnus par l'O.N.U. et avons été admis à Genève, en mai 1948, comme société non gouvernementale.

M. Chatillon, président du Comité Suisse, qui organisa si bien le Congrès 1948, montra que notre but est de chasser l'égoïsme et de réaliser ici-bas notre symbole : l'amour universel.

Avant de faire son rapport, M. Toussaint, secrétaire général du Congrès, fit savoir que 34 messages ont été envoyés au Congrès. Il donna lecture de celui adressé de l'Himalaya par le Swami Sivananda Sarasvati qui, rappelant que « l'homme est après tout le produit de la somme totale de ses pensées, Il devrait faire siens les trois secrets du Créateur : *ne voir aucun mal, n'entendre aucun mal, ne faire aucun mal* ».

M. Fernand Lachambre rappela les buts du Conseil spirituel mondial, qui ne veut pas créer une religion nouvelle, ni une religion universelle, ni une chapelle nouvelle, mais cherche seulement à rassembler toutes les bonnes volontés, à les unir afin d'éviter de nouvelles catastrophes.

Lors de la réunion de la section religions et philosophies, j'ai présenté le livre posthume de Gabriel Gobrou sur le Caodaïsme, boudhisme rénové et spiritisme annamite. Les Congressistes qui ne connaissaient pas cette religion nouvelle, ont été fort intéressés en apprenant qu'elle forme une synthèse de toutes les religions et qu'elle peut être un moyen d'union véritable entre le christianisme et le boudhisme, entre l'Orient et l'Occident. Le but du Caodaïsme étant la fraternité et la paix entre tous les hommes, le Congrès a souhaité l'adhésion du Caodaïsme au C.S.M.

Faute de place, je signalerai seulement les rapports ayant spécialement trait au spiritisme ; Mme Yvonne de Souza, au nom de la *Fédération Spirite Portugaise*, avait envoyé un très intéressant tableau du spiritisme au Portugal. La commission Pro Paz (pour la Paix) de la Confédération Pan-Américaine (C.S.P.A.) avait adressé un important message de la fraternité pour la paix intime, pour la paix extérieure, pour la paix mondiale. La *Confédération Spirite Argentine* avait envoyé un rapport d'où il ressort que « cette loi naturelle qu'est le spiritisme est le chemin le plus direct de l'évolution et du perfectionnement de l'homme ».

J'ai suivi avec beaucoup d'attention les rapports présentés au Congrès de Lausanne ; ils émanaient de personnalités appartenant à tous les mouvements spiritualistes et occultes.

Pour les comprendre tous, il faut réellement être au courant de beaucoup de choses et avoir énormément appris. Plus que jamais, j'ai saisi au Congrès de Lausanne l'avantage du spiritisme dont les théories si simples, basées sur des faits, réels, spontanés ou provoqués, peuvent être comprises par la masse. Et dans cette salle, où l'on sentait tellement autour de soi l'émanation des Forces Spirituelles, j'ai remercié particulièrement Celui qui m'a donné l'ordre de poursuivre ma propagande spirite malgré mes études de l'histoire des religions, malgré mes connaissances en occultisme. Car véritablement, pour donner aux masses la certitude de la survie et de la communication entre les vivants et les morts, la diffusion du spiritisme est le moyen le plus simple et le plus facile à employer.

Le Comité d'organisation du Congrès avait prévu un grand nombre de conférences qui furent données, soit après les séances des sections soit le soir.

J'ai eu le grand plaisir de revoir à Lausanne M. Kresse, le médium photographe américain que les lecteurs de *Survie* connaissent bien (1). Hors

(1) Voir *Survie* no 197.

Congrès, il fit, dans les caves du Casino de Montbenon, des expériences de photographie supranormale sur papier sensible. Les résultats furent intéressants.

La réunion plénière de clôture fut présidée par M. Wittemans.

Tous les vœux proposés ont été votés à l'unanimité.

Une exposition de peinture avait été organisée. On admira les œuvres de MM. Bollier, Savosa, Lugano et de notre ami le peintre médium Victor Simon.

*
**

Le Conseil suprême du C.S.M. est ainsi composé pour l'exercice 1948-1949 : Président, M. Wittemans ; Vice-présidents, M. Lachambre, le Docteur Lefébure ; Secrétaire général, M. Toussaint ; Secrétaire adjoint, M. Lorphèvre ; Trésorier, M. de Ruyter ; Trésorier adjoint, M. Henri Regnault ; Membres, M. Hagen, Mme Hamilton-Dweks, M. Carli, M. Raoul Montandon, Mme Caminada Bellotti.

Le Congrès 1949 aura lieu en Italie à Assise.

Le Centenaire du Spiritisme

Pour fêter le centenaire des phénomènes spontanés d'Hydesville en 1848, une manifestation nationale aura lieu à Paris, Salle de Géographie, le samedi 30 octobre 1948, 21 heures. M. Achille Biquet, Président de l'*Union Spirite Belge*, fera une conférence sur les matérialisations.

M. André Dumas parlera au nom de l'U.S.F. ; M.Fangauthier, président de la Société d'Etudes psychiques de Lyon rappellera ce qu'était le spitisme à Lyon au temps d'Allan Kardec ; M. Perret, vice-président de la *Société Jeanne d'Arc d'études spirites* (de Lyon) et M. André Richard, président du *Cercle d'études psychologiques de Douai* prendront également la parole.

M. Georges Gonzalès fera ensuite des expériences destinées à démontrer l'existence des radiations humaines.

FUSION

Au cours de l'Assemblée Générale extraordinaire tenue à notre siège le 30 mai 1948, il fut décidé la fusion de l'*Association Spirite Allan Kardec* de Rochefort, avec l'*Union Spirite Française*.

Sept articles additionnels aux statuts furent approuvés ; ils signalent que l'*Association Spirite Allan Kardec* est intégrée purement et simplement au sein de l'*Union Spirite Française*, après dissolution, avec ses acquis et ses charges.

Les membres du bureau de l'*Association Spirite Allan Kardec* deviennent membres du Bureau de l'U.S.F. à titre supplémentaire, et sont chargés des activités de notre Société dans leur région. Les membres de l'Association deviennent membres de l'U. S. F.

L'*Union Spirite française* a donc à Rochefort un local 36, rue Guesdon, où se tiendront les réunions de la branche Charente Maritime, constituée par les membres de l'ancienne association.

Des faits Spirites

Voici deux faits spirites qui nous sont communiqués par M. Eugène Gonzalès, Ingénieur à Nice.

« Ma mère, âgée de 86 ans, souffre depuis plusieurs années de douleurs intestinales qui lui déterminent des crises extrêmement douloureuses, surtout la nuit. Aucun barbiturique ne parvenait à la calmer, même à fortes doses ; seuls des soins magnétiques arrivaient à bout de la crise.

« La maladie occasionnant des poussées d'eczéma, le médecin ordonna des piqûres d'insuline lesquelles enrayèrent le développement eczémateux, mais produisirent, par action sur le muscle cardiaque, des pertes de connaissance à allure comateuse, avec râles.

« Le dimanche 20 avril 1947, je dus me lever pour la soigner et tenter de la faire revenir à elle, résultat qui ne fut atteint qu'environ trois quarts d'heure après.

« J'étais sur la gauche de son lit lorsqu'elle reprit conscience. Je restais encore un certain temps auprès d'elle, jusqu'à ce qu'elle eut recouvré sa lucidité complète. Me disposant à me retirer, je dus passer devant son lit pour gagner la sortie. Ma mère m'a donc vu de profil puis ensuite de dos, lorsque je gagnai la porte. Elle eut à ce moment une vision très nette dont elle me fit part le lendemain.

— « Lorsque tu as quitté mon lit, il y avait derrière toi un grand fantôme blanc qui avait la tête de plus que toi. J'ai vu sa figure, mais je n'ai pas reconnu sa physionomie ; il suivait tous tes mouvements et est sorti avec toi en te suivant dans ton dos. »

« Ce phénomène est remarquable ; je pense qu'il s'agissait du guide chargé de m'assister.

« Ce fait est d'autant plus intéressant qu'il y a une trentaine d'années alors que malade grave, dans les Pyrénées où elle se trouvait à ce moment, elle était à peu près sans connaissance, elle fut traitée par un magnétiseur qui, sur elle se livrait à des passes transversales et longitudinales.

« Lorsqu'elle fut mieux, elle demanda pourquoi ce Monsieur avait mis sur elle des rubans violets clair en long et en travers s'entrecroisant largement. Ces rubans disait-elle sortaient de ses mains et en avaient la largeur.

« Ce phénomène montre que les malades, lorsqu'ils ont des possibilités latentes psychiques peuvent avoir une nette perception du monde invisible et des courants qui nous entourent ».

DEMANDE A NOS LECTEURS

Nous serions reconnaissants aux lecteurs de *Survie* de nous signaler les articles, les pièces, les films, qui ont trait au spiritisme.

Bien nous indiquer les endroits où les pièces sont jouées, où les films sont projetés.

Si on a l'amabilité de nous envoyer des coupures de journaux ou revues, bien indiquer : nom du journal, adresse si possible, et date de publication.

Les deuxièmes Jeudis Franco-Belges

Depuis le 31 juillet 1946, j'ai le plaisir d'expérimenter avec Mme Elise Wégria et, dans notre groupe privé, nous avons obtenu des résultats fort intéressants.

Mes amis invisibles ont mis ce médium sur mon chemin ; elle se fit connaître à moi lors de la conférence que je fis à Liége le 10 juin 1946 sur l'invitation de l'Union Spirite Belge.

Le guide des séances me donna à plusieurs reprises le conseil d'organiser des séances publiques au cours desquelles nous devons avoir des phénomènes importants. D'accord avec mes collègues du Bureau, j'ai osé faire la tentative et, depuis le jeudi 8 janvier 1948, nous avons une séance mensuelle d'études.

Une séance intéressante a eu lieu, à Lille, en juillet 1947 à l'occasion du Congrès. Mon excellent ami Achille Biquet y assistait et fut très intéressé.

Le numéro de septembre 1948 de *Spiritualisme expérimental et philosophique* (ancienne *Revue Spirite Belge*) publia un long article d'Achille Biquet signalant que, depuis quelques semaines, un groupe privé étudie à Liége la médiumnité de Mme Elise Wegria ; il signale les faits remarquables obtenus sous le contrôle le plus absolu.

Lorsque je publierai le résultat de mes recherches avec ce médium, on constatera l'identité des phénomènes de matérialisation obtenus à Liége et à Paris. Marcel Petit, dans *Inter*, a dit à ses lecteurs sa certitude d'avoir été touché par une entité différente des assistants.

Nos séances publiques mensuelles reprendront le jeudi 14 octobre à 21 heures.

Elles sont réservées exclusivement aux membres de l'U.S.F. à jour de leur cotisation.

AUCUNE ADHESION NE SERA ACCEPTEE AVANT LA SEANCE.

Ces réunions ont lieu tous les deuxièmes jeudis du mois à 21 h.

Sur sa demande, Mme Elise Wegria sera désormais appelée Mme Elise Desjardins.

Henri REGNAULT.

La Prière-Force

Tel est le titre du nouvel ouvrage de notre secrétaire général M. Georges Gonzalès qui n'est pas seulement ingénieur, écrivain, mais encore dessinateur. Il a illustré lui-même son livre qui comporte 24 figures hors-texte.

Ayant compris que la Prière est « un chapitre de la pensée », Georges Gonzalès, doué de qualités psychiques fort bien développées par lui, a fait des recherches personnelles et a pu, comme voyant, faire d'importantes constatations. Les lecteurs de ses autres livres *Le corps, l'esprit* et *L'évolution spirituelle* ont fait, avec lui, un chemin utile dans le domaine de la spiritualité. Ceux qui liront *La Prière-force* seront entraînés dans le merveilleux domaine de la réussite donnée aux êtres ayant compris les bienfaits du désintéressement, de la fraternité et de l'amour.

Dans la première partie, l'auteur étudie la prière sur le plan spirituel ; la deuxième partie est consacrée à la prière sur le plan psychique ; on y voit à quel point les perceptions psychiques sont réelles.

La troisième partie n'est pas la moins imprévue car Georges Gonzalès, avec une audace réfléchie, fait comprendre ce qu'est la prière sur le plan physique. Après avoir signalé quelle liaison existe entre le spirituel et le matériel, il conduit peu à peu son lecteur à la formule mathématique de la prière pour conclure par un excellent plan de travail.

Lire ce livre est utile, mais s'en imprégner et suivre les conseils donnés par un expérimentateur qualifié est souhaitable.

Avec beaucoup d'à-propos, Georges Gonzalès a jugé nécessaire de mettre, à la fin du volume, un lexique expliquant les mots qui, n'étant pas habituels, risqueraient d'être mal compris. Ainsi l'auteur est certain que sa pensée ne sera pas faussée.

L'ouvrage, broché, vaut 150 frs (franco 25 frs en plus). S'adresser ou écrire chez l'auteur Georges Gonzalès, 19, avenue Gabriel Péri, Asnières, Seine. — C. C. P. **5.466-61** Paris.

Spiritisme et T. S. F.

M. Robert Beauvais a eu la très heureuse idée d'ouvrir un débat sur le spiritisme et la prestidigitation dans l'émission qu'il dirige à la Radiodiffusion française. Deux séances, tenues salle Washington, furent consacrées à ce débat, mais malheureusement, il fallut raccourcir ou même supprimer les interventions soit des détracteurs de notre science, soit de leurs défenseurs, parmi lesquels nous citerons : M. Marcel Petit, M. Jacques, le médium avec lequel le reporter d'*Inter* obtint chez lui des mouvements indéniables de table, Mme Domergue, un administrateur des services civils de l'Indochine, notre vice-président M. Henri Regnault.

Notre action en province

M. Henri Regnault a fait, le 28 août 1948 à Saint-Gilles-sur-Vie (Vendée) une réunion de propagande au cours de laquelle il a signalé des preuves d'identité irréfutables obtenues grâce à des séances de table.

Il fit ensuite, sur le public, des expériences de magnétisme destinées à démontrer l'existence du fluide humain.

RÉUNIONS

Les réunions ont lieu, 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Calculs de Probabilités

Notre ami, M. Achille Biquet, Président de l'Union Spirite Belge, se signale toujours, dans « Le Spiritualisme Expérimental » par des articles dépourvus de banalité.

Nous avons eu plus d'une fois la tentation de les insérer in extenso, ce qui nous est interdit, malheureusement, pour le moment, par le format réduit de notre journal.

Il nous est tout au moins permis de signaler que dans le N° 39 d'août 1948 du « Spiritualisme expérimental et philosophique », notre ami publie un article magistral intitulé « *Voyance directe* ». Il y narre les voyances de Mme Soler de Villard. Ce n'est pas ceci qui est remarquable, ce médium est une excellente voyante dont nous connaissons les qualités, mais le fait que le Président de l'Union Spirite Belge traduit en chiffres (et ceci est saisissant), au moyen du calcul des probabilités, le degré d'exactitude de la voyance.

Il explique même, à l'usage de ceux peu familiarisés avec les chiffres, le mécanisme du calcul.

Il s'agissait, pour la voyante de répondre à une question concernant la vie ou la mort d'un jeune homme nommé Robert. Or le médium donna comme communicant, le nom du grand-père de la personne qui interrogeait, mort depuis longtemps (et que ce médium ne connaissait naturellement pas) Jean Leguen qui annonçait que l'enfant vivait.

M. Biquet chiffre les probabilités en ce qui concerne l'intervention du hasard dans l'énoncé des noms. Pour le prénom ; si l'on table sur une quantité de 50 prénoms usuels la probabilité due au hasard est de 1/50, mais en ce qui concerne le nom propre, il y a autant de fois 1/26 de chances dues au hasard que le nom a de lettres. En effet, il y a 26 lettres dans l'alphabet. Comme il y a 6 lettres dans le nom LEGUEN, la probabilité, pour le nom propre est donc de

$$\frac{1}{26 \times 26 \times 26 \times 26 \times 26 \times 26}$$

en ce qui concerne la probabilité d'énonciation vie ou mort, la probabilité est forcément de 1/2, ce qui donne pour la probabilité totale de réponses justes à ces trois questions, une probabilité de

$$\frac{1}{50 \times 26 \times 26 \times 26 \times 26 \times 26 \times 26 \times 2} = \frac{1}{30.891.577.600}$$

Le médium avait donc, dit M. Biquet, une chance sur 30 milliards de deviner extactement. Il n'échappera à nul homme sensé que ce serait une pure folie que d'attribuer ce cas au hasard.

Notre ami a bien raison, il a même raison tout court, car le nombre des habitants de la terre étant d'environ 2 milliards, c'est un peu comme si on voulait désigner au hasard, dans un nombre d'hommes équivalent à ceux habitants 15 globes terrestres, celui qui est en cause, dans une question dont on ne possède aucun indice.

Cette analyse est tout à l'honneur de M. Achille Biquet. Nous tenons à l'en féliciter d'une manière particulièrement chaude. C'est une démonstration absolument péremptoire.

Georges GONZALÈS.

Le R. P. Riquet parle de l'hygiène et de la santé

Après les mises au point et les définitions de ses deux premières conférences, le R. P. Riquet a abordé à Notre-Dame de Paris, la partie positive du carême en développant les exigences de la santé chez le chrétien.

Une morale vraiment biologique ne peut que condamner tout système, toute attitude, toute pratique qui auraient pour effet de rétrograder l'homme à des stades inférieurs à la vie. La morale et l'ascétisme de l'homme qui veut vivre comme une personne humaine sont au service de la vie, mais d'une vie toujours plus haute et plus pleine, et doivent subordonner ses formes inférieures à celles qui les dépassent et les achèvent. Ils sont aussi opposés à une mystique trop désincarnée et à un humanisme trop charnel.

Le R. P. Riquet précise les exigences de notre condition nouvelle et les différents aspects de la tempérance chrétienne pour rechercher ensuite, par delà notre santé, les lois de l'équilibre et de la charité : la règle suprême de l'épanouissement vital de l'être n'est pas son intérêt individualiste et solitaire mais, encore une fois, l'amour.

Renaissance

Tous les amis des recherches psychiques apprendront avec joie que l'*Institut Métapsychique International*, 89, avenue Niel, à Paris, a repris son activité. Des conférences sur les divers aspects de l'expérimentation métapsychique y sont organisées.

En outre, la *Revue Métapsychique*, organe trimestriel de l'I.M.I., dont la publication avait été interrompue depuis 1940 par la guerre et l'occution, reparaît. Le n° 1 de la Nouvelle Série nous apporte déjà une précieuse documentation particulièrement sur les travaux américains récents.

Si les idées directrices de l'Institut métapsychique sont éloignées du Spiritisme, il n'en est pas moins vrai que le besoin se faisait sentir de cette renaissance d'une activité qui ne peut que porter de bons fruits, dans les milieux scientifiques et universitaires, en faveur d'études qui conduisent, bon gré mal gré, vers nos conclusions. — A. D.

Deux livres de propagande

Les éditions Dervy viennent de publier deux œuvres de notre vice-président Henri Regnault, destinées à aider la propagande de masse de l'auteur.

Nous avons annoncé, dans le N° 201 de *Survie* la mise en souscription de *Comment faire tourner les tables, comment les faire parler.* Ce volume in-8 carré a 75 pages ; ceux qui veulent se donner la peine d'étudier sérieusement les procédés indiqués trouveront là un excellent guide leur permettant soit d'expérimenter s'ils ont la médiumnité nécessaire pour obtenir des résultats, soit de trouver des médiums typtologues.

L'auteur a signalé des preuves d'identité prouvant que les morts peuvent communiquer avec les vivants au moyen de la table.

Mais il aurait failli à son devoir s'il n'avait pas mis ses lecteurs en garde **contre les graves dangers d'une expérimentation mal conduite.**

Une liste importante d'ouvrages sur la typtologie permet au chercheur de se documenter.

Sous le titre *Preuves de la réalité spirite*, Henri Regnault a repris une partie des textes écrits par lui et publiés déjà dans *Spiritisme 46*, synthèse des documents du Congrès spirite de 1946. Cela forme une brochure de 32 pages, composée en caractères très lisibles mais il y a dans cet ouvrage la matière d'un livre plus important. Après avoir montré ce qu'est le spiritisme, et indiqué pour quels motifs les spirites ont le devoir de propager cette science, Henri Regnault cite des cas qu'il est impossible, comme l'a démontré Ernest Bozzano, de pouvoir expliquer autrement que par l'intervention des morts. Il y ajoute une preuve cruciale de la réalité spirite.

Le volume sur les Tables vaut 75 francs ; la brochure *Preuves de la réalité spirite* coûte 35 francs.

Envoi contre la somme indiquée plus 25 francs pour expédition en imprimés simples, aux risques et périls du destinataire ou de 35 francs pour envoi en recommandé (C.C. Regnault, Paris, **167-64**).

Livres et Revues

Les éditions Astra, 10, rue Rochambeau à Paris, viennent de publier deux livres à l'usage de Christiques, *Dans la voie spirituelle*, par le Dr Emilie Cady et *Leçons élémentaires de vie chrétienne* par Annie Militz. Ce sont deux ouvrages, traduits de l'Anglais, reposant sur l'interprétation des textes de la Bible et de l'Evangile. Le dernier tend à l'obtention de guérisons par une discipline morale. Ils sont tous les deux clairs et sans parti pris. — G. G.

La symbolique maçonnique, par Jules Boucher (Editions Dervy, 9, rue Laromiguière, Paris).

C'est un important ouvrage, abondamment illustré, mise au point sur la franc-maçonnerie, montrée sous son véritable jour par quelqu'un qui connaît admirablement la question. « L'art royal a été remis en lumière et restitué selon les règles de la Symbolique ésotérique et traditionnelle ».

On apprend beaucoup en lisant ce livre tout en appréciant les connaissances approfondies de M. Jules Boucher dans le domaine des sciences initiatiques, des religions, de la philosophie.

L'Evangile du Verseau, par Louis Colombelle (Editions Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

C'est une traduction et une adaptation de la version anglaise des Akashic records, selon L. Dowling. L'Evangile du Verseau apporterait des renseignements inconnus sur l'enfance et l'adolescence de Jésus qui aurait été écrite dans des archives connues d'un petit nombre.

Cet ouvrage est d'autant plus intéressant que l'ère du Verseau approche pour l'Humanité.

Quelle que soit l'opinion personnelle du lecteur, il ne devra jamais oublier, pour juger cette œuvre, que « tous ceux qui ont contribué à la transcription française de ce livre ont une foi totale dans les Ecritures Saintes ».

15 histoires de l'Au-delà vécues et commentées, par J. L'homme, (Editions Caritas, 19, rue Faud, Saint Servais, Liège.

Notre ami M. J. L'homme, président d'honneur de l'*Union Spirite Belge*, a terminé un important ouvrage que les éditions Caritas ont l'excellente idée de publier chapitre par chapitre ; il y aura au moins 200 pages paginées de façon suivie au fur et à mesure de la publication des fascicules. Les lecteurs de l'*Au-delà à la portée de tous*, du *Phénomène des Tables Parlantes* savent quelle est la compétence, en spiritisme théorique et expérimental, de M. J. L'homme. Les deux premiers chapitres sont parus ; le premier, rappelle quelle « morale émouvante » se dégage de l'expérimentation spirite et montre que l'auteur n'a jamais accepté les faits les plus insignifiants sans les contrôler sérieusement. Son titre est : Devant l'invisible. Le deuxième chapitre est intitulé : Une expérience avec Dieu. — H. R.

L'ART POUR TOUS

L'U.S.F. a eu le plaisir d'organiser, pour la société l'*Art pour Tous* deux réunions spéciales, qui furent très réussies. A l'une, il y eut les voyances de Mme Bruneau, à l'autre les voyances de Mme Imbert et les expériences de table par Mme Baillet.

Nous sommes à la disposition des sociétés désirant que nous réservions une réunion spéciale pour leurs adhérents.

AVIS

Voulant donner le compte rendu du Congrès de Londres, nous avons ajourné la publication de ce numéro. Nos adhérents le comprendront certainement, et nous excuseront du retard.

Pour les ouvrages mentionnés, s'adresser aux éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIIIe Année. Revue bimestrielle
N° 204 (Nouvelle série n° 15) Prix : 15 francs Novembre-Décembre 1948

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

L'Armée de la Sagesse

J'ai reçu, de Suisse, un livre d'un très vif intérêt. Il est intitulé *Les Hommes de demain* (éditions T. E. Grivet, Genève) et, à la place du nom d'auteur, on trouve la mention Georges et Robert à Berthe Deluz-Brandt. Le sous-titre : « messages de l'autre monde » est justifié car il s'agit de communications données par Georges, jeune homme mort à 21 ans, à Robert, médium, « deux êtres étrangers l'un à l'autre sur la terre mais qui avaient les mêmes idées, les mêmes aspirations. Ils auraient donné leur vie pour le bien et la paix du monde, mais ils ignoraient la puissance divine et la réalité de la survie ». Robert était athée. Par le spiritisme, il fut transformé rapidement en un croyant sincère, CERTAIN désormais. Mme Berthe Deluz-Brandt est la mère de Georges. Celui-ci, dans l'au-delà, a reçu la mission « de servir de guide à la communauté et à la masse des hommes qui, foncièrement bonne, a cependant été dirigée jusqu'à ce jour par des êtres sans foi dont l'idéal n'est que gloire ou intérêt personnel ».

Pour accomplir cette mission, Georges s'est servi de la médiumnité de Robert et lui a dicté des messages venant confirmer ce que déjà Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, Camille Flammarion, et tant d'autres, ont écrit sur les conséquences morales et sociales du spiritisme. J'ai retrouvé, dans les messages de Georges, ce que je n'ai cessé d'affirmer depuis que j'ai décidé de ne négliger aucun effort pour propager le spiritisme.

« Quand l'amour du prochain sera la loi de chaque être, l'humanité tout entière sera délivrée des maux qui la déchirent et il y aura paix et bonheur sur la terre ».

. Pour y arriver, il est indispensable que « les prêtres des diverses religions s'aiment les uns et les autres, comme Dieu le leur demande ».

On arrivera alors à l'union des religions. N'est-ce pas là l'œuvre à réaliser par le Conseil spirituel mondial qui, malgré l'époque hostile que nous devons vivre, fait des progrès réels d'année en année, de congrès en congrès ?

La vie matérielle et ses exigences empêchent souvent les humains de s'occuper du domaine spirituel ; la pensée et les sentiments sont négligés. Les enfants « savent qu'ils doivent agir avec rapidité, avec force, et surtout avec ruse pour se créer une place enviable ». Voyant là un danger considérable pour l'avenir, Georges s'adresse aux éducateurs et les supplie d'adresser leur enseignement autant à l'âme qu'à l'intelligence des enfants qui leur sont confiés ! « Si vous cherchez, vous trouverez ; d'autres vous ont heureusement précédés et vous guideront sur la voie à suivre. Les spirites, les sages, les éclairés vous montreront le chemin qui mène à la vérité ».

La grande erreur de l'homme moderne est de penser uniquement à son corps en négligeant son âme. Il est normal de soigner son corps, mais il ne faut jamais oublier l'âme qui lui survivra quand la mort, obligatoire pour tous, aura fait son œuvre. Le spiritisme démontre la réalité de cette âme et il prouve la possibilité de la communication entre les vivants et les morts. Par la devise *Hors la charité pas de salut*, Allan Kardec a montré à quel point les spirites sont décidés à suivre la loi dictée par Jésus quand il a ordonné aux hommes « Aimez-vous les uns les autres ». S'adressant à tous les ministres des cultes, quelle que soit leur religion, s'adressant à tous les croyants, Georges leur dit : « Il faut retourner aux commandements et les mettre en pratique ; c'est la seule, la vraie religion et, quel que soit son nom, vous êtes frères devant Dieu.

« Chrétiens du XXe siècle, au sein de vos religions, il se fait presque autant de mal que dans les partis politiques. Votre religion est devenue un centre de politiciens. Si, au contraire, les membres des différents partis politiques devenaient de vrais chrétiens, les luttes s'apaiseraient, la tolérance naîtrait, les groupes s'uniraient et travailleraient bientôt pour le bonheur des hommes et la paix sur la terre ».

En des termes différents, j'ai exprimé la même idée lorsque, en 1926, dans *Tu revivras*, j'ai étudié les conséquences sociales de la réincarnation.

J'ai toujours demandé à ceux qui sont spirites de ne pas hésiter à faire une propagande intense

afin de répandre, au maximum possible, les enseignements de notre science. De l'au-delà, Georges nous donne un conseil analogue : « Spirites, avancez-vous ; faites-vous connaître ; sortez de la masse, ne craignez rien, votre mission est inspirée du Ciel et, pour le Ciel, vous devez l'accomplir pleinement. Tout ce que l'on fait dans l'ombre a quelque chose de mystérieux ou de suspect. Travaillez donc au grand jour et vous aurez bientôt la satisfaction de voir augmenter le nombre de vos adhérents. La main dans la main, le cœur plein de bonté, ceux-ci dirigeront leurs âmes vers le Père auprès duquel ils puiseront force, courage et soutien, sans pour cela négliger leur tâche matérielle ».

Et par ailleurs montrant à quel point les Esprits suivent ce qui est fait ici-bas, Georges dit : « Nous voudrions, nous les invisibles, voir le spiritisme atteindre bientôt toutes les classes de la société. Aux malheureux, il donne force et courage devant l'adversité ; aux privilégiés, il fait comprendre réellement que tout leur a été donné pour qu'ils partagent de grand cœur avec ceux qui sont dans le besoin ».

Par l'action de la propagande de masse, nous augmenterons le nombre des spirites et ainsi nous réaliserons « l'armée de la sagesse qui répandra amour, harmonie et paix ».

En terminant cet article je désire signaler quelque chose. Je relisais depuis quelques jours l'*Evangile selon le spiritisme* d'Allan Kardec. Et voilà que je reçois *Les Hommes de demain* aux dernières pages duquel Georges, l'auteur invisible, a écrit : « Si quelques-uns d'entre vous lisent et relisent ce livre, tout simple, tout modeste, mais plein déjà des joies célestes, qu'ils lui fassent l'honneur, parfois, de le mettre à côté du merveilleux volume d'Allan Kardec *l'Evangile selon le spiritisme*. Les pages si compréhensive de cet écrivain spirituel ont été, pour beaucoup, le point de départ d'une foi inébranlable. Et cette foi donne calme, paix et bonheur ».

Henri REGNAULT.

Swedenborg, l'illustre savant

Ce fut un personnage extraordinaire, un grand savant, un médium mystique.

Né en 1688 en Suède, fils d'un pasteur protestant qui disait de lui que les anges parlaient par sa bouche, il voyagea beaucoup après des études universitaires à Upsal.

Présenté à Charles XII roi de Suède, il proposa la division décimale en 1719 et écrivit sur l'astronomie. Il n'avait que 31 ans lorsqu'il reçut des lettres de noblesse par suite de ses travaux.

Il travailla avec William Herschell, s'occupa de travaux philosophiques et scientifiques et après travaux et voyages, il commença son œuvre spirituelle. Il avait 58 ans. Il se trouvait un jour dans une auberge où il méditait, à la fin de son repas : il vit un brouillard et des reptiles — vison de l'astral — puis un homme assis dans une radieuse lumière (vision dans un plan supérieur à l'astral).

La nuit suivante, l'homme de lumière lui apparut à nouveau et conversa avec lui.

Swendenborg commençait la 3e phase de sa vie. Persuadé d'avoir une mission à accomplir, il publie ses communications avec les anges.

Continuant à voyager, il abandonne ses études. Puis il se met à étudier la Kabbale.

En 1748, il eut le bonheur de faire des incursions dans l'ensemble de notre système planétaire, il se disait souvent accompagné par des entités habitant ces planètes qui lui démontrent que l'évolution sur la Terre est loin d'avoir atteint celle existant sur d'autres planètes solaires.

Les descriptions qu'il donne de la vie sur les façons de vivre sont assez curieuses.

Il écrit ses visions dans les « Arcanes Célestes » ou les « Mystères des Cieux » (16 volumes in-octavo). Il affirme que tous les commentaires qu'il apporte ont été vus et entendus par lui dans le plan spirituel : 9 volumes sont consacrés au Ciel, 6 à l'enfer (plan astral inférieur).

On y trouve le grand axiome : Tout ce qui est, qui fut et qui sera est écrit dans la lumière astrale et est visible dans l'œil du voyant. La lumière astrale peut être considérée comme une sorte de plaque sensible qui reçoit et enregistre toutes les images que lui envoie le monde physique et le monde de la pensée ; elle enregistre aussi les odeurs et les sons. Ces sensations sont exprimées, dans l'astral, avec des vibrations différentes que les vibrations physiques, l'échange de pensée avec un autre plan se fait avec la rapidité de l'éclair mais, pour leur traduction, les paroles ne rendent pas exactement les choses spirituelles.

Il m'a été donné, dit S... de parler après leur mort à tous ceux que j'avais connus dans la vie du corps, quelques-uns 2 jours après leur décès ; ils voulaient que je dise qu'ils n'étaient pas morts, mais passés seulement d'un monde dans un autre. La seule différence dit S... c'est que l'homme est revêtu non d'un corps naturel comme auparavant, mais d'un corps spirituel.

Swedenborg fut seul à posséder son érudition au XVIIIe siècle. La solitude du cœur et le silence furent la rançon de ses connaissances. Il ne s'est pas marié et vécut dans l'isolement, sans s'occuper des critiques ni des conseils.

En 1759, Kant fit le récit d'une vision de Swedenborg. Le 19 juillet de cette année, celui-ci, qui assistait à une réunion en Angleterre, y donna la nouvelle de l'incendie de Stockholm ; il dit que le feu était arrêté et à quel point il avait fait des dégâts. Cette vision fut confirmée 2 jours après et tous les détails furent reconnus concordants.

L'étude des textes sacrés le conduisit à de rares lumières. Sa « Nouvelle Jérusalem » est un manuel de religion, de politique et de morale.

En 1766, Kant lança sa spirituelle brochure des « Rêves du Visionnaire ».

En 1768, le clergé désapprouva ses critiques du dogme.

Il venait de publier son ouvrage « La Vraie Religion chrétienne » quand il mourut à l'âge de 84 ans, exactement le jour qu'il avait indiqué, le 29 mars 1772.

Il avait adopté les préceptes suivants :

Lire et méditer souvent la parole de Dieu.
Avoir toujours la conscience nette.
Se rendre en tout utile à la Société.

André FEUGAS.

Les Fêtes du Centenaire

La manifestation organisée à Paris par l'Intergroupe obtint un très grand succès.

La salle de Géographie, où avait lieu la soirée du Centenaire, était comble. La soirée fut présidée par M. Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F., qui excusa M. Lemoine, Président de l'U.S.F., retenu en province, et donna lecture du message qu'il avait adressé.

Le Message de M. Lemoine

Il y a une trentaine d'années, l'un des hommes qui ont le plus contribué à répandre en France les théories spirites, Gabriel Delanne disait : « Celui qui croit à l'immortalité de l'âme et à la possibilité pour les vivants de communiquer avec les âmes des morts est spirite ». Le Congrès spirite international de Londres tenu cette année, nous conduit à la même conclusion.

Or, les faits spirites ont existé de tous les temps, toutes les époques ont possédé des hommes qui les ont constatés et leur ont attribué l'origine que nous leur attribuons nous-mêmes.

Sans parler de la Bible et de l'Odyssée d'Homère où se lisent déjà des évocations d'âmes des morts, les écrits et les enseignements de nombreux philosophes de l'antiquité, les Proclus, les Jamblique, les Porphyre attestent qu'ils considéraient comme certaine la possibilité des communications entre notre monde et l'autre.

Mais les civilisations qui ne veillent pas à leur sécurité subissent le sort des empires et participent à leur fragilité. Sous l'assaut des barbares, l'empire romain s'écroula entraînant avec lui la civilisation gréco-latine, et bientôt s'établit sur le monde une période d'oppression de la pensée scientifique, philosophique et religieuse.

La force de la tradition, s'appuyant sur le bras séculier, supprima toute possibilité de libre-examen. Il ne fut plus permis de penser, dans le domaine scientifico-philosophique que d'après Aristote, dans le domaine religieux que selon les règles mêmes de l'Eglise.

A la demi-tolérance des Grecs et des Romains souvent démentie chez ces derniers par des persécutions terribles, succéda une intolérance religieuse que plus d'un souverain utilisa au renforcement de son despotisme. Sous un tel régime, aucune place n'était possible à la liberté de la pensée, et par suite au développement du spiritisme.

Cette longue période d'oppression devait durer près de vingt siècles. L'homme qui lui porta les premiers coups fut Descartes.

Il n'y a peut-être pas d'idée plus simple, plus naturelle, plus logique que celle de prendre pour guides, dans la recherche de la vérité, les lumières de la raison. Ce n'est pas sans doute faire trop d'honneur à l'esprit humain que de croire qu'entre l'époque d'Aristote et celle de Descartes, c'est-à-dire durant deux millénaires, des centaines d'hommes l'ont pensé. Mais quelques êtres supérieurs dispersés dans l'espace et dans le temps, ne peuvent que peu de choses contre la puissance de la tradition. L'immense intervalle de temps qui sépare le siècle d'Alexandre de celui des premiers Bourbons, s'était nourri de la pensée d'Aristote, au point d'être dominé et comme subjugué par elle jusqu'au jour, marqué par le destin, où trois songes prémonitoires vinrent déterminer Descartes à faire table rase du passé et à n'accepter pour vrai que ce qu'il reconnaissait évidemment être tel. Grâce au biographe Baillet, à Paul Valéry, à notre distingué conférencier d'aujourd'hui, nous savons en effet que le supranormal a mis sa griffe à la base même de la révolution cartésienne, comme s'il eût voulu dès l'origine protester contre toute tentative de faire servir les idées du grand penseur au triomphe du matérialisme.

Sans ces trois songes prémonitoires, Descartes eût-il accompli son œuvre ? Paul Valéry n'osait pas l'affirmer.

S'il fallait à l'orgueil des hommes quelque leçon de modestie, on la trouverait peut-être dans cette simple constatation. Les pas décisifs dans le progrès des connaissances humaines ne se font-ils qu'avec le concours de l'Au-delà ? L'exemple précédent pourrait permettre de le penser. On en peut trouver un second exemple dans la formation et le développement du spiritisme.

Dès l'antiquité, de profonds penseurs, nous l'avons dit, croyaient à la possibilité des communications entre notre monde et l'autre. Dix-sept siècles plus tard, le Suédois Swedenborg donnait de cette extraordinaire possibilité des preuves que Kant eut le mérite de rapporter. Mais les grandes idées ne s'établissent pas sans luttes : elles heurtent des habitudes de pensée, parfois des règles de vie ou l'étroitesse d'une morale trop strictement utilitaire : en un mot, elles troublent la quiétude des hommes et suscitent leur résistance. En dépit de son apostolat, de son talent, de ses prodigieuses facultés de voyant, Swedenborg ne fit pas école. Après lui, la plupart des humains continuèrent à côtoyer le monde de l'Au-delà sans même en soupçonner l'existence.

C'est à l'année 1848 qu'il était réservé de faire cesser cette ignorance. Je ne rappellerai par les faits ; ils sont connus. Ils intriguèrent une foule de personnes de tous les milieux et convertirent nombre d'incrédules. Bientôt le chimiste Robert Hare, professeur à l'Université de Pensylvanie, inventeur du chalumeau à gaz oxhydrique, publia, après d'intéressantes recherches, son ouvrage : Le Spiritisme scientifiquement démontré. En Angleterre, l'algébriste de Morgan, l'anthropologiste Russel Wallace, convaincus par des expériences décisives, donnèrent par des ouvrages retentissants, tels que Miracles et moderne spiritualisme leur adhésion au spiritisme ; puis ce furent les expériences sensationnelles de William Crookes, célèbre par ses découvertes en chimie et ses travaux sur les rayons cathodiques.

En France, Allan Kardec créait la Revue Spirite et par ses publications, son action, donnait au mouvement une impulsion qu'on ne saurait trop rappeler ; il avait pour disciple l'astronome Camille Flammarion ; il eut ensuite pour continuateurs Gabriel Delanne et Léon Denis. Dans le monde des lettres, successivement Mme de Girardin, Victor Hugo, Théophile Gautier, Baudelaire, exprimaient leur rattachement aux idées nouvelles, tandis que Balzac, dans Séraphita, exposait les théories de Swedenborg. L'éloquent Lacordaire et Mgr Darboy apportaient au spiritisme le prestige de leur talent et l'appui de leur situation ecclésiastique. En Allemagne, un musicien de génie, Robert Schumann, l'immortel auteur de Manfred, consultait les tables avec passion. L'élan était désormais général et s'étendait à toutes les nations civilisées : Le spiritisme avait acquis droit de cité.

C'est donc avec raison qu'on doit reporter à 1848, l'honneur de lui avoir en quelque sorte donné naissance et d'a-

voir déterminé son développement mondial. Un tel événement méritait d'être rappelé. Qu'il nous soit permis d'en saluer le centenaire.

LA CONFÉRENCE DE M. ACHILLE BIQUET

Après avoir exalté l'amitié qui unit l'*Union spirite Française* et l'*Union spirite Belge*, M. Henri Regnault remercia M. Achille Biquet, président de l'U.S.B., d'avoir bien voulu nous faire profiter du résultat de ses expériences personnelles sur les matérialisations et des études approfondies qu'il a faites sur cette importante question.

Nous donnerons, dans le prochain numéro, d'importants extraits de la conférence de notre ami M. Achille Biquet.

LE GROUPE JEANNE D'ARC, DE LYON

M. J. Perret, vice-président de la Société Jeanne d'Arc d'études spirites, de Lyon, membre du comité de l'U.S.F. prononça l'allocution suivante, qu'il avait intitulée *Centenaire d'Hydesville.*

L'écho des phénomènes dont nous célébrons aujourd'hui le centenaire, ayant traversé l'Atlantique, avait donné lieu en France à un nouveau jeu, celui des tables tournantes et parlantes.

Le Tout Paris mondain et élégant s'en amusait. C'est alors qu'en 1854, un Esprit pondéré et réfléchi, un homme froid et positif, comprit que ce jeu cachait toute une philosophie qu'il sut mettre en lumière sous le nom de spiritisme.

Lyon peut s'honorer à juste titre d'avoir vu naître dans ses murs ce penseur hardi autant que méthodique, ce travailleur obstiné dont le labeur a ébranlé l'édifice religieux du vieux monde, et préparé les nouvelles assises devant servir de base à l'évolution et à la rénovation de notre société caduque, en la poussant vers un idéal plus sain, plus élevé.

Victor Hugo, a immortalisé la date de sa naissance par un vers célèbre : « Ce siècle avait deux ans ».

Eh bien ce même siècle en avait quatre lorsque naquit à Lyon, rue Sala, un enfant du sexe masculin qui fut enregistré sur les documents de l'état-civil sous le nom de : Denizard, Hyppolyte, Léon Rivail.

Denizard reçut dès son berceau, ce nom aimé et respecté et tout un passé de vertus, d'honneur et de probité ; bon nombre de ses ancêtres s'étaient distingués dans le barreau et la magistrature par leur talent, leur savoir et leur scrupuleuse probité. Il semblait que le jeune Rivail devait rêver lui aussi des lauriers et des gloires de sa famille. Il n'en fut rien, car dès sa première jeunesse, il se sentit attiré vers les sciences et la philosophie.

Denizard fit ses premières études à Lyon. Il compléta ensuite son bagage scolaire en Suisse à Yverdun, auprès du professeur Pestalozzi, alors célèbre dans le corps enseignant. D'une intelligence très vive et pedagogue né, il devint rapidement, lui aussi, un excellent maître, pratiquant cinq langues étrangères. Puis il passa son doctorat en médecine. Tout jeune, il créa à Paris une maison d'enseignement, fit de nombreux cours et publia de nombreux ouvrages scolaires qui lui apportèrent l'aisance. Poursuivant sa carrière pédogogique Rivail eut pu vivre heureux et tranquille, mais sa mission l'appelait à une œuvre plus grande, à une tâche plus lourde.

C'est donc en 1854, que M. Rivail entendit parler des tables tournantes et parlantes par des hommes tels que Taillandier, membre de l'Académie des sciences, Sardou et bien d'autres.

Tout d'abord il fut sceptique, ne niant rien de parti-pris, mais demandant des preuves et voulant observer avant de croire ; tels devons-nous nous montrer nous-mêmes dans l'étude si captivante des manifestations de l'Au-delà.

Le premier ouvrage qu'il publia en la matière est, comme chacun le sait, le « Livre des Esprits ». Au moment de le signer Rivail fut très embarrassé, son nom étant très connu du monde scientifique et pouvant amener une confusion. Il prit alors le parti de signer du nom d'Allan Kardec, nom qui lui avait été révélé comme étant celui du temps où il était druide à l'extrême pointe de ce qui est notre Bretagne actuelle.

Nous ne pouvons ici citer son œuvre. Nous dirons seulement qu'elle est le phare directeur qui a guidé et guide encore les sociétés spirites lyonnaises dans leur marche en avant.

Du reste dès le début, Lyon avait suivi le maître dans ses études et dans un voyage de propagande que celui-ci fit dans la région, il fut frappé par le nombre des adeptes. Revenu dans notre ville il a pu écrire : « Le spiritisme est dans l'air. Ce mot à lui seul peint l'état des choses. Mais c'est surtout à Lyon que les résultats sont les plus remarquables. Ce n'est pas par centaines que l'on y compte les spirites, mais par milliers. Nous déclarons hautement que nous n'avons nulle part vu des réunions spirites plus édifiantes que celles des Lyonnais, sous le rapport de l'ordre et du recueillement ». Comme il s'étonnait de tant de foi et de si nombreux adeptes, les Esprits guides consultés lui ont répondu : Pourquoi t'en étonner ? Lyon a été la ville des martyrs, la foi y est vive, elle fournira des apôtres au spiritisme. Si Paris en est la tête, Lyon en est le cœur.

Notre ville se félicite aussi d'avoir pu compter parmi ses militants, un lyonnais d'adoption M. Henri Sausse, auteur de la remarquable biographie d'Allan Kardec, dans laquelle les renseignements que nous vous donnons ont été puisés et qui a si bien su retracer la vie de dévouement et de travail du grand Esprit philosophique qui a démontré l'existence du monde invisible.

Depuis la disparition du Maître, les spirites lyonnais ont essayé de suivre les traces de leurs ancêtres. Y sont-ils parvenus ? Il est difficile de se juger soi-même. Quoiqu'il en soit, le nombre des adeptes n'a je crois pas diminué, mais leurs organisations ont été fortement touchées par la dernière guerre. De cinq groupes publics existants, deux seulement ont conservé un certaine activité : la Société d'études psychiques et spirites présidée par M. Fantgauthier et le groupe Jeanne d'Arc présidé par M. Coudere, lesquelles apportent ici leur témoignage de reconnaissance à celui qui a su d'un fait banal comme les mouvements de table, tirer toute une philosophie qui se développe comme un arbre puissant dans toutes les couches de la société.

Le mérite d'Allan Kardec n'est pas la découverte du principe lui-même, puisque la réincarnation était connue depuis la plus haute antiquité, non plus que le perisprit décrit par St-Paul sous le nom de corps spirituel, ni même la communication avec les Esprits dont la bible fourmille d'exemples. Son mérite est de l'avoir mis en lumière, de l'avoir développé et fait fructifier. Il en a fait sortir d'innombrables et féconds résultats, sans lesquels on en serait encore à comprendre une infinité de choses restées à l'état de lettre morte et qui avaient alimenté la plupart des idées superstitieuses.

On croit à tort que ses ouvrages ont vieilli, qu'ils ne sont plus d'actualité, que l'idée ayant marché à pas de géant, leur lecture n'offre, de nos jours, aucun intérêt. On veut même se débarrasser des mots spirite et spiritisme, parcequ'ils sont pour certaines gens synonime de simple d'esprit, de naïf, pour ne pas dire plus.

Nous ne sommes pas de cet avis et nous rendons hommage d'une part à l'Union spirite belge, qui a fait rééditer le « Livre des Esprits » et d'autre part à notre ami Henri Regnault pour son si intéressant article paru dans le n° VI des Cahiers du spiritisme. Nous pensons comme lui que nous devons conserver ces termes et ne pas avoir honte de se dire spirite.

Le Cercle d'Etudes psychologiques et le Foyer du Spiritualisme de Douai

Président du Cercle d'Etudes psychologiques et du Foyer du spiritualisme de Douai, vice-président de l'U.S.F., M. André Richard n'avait pu venir à Paris. Son allocution fut lue. En voici le texte :

Le centenaire de la première manifestation spirite, observée dans les temps modernes à Hydesville, nous donne l'occasion d'étudier brièvement la répercussion et les conséquences que de simples coups frappés, sans cause apparente, dans des tables et dans des meubles, allaient avoir successivement dans trois domaines.

D'abord au point de vue scientifique. Des savants tels que William Crookes et les 32 autres membres que la Société dialectique de Londres avait chargés, en 1869, « d'examiner et d'anéantir à jamais les phénomènes spirites », soi-disant « œuvre d'imagination », durent reconnaître la réalité des faits, et l'action de forces radio-actives jusqu'alors inconnues.

En plus de ces savants anglais, d'autres personnalités scientifiques acceptèrent, par la suite d'étudier les faits supranormaux ; c'est ainsi que pour la France l'on peut citer comme s'étant occupés de cette question : Camille Flammarion, les professeurs Charles Richet, Leclainche, Cunéo, Pierre Curie, Madame Curie, Branly, d'Arsonval, Langevin, etc.

En poursuivant les expériences, et au moyen de différents procédés, des messages intelligents furent obtenus qui apportèrent à de nombreux chercheurs, la preuve qu'il y avait dans les phénomènes en cause, l'intervention et l'influence d'entités spirituelles indépendantes des humains.

Ces entités déclaraient être les âmes, les Esprits de personnes décédées et apportaient à l'appui de leurs affirmations des détails très précis permettant d'établir leur identité.

De multiples révélations concordantes, bien que reçues dans divers pays, permirent à Allan Kardec de rédiger une nouvelle philosophie : la doctrine spirite.

Cette doctrine dont la valeur fut reconnue par Victor Hugo, Lamartine, Alexandre Dumas, est acceptée maintenant par de grands philosophes contemporains.

Elle montre d'une façon logique et rationnelle, les conséquences de l'existence terrestre et apporte à l'homme, une nouvelle conception de la vie future.

Pour les spirites, la mort est une simple tranformation analogue à celle qui change la chenille en un papillon.

Dégagé du corps de chair, l'être spirituel, l'Esprit, continue d'exister et demeure généralement invisible dans l'espace, comme bien d'autres forces de la nature. Mais il lui est possible, en venant près des humains, de transmettre à ceux qu'il peut influencer, des pensées d'affection et des inspirations diverses.

Le spiritisme, après s'être établi comme science, puis comme philosophie, arrive maintenant à une troisième période : celle de son application dans la société.

Il y a quelques mois j'ai déjà eu l'honneur de dire, dans cette salle, que le spiritisme était l'agent intermédiaire qui pourrait réunir la science et les religions.

Il a, en plus un rôle particulier, celui de permettre aux humains d'être en relations avec leurs disparus.

Les témoignages d'affection, les encouragements que nous apportent nos parents et nos amis qui nous ont précédés dans l'Au-delà mystérieux, nous consolent et nous rendent plus forts.

Cependant, la pratique du spiritisme rencontre divers écueils que je dois mentionner.

Ainsi certaines personnalités prétendent que l'expérimentation spirite doit être réservée à quelques rares privilégiés qui seraient seuls compétents.

C'est là une erreur. Les facultés médiumniques permettant d'établir le contact avec les Invisibles, se trouvent dans tous les milieux sociaux où elles peuvent être très utiles.

L'on objecte alors que la pratique de la médiumnité comporte des dangers.

Ces dangers, bien que rares et peu nombreux, sont possibles pour des ignorants ; il suffit d'instruire les personnes qui désirent expérimenter pour leur faire éviter et empêcher tout incident fâcheux.

L'électricité est dangereuse elle aussi et parfois mortelle. Est-ce que cela a empêché qu'elle soit employée partout ?

Il a suffit de chercher et de faire connaître les règles de son application domestique pour en vulgariser l'usage dans presque tous les foyers !

De même, toute personne voulant se livrer à l'expérimentation spirite doit s'instruire préalablement par la lecture d'ouvrages appropriés, et avoir connaissance des lois déjà établies, concernant nos rapports avec le Monde spirituel.

Un danger d'un autre ordre est celui qui résulte du commerce de charlatans qui, attirés par l'appât du gain, exploitent et trafiquent de facultés médiumniques plus ou moins réelles, ainsi que des agissements de nouveaux « marchands du temple » qui essaient de se faire passer pour des apôtres !

Dans un temps indéterminé, il est probable que le spiritisme expérimental se faisant au sein de la famille, comme cela se pratique déjà dans différents pays, ce charlatanisme et cette exploitation seront éliminés.

D'ailleurs les « communications » reçues dans la plupart des milieux spirites, enseignent le dévouement, le désintéressement et l'altruisme.

Peu à peu, sous l'influence des êtres de l'Au-delà, la conscience des humains sera rénovée.

De plus, de nouveaux principes empreints d'un noble idéal nous arrivent aussi d'Orient où les relations avec les morts ont toujours existé.

Les enseignements du boudhisme-chrétien dont Gandhi fut le principal propagateur, sont maintenant étudiés par de nombreuses personnalités européennes.

Ils nous rappellent des lois morales trop souvent méconnues par les occidentaux : l'amour de la Vérité et le détachement des biens matériels, notamment l'argent !

Quand le moment sera venu, ces différents enseignements

redonneront une loi morale aux hommes et leur feront retrouver le sens de la Vie.

En se répandant sur le monde, le spiritisme et le spiritualisme expérimental pourront ainsi contribuer à dégager l'humanité du malheur et de la misère qui, engendrent actuellement l'égoïsme et l'ignorance des individus.

En résumé, depuis une centaine d'années l'homme a entrepris des recherches méthodiques pour connaître le mystère de la mort...

Grâce à la science, il sort vainqueur de ce combat ; tôt ou tard, la survivance de l'âme et ses manifestations post-mortem *seront reconnues et les conséquences bienfaisantes de ces faits, s'imposeront à la société.*

Le mysticisme a Lyon

M. Faugauthier, Président de la Société d'Etudes psychiques et spirites de Lyon, membre du Comité de l'U. S.F., n'ayant pu, au dernier moment, se déplacer, avait envoyé une étude sur le mysticisme à Lyon, dont lecture fut donnée.

Au temps de la tourmente révolutionnaire, la pensée française se transforme ; elle se libère du classicisme et se répand en courants dérivés des sommets tragiques. L'origine des croyances et formes nouvelles, dans Lyon, si durement éprouvé par les chocs politiques, mérite d'être patiemment étudiée. On y découvrira, sans peine, qu'au long de son histoire, la pensée lyonnaise est sans cesse influencée par la permanence d'un courant mystique.

A l'époque pré-révolutionnaire, l'illuminisme de J. B. Willermoz (1750-1824), *de Claude de Saint-Martin* (1743-1803), *de Martinez de Pasqualy, découvre par quelles voies le martinisme a pénétré à Lyon et provoqué une prodigieuse fermentation parmi l'élite des milieux cultivés.*

C'est par Martinez, que J. B. Willermoz reçut l'initiation des secrets de la magie cérémonielle. Le martinézisme comprenait, entre autres, le grade des Elus-Cohens, sorte de prêtres d'une classe secrète d'Initiés supérieurs, qui subissaient un entraînement physique et mental. Cette discipline développait des facultés psychiques pour entrer directement en communication avec les esprits : le cérémonial comprenait des luminaires, des cercles, des invocations, des prières selon un rituel gradué.

Claude de Saint-Martin, secrétaire de Martinez, séjourna à Lyon pendant 4 ans. A la magie cérémonielle, pour laquelle il avait une prévention marquée, il substitua une théurgie plus contemplative, en demandant à l'humilité et a la prière ses plus grandes consolations. La doctrine de Saint-Martin — qui devint le Martinisme — se résume, en traits essentiels, à l'origine, sous forme de prophétisme, d'initiations, d'épreuves, de communication directe de la parole, de la Révolution comme œuvre de Dieu.

La puissante originalité de Saint-Martin, le Philosophe Inconnu, qui avait toutes les séductions, sa vigueur et sa profondeur d'esprit, laissa des traces profondes dans la génération qui prépara et fit la Révolution à Lyon.

Autour de J. B. Willermoz et de Saint-Martin, on remarquait un groupe de chanoines comtes de Lyon, des prêtres et toute une série de gentilshommes, chevaliers, marquis, barons. La plupart de ces hommes initiés, qui avaient suivi le parti des Girondins, tombèrent sous les coups des terroristes ; quelques-uns s'échappèrent et gardèrent fidèlement la doctrine de Saint-Martin. Ce fut J. B. Willermoz à la prodigieuse et méthodique activité, son frère le docteur Jacques de l'Ancienne Académie royale de Lyon, le collaborateur de l'Abbé Rozier, et le médecin de l'Ecole vétérinaire.

Pierre-Simon Ballanche (1776-1847), *dont le siège de Lyon et la révolution fixèrent la destinée, était un enfant bizarre, maladif, écoutant de mystérieuses voix, rêvant d'une science antique toute puissante. Retenu par la maladie, il ne prit pas part à la lutte, au cours de laquelle Lyon fut bombardé* (22-8-1793) *et pris le* 9 *octobre.*

On le sait, la ville fut noyée dans le sang. « On fusilla « place Bellecour, on guillotina place des Terreaux. Aux « Brotteaux 209 *condamnés furent attachés à des saules, « mitraillés et sabrés. Les victimes du tribunal révolu- « tionnaire, dépassèrent* 7.000, *sans compter celles du « siège ».*

Ballanche se demande pourquoi ce flot de sang, ces tortures, ces souffrances. Avant ses 20 *ans, il semble avoir accompli la longue carrière d'un vieillard. Avec ses amis, il cherche dans la souffrance et la mort le secret de la vie. Il croit que c'est par les épreuves que les individus et les peuples gravissent leur calvaire.*

Cet illuminisme, entrevu par Sainte-Beuve et J. J. Ampere, est jugé, par Joseph de Maistre qui n'ignore rien de la doctrine des Illuminés. Tout en mesurant les dangers, celui-ci estime que « c'est un remède héroïque con- « tre le poison du matérialisme du XVIIIe siècle, cette né- « gation du divin, cette science sans âme ». De ses amis de Lyon, que Joseph de Maistre a connu, 30 *ans auparavant, il écrit « Les connaissances surnaturelles sont le « grand but de leurs travaux et de leurs espérances ; ils « ne doutent point qu'il soit possible, à l'homme, de se « mettre en communication avec le monde spirituel, d'a- « voir un commerce avec les esprits et de découvrir, ainsi, « les plus rares mystères ».*

Tous les ouvrages de Ballanche — plus inspiré par l'intuition que par l'initiation — sont pénétrés de l'illuminisme. A l'égal de tant d'autres, de cette époque, il faut l'inscrire, comme un précurseur du spiritisme, aux côtés de Martinez, de Claude de Saint-Martin, de J. B. Willermoz, de l'Abbé Fournier etc..., de cette période de gestation, avant de voir apparaître Allan Kardec. Voici cependant quelques personnages, que l'on ne peut éviter de nommer, en évoquant « l'Ecole mystique de Lyon ».

André-Marie Ampere le savant autodidacte qui fit ses études au petit village de Poleymieux, près de Lyon, sous la direction de son père. A 17 *ans il s'assimilait, tout seul, la « mécanique analytique » de Lagrange. Avec Ballanche il mit tout en commun : bonheur, soucis, tristesses ; ils réaliseront le beau rêve de l'amitié : la mort seule les sépara sur le plan terrestre.*

Claude-Julien Bredin, professeur à l'Ecole vétérinaire fut converti par Ampere. Timide, maladif, rêveur, son enfance solitaire le jeta dans un monde imaginaire, dans une sphère idéale, dont il ne put jamais se dégager complètement, pour entrer dans la vie positive. Dès 1795, *Ampère et Bredin aigris contre la seule idée de la religion catholique lui opposaient le texte des écritures. C'est en* 1805, *après d'âpres luttes, qu'ils fondèrent la « Société Chrétienne », à laquelle succéda rapidement « La Petite Académie » ou société psychologique », où nous retrouvons Ampere, Ballanche, Jacques Roux-Bordier, le comte de Gasparin (nommé préfet du Rhône en* 1831) *naturaliste et agronome fort savant. Bredin était chargé de la partie morale, la plus importante, Ballanche de la partie mystique et Roux de l'arsenal métaphysique.*

C'est dans les Œuvres de Ballanche que naissent les idées maîtresses du « Génie du Christianisme » de Cha-

teaubriand, et « des Misérables » de Victor Hugo. La vieillesse de Ballanche, entre ses deux antigones, Madame Recamier à l'Abbaye au Bois et Madame la Comtesse d'Hautefeuille, dans son château de Saint-Vrain, a été racontée par le Président Edouard Herriot, avec une précision pleine de charme, dans un de ses ouvrages.

Edgar Quinet dans sa première leçon, à la Faculté des lettres de Lyon, le 10 avril 1839, place son cours sous le patronage de Ballanche, « le plus spiritualiste des écrivains de nos jours ». Mentionnons encore pour terminer, l'Ecole Mystique de Lyon :

Victor de Laprade, Jean et Barthèlemy Tisseur, poètes et philosophes et Blanc Saint-Bonnet, peintre et théosophe.

Paul Chenavard (1808-1895), cet homme plus grand que son œuvre, ce causeur éblouissant, qui a convergé vers un projet unique, inspiré par la « Palingénésie » de Ballanche : fixer et illustrer pour le peuple, par la peinture et le dessein, une synthèse et l'Histoire Universelle. Il croyait que le seul but du peintre est l'expression des idées philosophiques.

Ce mouvement d'idées, dont les origines remontent à J. B. Willermoz et Claude de Saint-Martin, élargi par l'Ecole Mystique, s'est continué ; dans cette lignée citons Frédéric Ozanam, Louis Janmot, Pierre Bossan, Joseph Serre.

Et, pour terminer, reconnaissons que l'influence des mystiques lyonnais se retrouve par les sommets et non par l'identité de méthode, dans la doctrine de Henri Bergson. Tous deux, à notre planète « réfractaire », assignent cette « soumission aux dures lois de l'initiation », cette mission universelle « faire des dieux ». Tous deux, par le même chemin, sinon par les termes, donnent pour cause au progrès la rupture de la routine sociale, par l'intervention des âmes mystiques. En « s'évadant de la contrainte quotidien- « ne, elles ont l'intuition d'un courant qui irait de leur « âme à Dieu pour revenir au genre humain ».

Tous deux, encore, fixent la création du monde sur l'Amour : c'est la foi unanime des mystiques. « Telle sera « bien la conclusion du philosophe qui s'attache à l'ex- « périence mystique. La Création lui apparaîtra comme « une entreprise de Dieu pour créer des créateurs, pour « s'adjoindre des êtres dignes de son amour » — H. Bergson. Arrivé à ce point, Bergson accepte, comme l'Ecole Mystique de Lyon, l'idée de la pluralité des mondes, non sans un peu d'âpre ironie pour l'espèce humaine. « On hésiterait à l'admettre — entendez ce dessein de Dieu : créer des créateurs — s'il ne s'agissait que des médiocres habitants de ce coin d'univers qui s'appelle la Terre » — Les deux sources de la morale et de la religion. —

En quelques lignes trop brèves je vous ai signalé l'influence de Lyon, ville mystique, sur les idées et les événements. Allan Kardec, a donc été attiré, inévitablement, dans ce lieu d'élection, et ce climat psychique, qui devaient le préparer à remplir sa mission : propager en France la doctrine des esprits, dont le fait générateur, pour notre époque contemporaine, a surgi dans une humble demeure, de la famille Fox, à Hydesville, en Amérique, le 31 mars 1848.

Lyon de par sa position géographique et son histoire, de par sa prédilection très marquée pour les ascèses spirituelles et le développement des facultés psychiques, restera, sans aucun doute, un foyer d'attraction pour les âmes mystiques.

Les spirites lyonnais n'ont nullement l'intention d'abandonner le terme SPIRITISME pour celui de spiritualisme, dont on pense que la signification, plus élargie, conviendrait mieux aux temps présents. Nous ne le discutons pas. Fidèles à l'orthodoxie kardéciste, nous continuerons d'en enseigner l'esprit, sinon la lettre ; nous maintiendrons dans nos sociétés et nos groupes, le recours à la prière. Indépendants de caractère et très conscients de la liberté de pensée, nous resterons en marge des crédos ; respectueux des opinions d'autrui, notre grand désir est de voir coude à coude, dans nos réunions, des sœurs et des frères venant de tous les horizons sociaux, philosophiques et religieux, pour s'instruire des grands et solides principes du spiritisme kardéciste.

C'est aux militants, chefs de sociétés et de groupes spirites, à montrer, par la parole, les écrits et les actes, ce que Georges Melusson a nommé « Le Vrai Spirite ». C'est par l'union de tous les chefs et instructeurs, soucieux de répandre les vérités essentielles, rappelées par les Esprits-Instructeurs, que la doctrine spirite s'affirmera et s'imposera de plus en plus.

Si nous étions gagnés par les faiblesses du découragement, tournons quelques pages d'un livre de Léon Denis ou de l'ouvrage de Malgras « Les Pionniers du Spiritisme » qui nous rappelle, rien que pour la France, cette précieuse lignée d'hommes, de toutes conditions, qui ont admis et répandu les principes spirites. Restons convaincus que, par nos antériorités, nous avons préparé notre action présente ; quels que soient nos caractères et notre situation sociale, nous sommes intégrés dans la chaîne Spirituelle d'un apostolat qui groupe des esprits de dévouement et de sacrifice : notre vie présente n'est que le court épisode d'une action où nous avons accepté de tenir un rôle.

Il se peut, sous la poussée d'événements tragiques, que cette chaîne spirituelle présente des ruptures. Rassurez-vous, cette rupture n'est apparente que sur notre monde contingent ; dans l'Au-delà des âmes, auquel nous croyons, elle est indestructible et ininterrrompue.

Déjà de grands Pionniers sont « en route » pour une action d'apaisement. Quelles que soient les tristesses de l'heure, poursuivons avec courage et confiance notre mission : nous sommes dans la voie de la Vérité.

Le Spiritisme scientifique

M. André Dumas, vice-président de la Fédération spirite internationale, secrétaire adjoint de l'U.S.F., prononça une allocution dont voici le résumé :

Pendant les 100 ans qui se sont écoulés depuis l'époque de la maison hantée d'Hydesville, un grand courant de recherches et d'idées s'est développé dans le monde entier à travers les discussions et les polémiques ; et ce mouvement, le Spiritisme, a atteint aujourd'hui une extrême vitalité dans certains pays, comme la Grande-Bretagne, où des milliers d'adhérents se groupent dans de puissantes et actives associations, ou comme le Brésil où se multiplient les hôpitaux, les crêches, les écoles créées par les organisations spirites, fortes de plusieurs millions de membres, ou encore l'Argentine où des universitaires se prononcent en faveur du Spiritisme, où, consacrés à ces problèmes, existent des Instituts et des laboratoires, et paraissent d'importantes publications.

La mentalité humaine est diverse et ce grand mouvement avance en deux grands courants, l'un, plutôt sentimental, trouvant dans les conceptions philosophiques et dans les pratiques du Spiritisme une satisfaction à des aspirations religieuses insatisfaites par les religions constituées, l'autre, plutôt scientifique, cherchant à établir l'authenticité des faits, à découvrir les lois et les mécanismes des phénomènes, à discerner et préciser leurs causes.

On doit déplorer que la crédulité que l'on rencontre trop fréquemment parmi les personnes attirées par le Spiritisme, en a souvent éloigné des chercheurs sérieux pleins

de bonne volonté. Certains, surtout dans les milieux universitaires, désireux de ne pas être confondus avec les crédules, ou bien ne partageant pas entièrement tous les points de vue des premiers théoriciens du Spiritisme, ont été conduits à constituer une branche scientifique autonome, la Métapsychique, où domine incontestablement, pour le moment, la tendance à rejeter l'explication spirite et à considérer tous les phénomènes supranormaux comme des manifestations de pouvoirs très étendus que possèdent, dans leur « subconscience », les vivants.

Que cela nous plaise ou non, il est fort probable que c'est sous cette forme et accompagnés de cette interprétation restrictive que les étranges phénomènes dont les spirites furent les premiers observateurs dans les temps modernes, feront tout d'abord leur entrée dans la science officielle. Il est inutile de le regretter : chaque chose vient en son temps et les idées humaines se modifient peu à peu, presque insensiblement.

Considérons seulement le chemin parcouru depuis 1922, lorsque le Professeur Charles Richet déposait son « Traité de Métapsychique » sur le Bureau de l'Académie des Sciences. Richet repoussait la théorie spirite, trop simpliste à son avis, et cependant la tentative de l'illustre et courageux savant de faire reconnaître par la Science officielle la simple réalité des faits rigoureusement constatés a été accueillie avec une grande hostilité.

Aujourd'hui, aux Etats-Unis, le Professeur Rhine, de la Duke University, à Durham, poursuit avec d'autres chercheurs et à l'aide de milliers d'étudiants des universités américaines, des séries d'expériences destinées à étudier la télépathie expérimentale à l'aide de méthodes statistiques, et ces expériences ont permis d'établir que le nombre de réussites dépasse ce que donnerait le calcul des probabilités — c'est-à-dire le hasard — et ont permis, avec une certitude mathématique, de formuler diverses lois du phénomène.

Par les mêmes méthodes, le Professeur Rhine a établi la réalité de l'influence de la volonté sur la chute des dés à jouer, phénomène qu'il a appelé la psychokinesie. *Ces nouvelles méthodes d'expériences permettent, sans attendre d'avoir découvert tel ou tel sujet ou « médium » aux pouvoirs exceptionnels, d'observer des phénomènes, importants par leur portée, produits par des personnes normales. Ces expériences ont été renouvelées avec succès par d'autres investigateurs en Grande Bretagne et en France.*

Or, de ces deux faits fondamentaux : la possibilité de communiquer d'esprit à esprit sans intermédiaire corporel et le pouvoir de l'esprit sur la matière interte, le Professeur Rhine tire lui-même des conclusions nettement spiritualistes et en faveur de l'immortalité, car ces phénomènes montrent que l'esprit possède des facultés non soumises aux limitations du Temps et de l'Espace, et l'immortalité, fait observer Rhine, signifie justement l'affranchissement des servitudes du Temps et de l'Espace.

Ainsi, par des voies différentes, même quelquefois apparemment divergentes, le Spiritisme et la Métapsychique se rejoignent dans une affirmation commune, que chaque découverte de la science confirme : Par delà le monde de la matière, il y a une réalité plus haute, plus réelle, plus durable, celle de l'Esprit.

LES RADIATIONS HUMAINES

M. Georges Gonzalès présente alors ses intéressantes expériences sur l'existence des radiations humaines.

Ces expériences qu'il présente lui-même par ses propres émanations se divisent en quatre groupes principaux :

1°) Effets visuels par présentation d'une main du démonstrateur qu'il place de manière à ce qu'elle soit éclairée, mais en reposant sur un fond obscur, ceci obtenu au moyen d'une boîte noire. Les radiations sont vues par la plupart des spectateurs *a*) sur quelques centimètres à l'état normal, *b*) sur quinze ou vingt centimètres lors des allongements par volition.

2°) Effets de détection de la médumnité par envoi, sur les spectateurs de radiations ou effluves à longue portée. Pour cela, de sa place, il étend la main et la promène dans *la direction des groupes qu'il désire percuter. Des assistants* déclarent ressentir des frissons, des souffles, du froid, de légères céphalées ou des accélérations du rythme cardiaque. Les personnes qui peuvent être gênées par le phénomène sont immédiatement dégagées. Ce sont des sujets présentant des possibilités médiumniques.

Cette expérience présente plusieurs variantes et l'expérimentateur montre que plus de la moitié des assistants possèdent une sensibilité décelable, en prenant une dizaine de personnes au hasard dans le lot de celles qui n'ont rien ressenti et en les impressionnants directement. Les sujets totalement réfractaires sont en très petit nombre.

3°) Dégustation d'eau ayant été au préalable soumise au courant d'émanations. Plus de la moitié des sujets déclarent trouver un goût particulier à cette eau ainsi préparée.

4°) Envoi de radiations uniquement mentales : des sujets sont placés à une vingtaine de mètres de l'expérimenteur. Ce dernier, les bras ballants le long du corps, ferme les yeux et les sujets ne peuvent tenir leur équilibre plus de dix ou quinze secondes.

Cette dernière expérience est très importante car M. G. Gonzalès montre par elle qu'il n'y a là que l'action unique du psychisme, c'est -à-dire de l'Esprit, ce qui tend à prouver l'indépendance des deux principes, âme et corps.

La soirée du samedi 30 octobre 1948, marquera une date importante dans l'histoire du spiritisme français. Manifestation de l'amitié franco-belge, elle permit aux nombreux auditeurs d'apprécier le talent des orateurs et la valeur des expériences présentées.

Les applaudissements nourris du public soulignèrent le grand intérêt de cette soirée.

Vers la création d'une "Association des Amis de G. GOBRON"

Nous pensons que cette intention fera plaisir à tous les amis de Gabriel Gobron. Cet écrivain, dont les lecteurs et les amis connaissent l'indépendance et la franchise de caractère, laisse un certain nombre de manuscrits qui, s'ils ne sont pas tous achevés, n'en présentent pas moins un grand intérêt. En outre, l'édition de la plupart de ses œuvres épuisées doit être envisagée. L'œuvre de G. Gobron, par la diversité des sujets qu'elle traite, ne peut laisser personne indifférent et s'adresse à un très large public. Aidez-nous à faire connaître la pensée de celui qui fut toute sa vie le combattant que nous admirions et le « frère humain » que nous aimions.

Adressez votre adhésion de principe à J. Roux, Instituteur à Coulon (Deux-Sèvres).

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586